

Comité sectoriel de main-d'œuvre
des communications graphiques
du Québec

DIAGNOSTIC DE MAIN-D'ŒUVRE
ET DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

**SECTEUR DES
COMMUNICATIONS GRAPHIQUES
AU QUÉBEC 2004**

ÉQUIPE DE PRODUCTION

ÉDITEUR



Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec (CSMO-CGQ)

Michel Cliche, directeur général

8150, boul. Métropolitain Est, Bureau 350

Anjou (Québec), H1K 1A1

Téléphone : (514) 387-0788

Télécopieur : (514) 387-9456

Courriel : csmocgq@icgq.qc.ca

Site Internet : <http://www.impressionsgraphiques.qc.ca>

Direction de projet

Hervé Pilon, président de Stratégies-RH

Analyse et rédaction

Yves Blanchet, conseiller

Sondage Écho-Sondage

André Poirier, associé

Coordination et communication

Thérèse Marie Weis, CSMO-CGQ

Révision linguistique

Élaine Ducharme

Conception de la couverture, mise en page et réalisation graphique

Jalbert Communication Design

Impression

Scribec Ltée



Cette publication a été réalisée grâce à l'aide financière d'Emploi Québec

ISBN 2-9808182-4-0

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 2004

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, 2004

Le masculin est employé dans le seul but d'alléger le texte.

© - CSMO-CGQ 2004

Toute reproduction est autorisée à des fins non commerciales et à la condition de mentionner la source : Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec.

AVANT-PROPOS

En juin 2003, le Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec (CSMO-CGQ) décidait de dresser un portrait actuel et prospectif de l'industrie des communications graphiques et de ses ressources humaines au Québec et de mettre à jour les données du diagnostic réalisé en 2000.

Le « Diagnostic de main-d'œuvre et de développement industriel secteur des communications graphiques du Québec » revêt une importance manifeste. En effet, la mondialisation de l'économie, la concurrence agressive des autres moyens de communication de l'information, l'éclatement des structures organisationnelles et l'évolution rapide et sans cesse croissante des technologies ont contribué à d'importants changements dans l'industrie et d'autres, nécessairement, se produiront d'ici quelques années.

Ainsi, ce document nous donne la possibilité d'entrevoir ces changements et de pouvoir poser des actions stratégiques propices à cette évolution et ce, pour toute entreprise qui veut demeurer concurrentielle, compétitive, productive et innovatrice dans son savoir-faire.

Le diagnostic sectoriel se veut le portrait de la réalité de l'industrie tout en apportant une vision prospective de son évolution. Afin d'appréhender l'ensemble des problématiques dans sa globalité, des constats ont été établis tant au niveau de l'industrie, qu'au niveau de la main-d'œuvre et de sa formation.

En effet, pour les entreprises, la formation et l'apprentissage sont des facteurs nécessaires pour vaincre les changements occasionnés par les nouvelles technologies et pour pouvoir répondre aux nouveaux besoins. La technologie peut soustraire certaines tâches manuelles mais redéfinit nécessairement le contenu de certaines autres. Quant aux travailleurs, ils doivent eux aussi être à l'affût des nouvelles tendances et développer leurs compétences et leurs habiletés en regard des nouvelles exigences du marché.

Ainsi, préserver et accroître le capital compétence est maintenant un incontournable pour toute entreprise qui veut demeurer viable et rentable. Ce diagnostic sectoriel traite donc des spécificités de la main-d'œuvre, de sa formation et de l'ensemble des problématiques qui s'y rattachent.

Au terme de cette analyse, notre Comité sectoriel agira comme maître d'œuvre. Il sera l'instigateur de l'ensemble des pistes d'action qui ont été identifiées afin de s'ajuster aux nouvelles exigences de l'industrie et ainsi être en mesure de se doter d'une industrie saine et prospère, visant un tout insécable en terme d'efficacité, de qualité et d'excellence.

Enfin, nous invitons tous les acteurs de notre industrie : entreprises, travailleurs, travailleuses, syndicats, associations, représentants du secteur de l'éducation ou toute personne intéressée et soucieuse du développement de notre industrie, à lire ce diagnostic sectoriel pour connaître la réalité d'ensemble du secteur des communications graphiques au Québec.

Les défis qui nous attendent sont de taille et nous animent tous d'un désir commun, soit celui de produire des biens et des services de qualité au sein d'une industrie qui excelle par son savoir.



Yves Audet
Coprésident patronal



Alain Derome
Coprésident syndical



REMERCIEMENTS

C'est avec un immense plaisir et notre plus profonde reconnaissance que nous voulons souligner la contribution de toutes les personnes qui ont travaillé de près ou de loin à la réalisation de notre nouvelle édition du Diagnostic sectoriel de la main- d'œuvre et de développement industriel du secteur des communications graphiques au Québec 2004.

Le comité de suivi de cette étude a collaboré avec passion et rigueur à l'élaboration des bases de la recherche et à sa validation. Nous tenons à remercier tout particulièrement M. Yves Audet, M. Alain Derome, M. Stéphane Daigneault, M. André Houde, M. Michel Handfield, M. Pierre Rioux, M. Stéphane Pimparé et M. Luc Cantin qui, malgré leurs nombreuses obligations professionnelles ont été fidèles au CSMO-CGQ en offrant généreusement leur temps, leur expérience et leurs recommandations pour orienter le travail des chercheurs.

Nos remerciements vont également aux 350 entreprises qui ont bien voulu répondre à notre sondage, qui constituait un élément crucial de notre recherche. Sans votre collaboration, la richesse des informations recueillies n'aurait pas été la même.

Nous souhaitons remercier aussi M. Hervé Pilon, notre consultant, et M. Yves Blanchet de Stratégie RH, ainsi que M. André Poirier de Echo-sondage, qui ont su livrer dans les délais prescrits ce document qui devient la référence et le portrait de notre secteur et qui orientera notre action pour les trois prochaines années.

Soulignons également l'implication de tous les membres du personnel du CSMO-CGQ ainsi que notre équipe de soutien qui ont contribué également à l'élaboration du contenu et à sa validation.

Enfin, nous voulons remercier le personnel de la direction générale adjointe à l'intervention sectorielle (DGAIS) d'Emploi Québec, dont Mme Guylaine Leblanc, ainsi que notre conseillère en titre Mme Marie Daigneault, pour son appui et sa présence soutenue dans tout le processus de réalisation de l'étude. Soulignons que sans la contribution financière d'Emploi Québec, la réalisation de cette étude n'aurait pas été possible.

Espérant qu'à la lecture de ce diagnostic du secteur des communications graphiques, tous les intervenants de notre secteur pourront bénéficier des précieuses informations qui y sont contenues et qu'il aidera les décideurs, tant du côté patronal que du côté syndical, dans la prise de décisions qui toucheront notre main-d'œuvre d'aujourd'hui et de demain.



Michel B. Cliche, CAE
Directeur général
Comité sectoriel de main-d'œuvre des
communications graphiques du Québec

Conseil d'administration 2003-2004



André Houde
Vice-président patronal
Caractéra



Stéphane Daigneault
Vice-président syndical
Section local 145 SCEP / FTQ



Benoît Bleau
Administrateur
Wilco inc.



Luc Cantin
Administrateur
Oberthur Jeux et Technologies inc.



Daniel Gendron
Administrateur
Transcontinental



Gilles Lafortune
Administrateur
Teamster Québec Local 1999



Michel Handfield
Administrateur
Section locale 145 SCEP / FTQ



Stéphane Pimparé
Administrateur
FTFP / CSN



Yves Audet
Coprésident patronal
Les impressions Au point inc.



Alain Derome
Coprésident syndical
SICG, local 555 FTQ



Benoît Pothier
Trésorier
AAGM



Marie Daigneault
Conseillère
Emploi Québec



Michel Cliche
Directeur général
CSMO-CGQ



François Lespérance
Administrateur
Groupe finition sélecte



Danny Lynch
Administrateur
Integria



Pierre Rioux
Administrateur
Quebecor World Montréal



Luc Robert
Administrateur
Imprimerie Interweb Transcontinental



Normand Houle
Administrateur
Emballage Trium



Marie Ménard
Administratrice
APSST - Imprimerie et
activités connexes



Robert Daunais
Administrateur
Groupe Infographie Plus



Frédéric Lécuyer
Administrateur
Formules d'affaires Data

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE

I à XVII

PARTIE 1.	
MANDAT, OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE	1
1.1 INTRODUCTION	1
1.2 OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	2
1.3 MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE	3
PARTIE 2.	
PROFIL DE L'INDUSTRIE DE L'IMPRIMERIE ET DE SES ACTIVITÉS CONNEXES DE SOUTIEN	5
2.1 INTRODUCTION	5
2.2 DESCRIPTION DU SECTEUR INDUSTRIEL À L'ÉTUDE	5
2.3 PROFIL GÉNÉRAL DES ENTREPRISES DE L'ENQUÊTE	16
2.4 PROFIL DES ENTREPRISES PAR ACTIVITÉ	24
2.5 UNE INDUSTRIE EN ÉVOLUTION	38
2.6 PORTRAIT DES GRANDS GROUPES DU SECTEUR	42
2.7 PRINCIPAUX CONSTATS SUR L'INDUSTRIE	45
PARTIE 3.	
PROFIL DE LA MAIN-D'ŒUVRE	49
3.1 DONNÉES GÉNÉRALES SUR LA MAIN-D'ŒUVRE	49
3.2 ANALYSE DES PROFESSIONS	61
3.2.1 Dirigeant d'imprimerie	63
3.2.2 Directeur des ventes, directeur du marketing, directeur de la communication, directeur des relations publiques	67
3.2.3 Directeur de production	71
3.2.4 Opérateur d'équipement d'édition (Typographe)	74
3.2.5 Préposé au traitement de texte	79
3.2.6 Chargé de projet en imprimerie	82
3.2.7 Technicien en graphisme	86
3.2.8 Designer graphique	90
3.2.9 Estimateur en imprimerie	95
3.2.10 Représentant en imprimerie	100

3.2.11	Surveillant de l'imprimerie	105
3.2.12	Mécanicien d'entretien	110
3.2.13	Pressier et aide-pressier	115
3.2.14	Pelliculeur	125
3.2.15	Brûleur de plaques	128
3.2.16	Opérateur de finition et reliure	132
3.2.17	Opérateur sur presse à procédés complémentaires	140
3.2.18	Tireur d'épreuves	144
3.3	PRINCIPAUX CONSTATS RELATIFS À LA MAIN-D'ŒUVRE	148

PARTIE 4.

PORTRAIT DE L'OFFRE DE FORMATION 152

4.1	ATTESTATIONS DE FORMATION PROFESSIONNELLE (AFP)	152
4.2	IMPRIMERIE (DEP)	153
4.3	PROCÉDÉS INFOGRAPHIQUES (DEP)	157
4.4	REPROGRAPHIE ET FAÇONNAGE (DEP)	161
4.5	TECHNIQUES DE L'IMPRESSION (DEC)	163
4.6	INFOGRAPHIE EN PRÉIMPRESSION (DEC)	168
4.7	TECHNIQUES DE GESTION DE L'IMPRIMERIE (DEC)	172
4.8	GRAPHISME (DEC)	175
4.9	DESIGN OU COMMUNICATIONS GRAPHIQUES (BACCALAURÉAT)	179
4.10	<i>GRAPHIC COMMUNICATIONS MANAGEMENT</i> (BACCALAURÉAT)	183
4.11	FORMATION OFFERTE DANS LES ÉTABLISSEMENTS PRIVÉS	184
4.12	FORMATION OFFERTE À L'INSTITUT DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC	185
4.13	FORMATION CONTINUE DANS LES ENTREPRISES	186
4.14	PRINCIPAUX CONSTATS SUR LA FORMATION	192

PARTIE 5.

PISTES D'ACTION 194

BIBLIOGRAPHIE 198

ANNEXE 1 DÉFINITION DES SCIAN 205

ANNEXE 2 PROFIL DE L'INDUSTRIE 209

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 :

Main-d'œuvre du secteur des communications graphiques
(personnes occupées) IV

Tableau 2 :

Nombre d'entreprises du secteur SCIAN 3231 Impression et activités
connexes de soutien au Canada selon la province, entre 1998 et 2002. VIII

Tableau 3 :

Répartition des entreprises selon leur taille d'effectifs au Québec et en
Ontario, secteur SCIAN 3231 Impression et activités connexes de sou- IX
tien en 2002

Tableau 4 :

Croissance de la valeur des livraisons de produits de propre fabrica-
tion du secteur SCIAN 3231 Impression et activités connexes de sou- X
tien au Canada et selon la province, entre 1998 et 2001

Tableau 5 :

Nombre d'entreprises du secteur à l'étude et proportion dans l'en-
semble du secteur manufacturier, entre 1985 et 2002 7

Tableau 6 :

Valeur des livraisons de produits de propre fabrication du secteur à
l'étude et proportion dans l'ensemble du secteur manufacturier qué- 8
bécois, entre 1985 et 2001 (SCIAN 3231)

Tableau 7 :

Valeur ajoutée des livraisons de produits de propre fabrication du sec-
teur à l'étude et proportion dans l'ensemble du secteur manufacturier
québécois, entre 1985 et 2001 (SCIAN 3231) 9

Tableau 8 :

Ratio salaires des employés de production/valeur des livraisons de pro-
duits de propre fabrication pour le secteur à l'étude et pour l'ensem- 10
ble du secteur manufacturier québécois, entre 1985 et 2001

Tableau 9 :

Nombre d'entreprises du secteur à l'étude et proportion dans l'en-
semble du secteur manufacturier, entre 1985 et 2002 12

Tableau 10 :	
Valeur des livraisons de produits de propre fabrication du secteur à l'étude (SCIAN 3222) et proportion dans l'ensemble du secteur manufacturier québécois, entre 1985 et 2001	13

Tableau 11 :	
Valeur ajoutée des livraisons de produits de propre fabrication du secteur à l'étude et proportion dans l'ensemble du secteur manufacturier québécois, entre 1985 et 2001 (SCIAN 3222)	14

Tableau 12 :	
Ratio salaires des employés de production/valeur des livraisons de produits de propre fabrication pour le secteur à l'étude et pour l'ensemble du secteur manufacturier québécois, entre 1985 et 2001	15

Tableau 13 :	
Structure industrielle des entreprises (N=315)	16

Tableau 14 :	
Localisation géographique des sièges sociaux des entreprises (N=143)	16

Tableau 15 :	
Répartition des entreprises selon leur taille en 2003 (N=315)	17

Tableau 16 :	
Répartition des entreprises selon leur chiffre d'affaires en 2002 (N=261)	17

Tableau 17 :	
Répartition des entreprises selon le nombre d'employés en imprimerie et évolution de leur chiffre d'affaires entre 2000 et 2003 (N=261)	18

Tableau 18 :	
Répartition des entreprises selon le nombre d'employés en imprimerie et évolution prévue de leur chiffre d'affaires entre 2003 et 2005 (N=315)	19

Tableau 19 :	
Répartition des entreprises par activité (N=315)	20

Tableau 20 :	
Répartition des entreprises selon les produits imprimés (N=315)	21

Tableau 21 : Répartition des entreprises ayant recours à la sous-traitance et importance relative moyenne de la sous-traitance	22
Tableau 22 : Proportion du chiffre d'affaires réalisé à l'extérieur du Canada selon le nombre d'employés de production en 2002 (N=151)	23
Tableau 23 : Répartition des entreprises qui exportent selon le nombre d'employés de production et évolution prévue de leurs exportations entre 2003 et 2005	23
Tableau 24 : Répartition des entreprises par type de presse (N=315 en 2003)	26
Tableau 25 : Part des entreprises qui utilisent l'offset à feuilles parmi celles réalisant un type d'impression donné	27
Tableau 26 : Part des entreprises qui utilisent l'offset rotative parmi celles réalisant un type d'impression donné	28
Tableau 27 : Part des entreprises qui utilisent la flexographie parmi celles réalisant un type d'impression donné	30
Tableau 28 : Part des entreprises qui utilisent la sérigraphie parmi celles réalisant un type d'impression donné	31
Tableau 29 : Part des entreprises qui utilisent l'impression numérique parmi celles réalisant un type d'impression donné	33
Tableau 30 : Part des entreprises qui utilisent des procédés complémentaires parmi celles réalisant un type d'impression donné	36
Tableau 31 : Part des entreprises qui font de la finition et de la reliure parmi celles réalisant un type d'impression donné	37
Tableau 32 : Répartition des entreprises ayant réalisé ou prévoyant des changements techniques (N=164)	38

Tableau 33 :	
Répartition des entreprises ayant acquis ou prévoyant acquérir de nouvelles presses dans l'ensemble des entreprises utilisant un procédé d'impression donné (N=164)	38

Tableau 34 :	
Part des entreprises ayant acquis ou prévoyant acquérir de nouveaux équipements de prépresse dans l'ensemble des entreprises imprimant un produit donné (N=164)	39

Tableau 35 :	
Répartition des entreprises ayant réalisé ou prévoyant des changements sur le plan de l'organisation du travail (N=356)	39

Tableau 36 :	
Répartition des entreprises ayant constaté ou prévoyant des changements sur les marchés de l'imprimerie (N=164)	41

Tableau 37 :	
Nombre d'employés de production dans l'industrie de l'imprimerie (SCIAN 3231) et la proportion dans l'ensemble du secteur manufacturier du Québec, entre 1985 et 2001.	50

Tableau 38 :	
Répartition de la main-d'œuvre au Québec	52

Tableau 39 :	
Distribution régionale des personnes occupées dans les 18 professions à l'étude	53

Tableau 40 :	
Outils de recrutement utilisés par les employeurs.	54

Tableau 41 :	
Salaires minimums et maximums dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes au Québec, 1999	55

Tableau 42 :	
Estimation du revenu d'emploi moyen (\$) selon le statut d'emploi pour les professions et les industries du secteur de l'imprimerie	56

Tableau 43 :	
Estimation du revenu d'emploi moyen selon le sexe (temps plein et temps partiel)	56

Tableau 44 :	
Part des travailleurs syndiqués selon leurs groupes de personnel	57

Tableau 45 :	
Données sur la poursuite des études et sur l'intégration au marché du travail des personnes diplômées du DEP Imprimerie et finition, 1997 à 2001.	154

Tableau 46 :	
Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du DEP Imprimerie et finition, en 2001	155

Tableau 47 :	
Données sur les secteurs d'activité dans lesquels on retrouve la proportion de diplômés du DEP Imprimerie et finition, en 2001	155

Tableau 48 :	
Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEP Imprimerie et finition	156

Tableau 49 :	
Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEP Imprimerie et finition	156

Tableau 50 :	
Données sur la poursuite des études et sur l'intégration au marché du travail des personnes diplômées du DEP Procédés infographiques, 1999 à 2001	158

Tableau 51 :	
Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du DEP Procédés infographiques, en 2001	159

Tableau 52 :	
Données sur les secteurs d'activité dans lesquels on retrouve la proportion de diplômés du DEP Procédés infographiques, en 2001	159

Tableau 53 :	
Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEP Procédés infographiques	160

Tableau 54 :	
Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEP Procédés infographiques	160

Tableau 55 :	
Données sur la poursuite des études et sur l'intégration au marché du travail des personnes diplômées du DEP Reprographie et façonnage, 1997 à 2001	162

Tableau 56 :	
Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du DEP Reprographie et façonnage, en 2001	162

Tableau 57 :	
Données sur les secteurs d'activité dans lesquels on retrouve la proportion de diplômés du DEP Reprographie et façonnage, en 2001	163

Tableau 58 :	
Données sur la poursuite des études et sur l'intégration au marché du travail des personnes diplômées du DEC Techniques de l'impression, 1997- 2001	164

Tableau 59 :	
Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du DEC Techniques de l'impression, en 2001	165

Tableau 60 :	
Données sur les secteurs d'activité dans lesquels on retrouve la proportion de diplômés du DEC Techniques de l'impression, en 2001	165

Tableau 61 :	
Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC Techniques de l'impression	166

Tableau 62 :	
Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC Techniques de l'impression	166

Tableau 63 :	
Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés de l'AEC Techniques de l'impression	167

Tableau 64 :	
Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés de l'AEC Techniques de l'impression	168

Tableau 65 :	
Données sur la poursuite des études et sur l'intégration au marché du travail des personnes diplômées du DEC Infographie en préimpression, 1997 à 2001	169

Tableau 66 :	
Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du DEC Infographie en préimpression, en 2001	170

Tableau 67 :	
Données sur les secteurs d'activité dans lesquels on retrouve la proportion de diplômés du DEC Infographie en préimpression en 2001	170

Tableau 68 :	
Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC Infographie en préimpression	171

Tableau 69 :	
Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC Infographie en préimpression	171

Tableau 70 :	
Données sur la poursuite des études et sur l'intégration au marché du travail des personnes diplômées du DEC Techniques de gestion de l'imprimerie, 1997 à 2001	173

Tableau 71 :	
Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du DEP Imprimerie et finition, en 2001	173

Tableau 72 :	
Données sur les secteurs d'activité dans lesquels on retrouve la proportion de diplômés du DEC Techniques de gestion de l'imprimerie, en 2001	174

Tableau 73 :	
Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC Techniques de gestion de l'imprimerie	174

Tableau 74 :	
Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC Techniques de gestion de l'imprimerie	175

Tableau 75 :	
Données sur la poursuite des études et sur l'intégration au marché du travail des personnes diplômées du DEC Graphisme, 1997 à 2001	176

Tableau 76 :	
Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du DEP Imprimerie et finition, en 2001	177

Tableau 77 :	
Données sur les secteurs d'activité dans lesquels on retrouve la proportion de diplômés du DEC Graphisme, en 2001	177

Tableau 78 :	
Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC Graphisme	178

Tableau 79 :	
Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC Graphisme	178

Tableau 80 :	
Données sur la poursuite des études et sur l'intégration au marché du travail des personnes diplômées du Baccalauréat Communications graphiques (5971)	180

Tableau 81 :	
Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du Baccalauréat Communications graphiques, en 2001	181

Tableau 82 :	
Données sur les secteurs d'activité dans lesquels on retrouve la proportion de diplômés du Baccalauréat Communications graphiques, en 2001	181

Tableau 83 :	
Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés du baccalauréat Design graphique	182

Tableau 84 : Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés du baccalauréat Design graphique	182
Tableau 85 : Formation continue offerte au personnel des entreprises interrogées	187
Tableau 86 : Formation continue offerte au personnel affecté au prépresse	188
Tableau 87 : Formation continue offerte au personnel affecté à l'impression	189
Tableau 88 : Formation continue offerte au personnel affecté à la finition	190
Tableau 89 : Difficultés rencontrées dans l'organisation de formations	191
Tableau 90 : Ressources en formation	191
Tableau 91 : Satisfaction des entreprises à l'égard des formateurs	192



LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Chaîne de valeur des communications graphiques	II
Figure 2 : Secteurs d’activités des communications graphiques au Québec	V
Figure 3 : Évolution du nombre d’employés de production comparaison Québec – Ontario (SCIAN 3231)	IX
Figure 4 : Syndicalisation par catégorie d’emploi (en pourcentage des personnes syndiquées)	58
Figure 5 : Répartition des personnes syndiquées par centrale syndicale	59
Figure 6 : Répartition des personnes syndiquées par syndicat au sein de la centrale majoritaire (FTQ)	60

SOMMAIRE

L'étude publiée par le Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec (CSMO-CGQ) a pour but de :

Dresser un portrait actuel et prospectif de l'industrie des communications graphiques et de ses ressources humaines au Québec et de mettre à jour les données du diagnostic sectoriel de la main-d'œuvre dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes réalisé en 2000 avec toutes ses composantes.

I

Cette étude s'appuie sur des données statistiques les plus récentes, dont le recensement de 2001, et sur des données recueillies directement auprès d'entreprises et d'associations du secteur, grâce à une enquête téléphonique réalisée auprès de 315 entreprises ainsi que des échanges avec des représentants du milieu. L'étude tient compte de l'évolution du secteur des communications graphiques au cours des dernières années et souligne l'importance du virage technologique qui révolutionne actuellement le secteur et amène une redéfinition de ses contours.

Virage technologique des communications graphiques

Traditionnellement, l'industrie de l'imprimerie s'articulait autour de la chaîne graphique qui définissait clairement chacune des étapes de la production d'un document imprimé : la préparation du document à imprimer, l'impression et la finition du document, papier ou carton, selon divers procédés.

L'entrée massive de l'informatique dans le monde des communications graphiques a ouvert un nouveau domaine d'activités dans le monde de « l'édition sans impression » ou de la « production virtuelle ». L'ordinateur a déjà remplacé la presque totalité des procédés traditionnels du prépresse. L'impression numérique connaît actuellement une croissance rapide tant pour l'impression en noir et blanc que dans le monde de la couleur. La production s'effectue désormais sur des supports multiples dont la portion physique bien connue, papier et carton, constitue de plus en plus un des éléments d'un ensemble. Par exemple, une promotion fera l'objet d'un dépliant et d'une affiche ou encore s'imprimera sur un chandail ou sur d'autres articles promotionnels (autocollants, tasses, banderoles, porte-clés, etc.). De plus, la promotion fera référence à un site Web pouvant inclure des catalogues, des banques de données et même un volet transactionnel permettant l'achat en ligne. C'est le nouveau domaine de la production virtuelle ou de la production de documents conçus par des spécialistes des communications graphiques et destinés à être

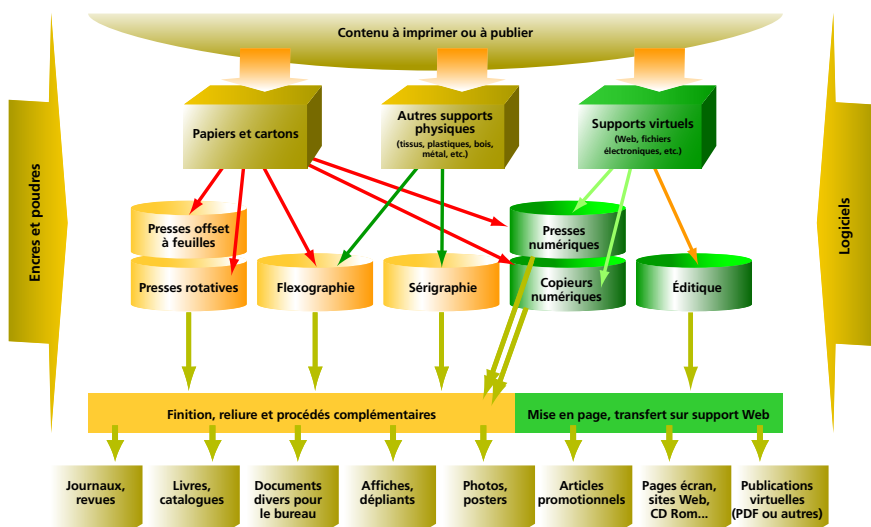
consultés à l'écran ou encore imprimés par les usagers (formulaires, rapports, documents divers, en format PDF ou autres).

II

Cette convergence des outils de communications graphiques appelle une main-d'œuvre de plus en plus diversifiée, notamment dans le domaine de l'infographie. Ces nouvelles réalités des communications graphiques engendrent aussi une démocratisation de la production qui permet désormais à toutes les entreprises de produire de façon autonome, à l'interne ou à l'aide de ressources contractuelles externes, des documents de qualité incluant même des pages et des photos couleurs.

La nouvelle définition proposée du secteur des communications graphiques doit maintenant intégrer un plus grand nombre d'intervenants dans une « chaîne de valeur » plus complexe, telle qu'illustrée ci-dessous.

Figure 1 : Chaîne de valeur des communications graphiques



CONSTATS RELATIFS À L'INDUSTRIE

Définition actualisée du secteur des communications graphiques

L'évolution des technologies a entraîné un déplacement hors des secteurs industriels traditionnels de l'impression et activités connexes de soutien (3231) et de la fabrication de produits en papier transformé (3222) plusieurs activités des communications graphiques. Nous retrouvons maintenant de la main-d'œuvre liée directement aux communications graphiques, et ce, de façon significative, dans au moins quatre secteurs de services :

SCIAN 54143 : Services de design graphique;

SCIAN 56143 : Centre de services aux entreprises.

Le SCIAN 54143 regroupe des établissements dont l'activité principale consiste à « planifier, concevoir et gérer la production de moyens de communication visuelle ». Il peut s'agir notamment de documents imprimés, de pages écran, de publicité ou d'écrans.

Le SCIAN 56143 intègre principalement les centres de reprographie et les activités de publipostage.

Enfin, le secteur des communications graphiques devra éventuellement prendre en compte la main-d'œuvre spécialisée des 18 professions ciblées de deux autres secteurs de services en lien direct avec les activités de l'imprimerie :

SCIAN 5111 : Éditeurs de journaux, de périodiques,
de livres et de bases de données;

SCIAN 5418 : Publicité et services connexes.

Le tableau ci-dessous présente les données relatives à la main-d'œuvre travaillant dans le domaine des communications graphiques.

En additionnant le total de la population occupée de l'ensemble des secteurs d'activités à considérer nous pouvons considérer que l'industrie des communications graphiques compte une main-d'œuvre occupée totale de 58 098 personnes. L'ajout des chômeurs expérimentés situerait la taille totale de l'industrie à plus de 60 000 personnes.

Tableau 1 : Main-d'œuvre du secteur des communications graphiques (personnes occupées)

IV

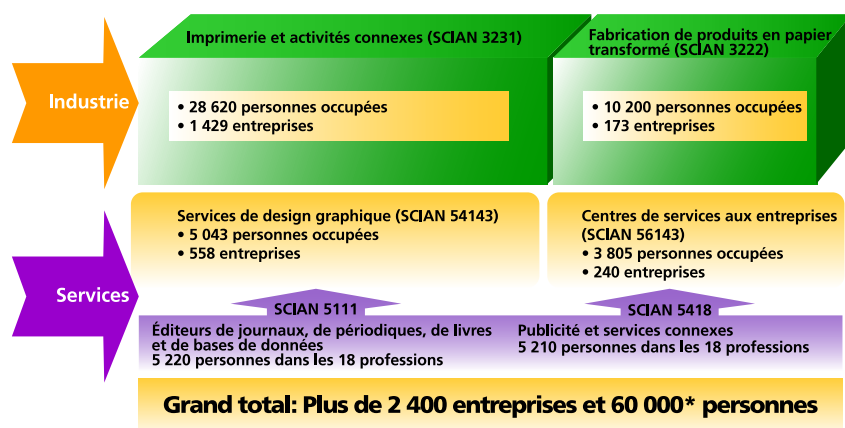
SCIAN	Secteurs industriels	Nombre d'employés	Nombre d'entreprises ¹	% m-o totale
3222	Fabrication de produits en papier transformé :	10 200	173	17,6 %
3231	Impression et activités connexes de soutien	28 620	1 429	49,3 %
Sous total		38 820	1 602	66,9 %
SCIAN	Secteurs de services liés	Nombre d'employés		
54143	Services de design graphique	5 043	558	8,7 %
56143	Centre de services aux entreprises	3 805	240	6,5 %
Sous total		8 848	798	15,2 %
SCIAN	Activités reliées	Nombre d'employés des 18 professions		
5111	Éditeurs de journaux, de périodiques, de livres et de bases de données	5 220		9,0 %
5418	Publicité et services connexes	5 210		9,0 %
Sous total		10 430		18,0 %
Grand total		58 098	2 400	100 %

Source : Emploi Québec et Statistique Canada 2001.

Schématiquement nous pouvons représenter le secteur des communications graphiques de la façon suivante:

1. Les entreprises sont statistiquement des établissements.

Figure 2 : Proposition des domaines d'activités à inclure dans le secteur des communications graphiques au Québec



* En incluant les chômeurs expérimentés.

Les « personnes » représentent la population active selon les données du recensement de 2001.

Constats sur les secteurs industriels des communications graphiques

Les données spécifiques au domaine industriel de l'imprimerie et des activités connexes (SCIAN 3231) nous indiquent que :

- L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) évaluaient en 2001 le marché de l'imprimerie (SCIAN 3231) à environ 3,2 milliards de dollars canadiens², soit 2,6 % de l'ensemble du secteur manufacturier au Québec. La production québécoise représente un tiers du total canadien évalué à plus de 10 milliards, ce qui confère au Québec le deuxième rang au Canada. L'Ontario s'accapare de la moitié du total canadien pour la production dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes.
- Le marché québécois de l'imprimerie a connu une croissance de sa valeur des livraisons d'environ 107 % entre 1985 et 2001 et a connu une légère progression (0,1 %) de sa part relative de la valeur des livraisons de l'ensemble du secteur manufacturier au Québec durant la même période.

2. En dollars constants de 1997.

- La taille moyenne des entreprises est de 19 personnes au Québec et de 18 personnes en Ontario. Il est important de souligner que la moyenne québécoise est aussi supérieure à la moyenne canadienne qui est de 18 personnes par entreprise³. Parmi les entreprises québécoises, 8 % comptent 50 employés et plus et 92 % comptent 49 employés ou moins.

VI

- Le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes regroupe à lui seul 1 429⁴ entreprises.

Les données spécifiques au domaine industriel de l'emballage ou de la « fabrication de produits en papier transformé » (SCIAN 3222) nous indiquent que :

- Le nombre d'employés dans le secteur de la fabrication de produits en papier transformé a augmenté de 80 % entre 1985 et 2001 et cela de manière constante.
- Le marché québécois de la fabrication de produits en papier transformé a connu une croissance de sa valeur des livraisons d'environ 191 % entre 1985 et 2001 et a connu une légère progression (0,9 %) de sa part relative de la valeur des livraisons de l'ensemble du secteur manufacturier au Québec durant la même période.
- La proportion des salaires dans l'industrie de la fabrication de produits en papier transformé pour produire 100 \$ de valeur de produits de livraison a diminué de 2,4 %, entre 1985 et 2001 ce qui traduit une augmentation de la productivité de la main-d'œuvre.
- En 2001, l'industrie de la fabrication de produits en papier transformé (SCIAN 3222) compte pour 9,4 % du PIB de l'ensemble du secteur manufacturier québécois.
- Le secteur comptait 173 entreprises en 2001.

Enfin, il importe de souligner que :

- Le Québec bénéficie de la présence des sièges sociaux de deux grandes firmes multinationales qui exercent un leadership au niveau mondial : Quebecor World et le Groupe Transcontinental (Transcontinental Impression). Ces dernières regroupent plusieurs établissements⁵ et réalisent environ 50 % de la production imprimée du Québec.

3. D'après l'enquête annuelle des manufactures, Statistique Canada, 2002.

4. Il y avait 1 429 entreprises selon les données de Statistique Canada en 2002 (voir section 2.1.1) et 1 480 selon le CRIQ en 2003 (voir section 1.2).

5. Chacun des établissements est considéré comme une entreprise distincte au plan statistique.

- Plus des deux tiers des entreprises interrogées prévoient une augmentation de leur chiffre d'affaires d'ici 2005. Cet optimisme augmente avec la taille des entreprises.

Changements technologiques

- En moyenne 30 % des entreprises interrogées ont acquis, depuis 2000, de nouveaux équipements de production soit : sérigraphie, flexographie, offset à feuilles, offset rotative, numérique, et 16 % prévoient en acquérir, d'ici 2005.
- Les changements technologiques concernent principalement le prépresse, le développement de l'impression numérique et l'utilisation accrue de l'Internet.
- Le domaine du prépresse a poursuivi ses bouleversements technologiques comme l'édition, l'infographie et la numérisation du clichage (« direct à la plaque »), qui entraînent un certain déplacement des activités de conception chez le client et la réorientation des activités des ateliers de prépresse vers le multimédia, en particulier.
- Plusieurs ateliers de prépresse et imprimeurs ont développé des services reliés à la production de pages Web, de CD Rom et de banques de données.
- L'impression numérique de photos connaît aussi un développement considérable dans les centres de reprographie et dans les laboratoires traditionnels de développement de photographie. Ces services incluent généralement des activités reliées au laminage ou à la retouche de photos.

Procédés d'impression et de finition

- Les entreprises utilisent majoritairement des presses offset à feuilles (plus des deux tiers), la sérigraphie, l'impression numérique et la lithographie offset rotative (environ 20 % pour chacun des procédés) ainsi que la flexographie (15,1 %).
- Le procédé qui connaît le taux de croissance le plus important est la flexographie.
- Les différents systèmes d'impression numérique gagnent du terrain : ils sont utilisés de manière combinée avec d'autres presses dans les imprimeries et offerts par les ateliers de prépresse ou de reprographie dans le cadre de la diversification de leurs activités.

Évolution du secteur de l'imprimerie au Canada

La majorité des activités manufacturières de l'industrie des communications graphiques sont comprises dans le secteur Impression et activités connexes de soutien (SCIAN 3231). En analysant ce secteur, le tableau suivant démontre qu'au cours de la période 1998 à 2002, le nombre d'entreprises a connu une progression de 62 % au Québec passant de 885 entreprises en 1998 à 1 429 en 2002. Toutefois, la croissance du nombre d'entreprises en Ontario et dans le reste du Canada a été encore plus forte.

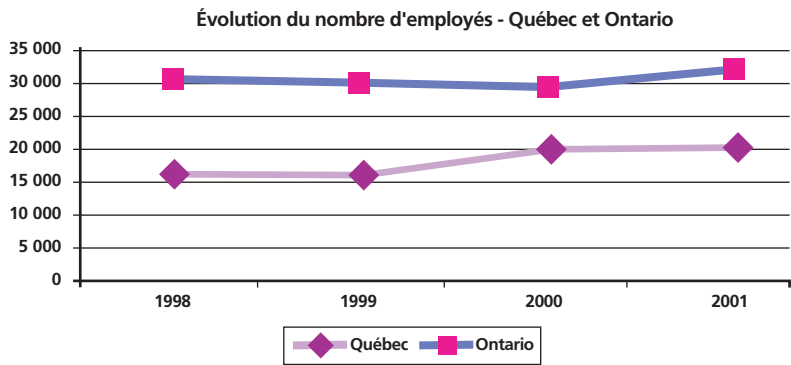
**Tableau 2 : Nombre d'entreprises du secteur SCIAN 3231
Impression et activités connexes de soutien au
Canada selon la province, entre 1998 et 2002**

Année	Québec	Ontario	Reste du Canada	Canada
1998	885	1 226	490	2 601
1999	786	1 089	476	2 351
2000	1 268	2 100	805	4 173
2001	1 282	2 107	801	4 190
2002	1 429	2 324	1 639	5 392
% variation 1998/2002	+ 62 %	+ 90 %	+ 235 %	+ 107 %

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Si on observe la croissance du nombre d'employés de la production dans le secteur, on peut voir que le secteur de l'imprimerie au Québec a fait des gains considérables entre 1998 et 2001, passant de 16 032 à 19 911 personnes. L'écart entre l'Ontario et le Québec s'est rétréci de manière appréciable au cours de cette période.

**Figure 3 : Évolution du nombre d'employés de production
comparaison Québec – Ontario (SCIAN 3231)**



La répartition des établissements selon la taille des effectifs varie sensiblement entre le Québec et l'Ontario. Le tableau suivant montre que le Québec a une plus grande proportion de petites entreprises de 1 à 4 employés et l'Ontario a une plus grande proportion de moyennes et grandes entreprises.

Tableau 3 : Répartition des entreprises selon leur taille d'effectifs au Québec et en Ontario, secteur SCIAN 3231 Impression et activités connexes de soutien en 2002

Provinces	Pourcentage des entreprises selon la taille des effectifs			
	1-4	5-19	20-49	50 et +
Québec	56 %	27 %	9 %	8 %
Ontario	47 %	31 %	12 %	10 %

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Le taux de croissance de la valeur des livraisons de produits de propre fabrication varie également selon la province au Canada. Le Québec a connu entre 1998 et 2001 une augmentation de 19 % de la valeur des livraisons tandis que l'Ontario affiche une variation de 24 % durant la même période. Notons que le reste du Canada a vu ses livraisons progresser de 37 %.

Tableau 4 : Croissance de la valeur des livraisons de produits de propre fabrication du secteur SCIAN 3231 Impression et activités connexes de soutien au Canada et selon la province, entre 1998 et 2001

X

Année	Québec	Ontario	Reste du Canada	Canada
% variation 1998/2001	+ 19 %	+ 24 %	+ 37 %	+ 25 %

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Enfin, les entreprises du secteur de l'imprimerie devaient dépenser 21 \$ en 2001 en salaires destinés aux employés de production pour produire 100 \$ de biens. Ce ratio est un indice de la productivité des entreprises d'un secteur. En 2001 le ratio des salaires était pratiquement à égalité dans tout le Canada. Le ratio des salaires de l'ensemble du secteur manufacturier québécois était de 10,4 % en 2001.

CONSTATS RELATIFS À LA MAIN-D'ŒUVRE

Constats généraux sur la main-d'œuvre

- Le secteur des communications graphiques, avec l'ensemble de ses ramifications, touche plus de 60 000 personnes On retrouve 38 545 personnes occupées réparties dans les dix-huit principales professions ciblées dans le secteur des communications graphiques⁶.
- Les fonctions particulières de l'imprimerie (comme pressier ou typographe) sont aussi présentes dans d'autres secteurs d'activité tels que les services aux entreprises, les services gouvernementaux, l'enseignement ou la fabrication de matières plastiques (pour les pressiers seulement). La fonction de pressier et d'aide-pressier est la plus représentée au sein du secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes avec 21,8 % de la main-d'œuvre. Les concepteurs graphistes et les techniciens en graphisme constituent par la suite les deux professions les plus représentées du secteur avec 20,0 % de la main-d'œuvre. Viennent ensuite les fonctions de l'opérateur de finition avec 9,0 % de la main-d'œuvre.

6. SCIAN 3222, 3231, 5414, 5614, plus 5111 et 5418 pour les professions reliées.

- Les âges moyens de la main-d'œuvre au niveau des dix-huit professions se situent entre 32 ans et 45 ans. La proportion de la main-d'œuvre âgée de 50 ans et plus est 23 %. Les grandes entreprises font face à des problématiques de vieillissement de la main-d'œuvre qui peuvent avoir de lourdes conséquences sur l'industrie.
- Les femmes représentent environ 40 % de la main-d'œuvre du secteur des communications graphiques dans son ensemble. Des écarts salariaux importants, pouvant atteindre jusqu'à 30 % dans certaines professions, persistent encore entre les hommes et les femmes œuvrant dans le secteur⁷.
- Les risques relatifs à la santé et sécurité au travail se situent principalement dans les activités reliées à la finition et reliure.

Défis en matière de gestion des ressources humaines

- Les changements organisationnels concernent principalement la transformation de postes et l'adoption de nouvelles méthodes d'organisation du travail.
- Le domaine du prépresse est marqué par des changements qui affectent l'équipement utilisé. La technologie du « direct à la plaque » ou du « direct à la presse » entraîne la transformation, voire la disparition des postes traditionnels dont celui de pelliculeur qui est presque disparu et ceux de :
 - tireurs d'épreuves sont en décroissance : 76 % dans le secteur depuis 1996;
 - brûleurs de plaques sont en décroissance : 32 % dans le secteur.
- Les logiciels de graphisme, de traitement de texte et de mise en page ont remplacé les postes de typographes et de préposés au traitement de texte en décroissance de 30 % et 15 % dans le secteur. Ces personnes sont généralement « recyclées » dans des fonctions d'infographie ou de service à la clientèle. Ainsi, ces métiers se fondent en une ou deux professions, celles de :
 - techniciens en graphisme sont en forte croissance : 155 %⁸;
 - concepteurs graphistes sont en très forte croissance : 197 %.

7. Ces données de 2001 ne tiennent pas compte des résultats de la mise en place des politiques d'équité salariale réalisées depuis.

8. En considérant les emplois dans les secteurs de services reliés.

Pour ces professions, on constate un enrichissement et une complexification dus à l'élargissement des tâches et aux innovations technologiques. Ces fonctions semblent donc être les seules qui subsisteront en prépresse. Les besoins en personnel qualifié en graphisme sont stables.

- Près du quart (22,7 %) des pressiers du secteur possèdent un diplôme d'études collégiales ou l'équivalent tandis que près de 40,0 % ont complété leur diplôme d'études secondaires. La plupart des pressiers ont été formés à la tâche.
- La main-d'œuvre reliée spécifiquement à l'imprimerie est en baisse dans les grands centres et en augmentation dans la couronne de Montréal et dans la région de Chaudière-Appalaches.
- Le nombre de conventions collectives dans le secteur de l'imprimerie (SCIAN 3231) a progressé de 21 % depuis 2000, passant de 267 à 324. Le taux de syndicalisation du secteur spécifique de l'imprimerie est d'environ 40 %. La portion services de l'industrie semble présenter des taux de syndicalisation inférieurs.

Changements technologiques ayant des conséquences sur la main-d'œuvre

- L'informatique et l'électronique gagnent du terrain dans toutes les professions liées au secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes. Les artisans traditionnels de l'industrie sont graduellement remplacés par des techniciens et spécialistes appelés à travailler avec des équipements intégrant des technologies numériques et des contrôles électroniques.
 - toutes les machines (presses et autres) seront bientôt dotées de commandes électroniques ou numériques;
 - la majorité des personnes, quelle que soit l'activité de l'entreprise dans laquelle elles sont employées, utilisent la messagerie électronique;
 - les commandes arrivent de plus en plus par l'Internet;
 - les logiciels de mise en page, de graphisme et de correction d'images remplacent les outils traditionnels du prépresse;
 - les nouvelles technologies entraînent une délocalisation de la main-d'œuvre du secteur des communications graphiques en dehors des murs de l'imprimerie et un déplacement de plusieurs professions dans les domaines de services connexes à l'imprimerie.

CONSTATS RELATIFS À L'OFFRE DE FORMATION

- L'offre de formation spécialisée se développe. Les programmes de formation professionnelle et technique ont été révisés au cours des dernières années. De nouveaux programmes ont aussi vu le jour au niveau collégial (AEC) et au niveau universitaire (Certificat spécialisé en Production industrielle / communications graphiques).
- Le recrutement des étudiants est difficile dans les programmes de formation reliés directement à l'imprimerie tandis que les formations reliées à l'infographie présentent un attrait nettement supérieur pour les jeunes.
- Pour l'ensemble des programmes professionnels et techniques, les données de la Relance, fournies par le MEQ, démontrent un taux de placement des personnes diplômées variant de 67 % à 100 % (temps plein, lié à la formation).
- Les grandes entreprises embauchent davantage de personnel diplômé que les petites entreprises. Pourtant, ce pourcentage varie beaucoup selon le programme. Ainsi, seulement 18,3 % des entreprises comptant 10 employés et plus en production ont déjà engagé des titulaires du DEC Techniques de gestion de l'imprimerie. Le pourcentage le plus élevé concerne le DEC Infographie en préimpression : 35,4 % des entreprises comptant 10 employés et plus en production déclarent avoir déjà engagé des diplômés de ce programme.
- La formation continue dans les entreprises interrogées a trait principalement à l'informatique, à l'utilisation des logiciels. Cette formation est offerte à toutes les catégories de personnel. Vient ensuite la formation sur les nouveaux équipements, qui touche le personnel affecté à la production (prépresse, impression, procédés complémentaires, finition et reliure). C'est principalement le personnel à l'interne qui dispense la formation continue. La principale difficulté rencontrée lors de l'organisation de la formation continue est de libérer des travailleurs.
- Selon le ministère du Revenu du Québec, en 2001, le secteur de l'imprimerie, de l'édition et des industries connexes comptait 605 employeurs assujettis à la Loi sur la formation de la main-d'œuvre. Les dépenses de formation totales s'élevaient à plus de 12 millions, soit 1,1 % de la masse salariale. Au total, 127 entreprises de ce secteur ont contribué pour un montant global de 472 229 \$ au Fonds national de formation de la main-d'œuvre.

- Une partie importante de la formation se réalise dans l'entreprise par des méthodes plus ou moins structurées de compagnonnage.
- L'implantation des programmes d'apprentissage en milieu de travail (PAMT) est en progression importante depuis 2000.

XIV

PISTES D'ACTION

Compte tenu des constats précédents, nous proposons les pistes d'action suivantes :

Piste 1 :
Élargir le secteur d'intervention du CSMO-CGQ
afin de tenir compte des nouvelles réalités
des communications graphiques.

Afin de tenir compte des nouvelles réalités des secteurs d'activités reliés aux communications graphiques et du nouveau découpage des SCIAN :

- Redéfinir les contours du secteur des communications graphiques et élargir la perspective d'intervention du CSMO-CGQ en utilisant comme logique structurante la préparation, la production et la publication de documents, de données, d'images ou autres, sur des supports physiques et virtuels divers;
- Intégrer :
 - Toutes les entreprises et la main-d'œuvre du SCIAN 3231 qui constitue le cœur du secteur de l'imprimerie;
 - Les entreprises et la main-d'œuvre du SCIAN 3222 qui regroupe principalement les entreprises du secteur de l'emballage;
 - Les entreprises et la main-d'œuvre des SCIAN 54143 et 56143 qui regroupent des entreprises de services et des professionnels en lien direct avec le secteur de l'imprimerie;
 - La main-d'œuvre des 18 professions ciblées dans les SCIAN 5111 et 5418 (voir figure 2 pour détails);
- Préciser la nouvelle chaîne de valeur des communications graphiques en identifiant tous les autres secteurs d'activités et toutes les autres professions sur lesquelles le CSMO-CGQ juge important d'intervenir, notamment dans le domaine de l'emballage et dans les secteurs de services connexes;
- Demander à la Commission des partenaires du marché du travail d'approuver la nouvelle définition du secteur des communications graphiques et convenir avec les autres comités sectoriels de main-d'œuvre concernés des ententes nécessaires en ce sens.

Piste 2 :

Poursuivre et intensifier les interventions reliées aux changements technologiques.

La place des technologies numériques dans le domaine du prépresse, de l'impression numérique et de la diffusion sur le Web, notamment, implique d'importantes modifications dans l'organisation du travail et appelle le développement de nouvelles compétences :

XV

- Poursuivre les travaux dans le domaine de l'impression numérique afin d'évaluer les besoins de main-d'œuvre et les compétences requises, notamment dans le domaine de l'impression couleur;
- Procéder à une évaluation des nouvelles compétences requises dans le domaine du prépresse en lien, notamment, avec les nouvelles formes d'organisation du travail et la composition de plus en plus éclatée de la structure des entreprises (travail à distance, transmission de fichiers via Internet, préparation de documents incluant la couleur, Web, édition sans impression, sites transactionnels, CD Rom, banques de données, catalogues en ligne, etc.);
- Préciser les besoins de recyclage de main-d'œuvre en lien avec les changements technologiques. Préciser les enjeux en matière de formation relatifs à la publication de données en mode virtuel.

Piste 3 :

Intensifier les efforts en matière de formation du personnel en misant sur des formules adaptées aux besoins dont le Programme d'apprentissage en milieu de travail (PAMT).

Le secteur de l'imprimerie a une longue tradition de compagnonnage. La formation et le transfert d'expertise se sont réalisés, traditionnellement, par des formules impliquant un compagnon et un apprenti. L'approche du PAMT peut donc permettre de consolider les approches de formation en entreprise en structurant le transfert d'expertise. Le PAMT permet notamment de rendre plus explicites des connaissances souvent intuitives et de systématiser l'information à transmettre.

- Poursuivre le développement et la promotion des programmes de formation en milieu de travail afin de répondre aux besoins de formation et de perfectionnement de cette main-d'œuvre et d'améliorer la productivité;
- Valider d'autres champs d'intérêt pour les entreprises pour des interventions reliées aux professions suivantes : vente et estimation, infomonteur, infographiste, service à la clientèle, etc.;

- 
- Explorer les besoins dans l'industrie de l'emballage;
 - Cibler des interventions en vue d'améliorer la santé et la sécurité du travail des personnes œuvrant dans ces domaines.

Piste 4 :

Établir un portrait détaillé des disparités salariales entre les hommes et les femmes dans le secteur et supporter la mise en place des politiques d'équité salariale.

XVI

Les femmes sont très présentes dans certaines professions des communications graphiques et pratiquement absentes d'autres professions. Le Comité sectoriel peut contribuer à renforcer la place des femmes dans le secteur en misant sur la promotion et sur l'ajustement des conditions de travail.

Le domaine des communications graphiques affiche des écarts importants entre la rémunération des hommes et des femmes. La Loi sur l'équité salariale, actuellement en implantation, présente visiblement un défi important pour les entreprises de ce secteur.

- Mettre en place un comité de travail paritaire (syndical et patronal) afin de suivre l'évolution de l'implantation de la Loi sur l'équité salariale et de suggérer des mesures particulières de soutien, si nécessaire.

Piste 5 :

Consolider les interventions auprès des travailleurs âgés.

La main-d'œuvre est vieillissante dans plusieurs entreprises, notamment dans les grandes (50 employés et plus). De plus, la majorité des employeurs ignorent que ce phénomène les menace.

- Poursuivre la sensibilisation des entreprises face aux enjeux de renouvellement de la main-d'œuvre et des risques de pénuries de main-d'œuvre spécialisée.

Piste 6 :
**Soutenir les efforts des établissements
d'enseignement en vue de favoriser le recrutement
d'étudiants dans des programmes
de formation ciblés.**

Certains programmes de formation présentent des difficultés de recrutement, notamment parce que les jeunes connaissent mal ou trop peu les perspectives d'emploi offertes dans certaines professions du secteur des communications graphiques.

XVII

- Maintenir des liens étroits avec les institutions d'enseignement et les partenaires de l'éducation (Cégeps, commissions scolaires, ICGQ, ETS, etc.);
- Poursuivre les efforts de promotion auprès des jeunes, tant dans des événements ou salons spécialisés qu'au moyen du site Web ou d'activités ad hoc.

Piste 7 :
**Mettre en place un groupe de veille afin de suivre
l'évolution rapide des technologies et des marchés
dans le secteur des communications graphiques et
d'anticiper les conséquences sur la main-d'œuvre.**

Le secteur des communications graphiques est en profonde mutation et il est très difficile de prévoir exactement les impacts sur la main-d'œuvre des transformations actuelles ou à venir. Ce comité pourrait aussi servir à préciser la terminologie appropriée afin de définir avec précision de nouvelles réalités (ex. presse numérique, ...).

- Établir des relations étroites avec des partenaires voués à la recherche et à l'analyse des tendances de l'industrie ou de la main-d'œuvre (Vigicom, CETECH, centres de recherches, spécialistes reconnus, etc.);
- Réunir deux fois l'an un groupe d'experts afin de mieux saisir les tendances de l'industrie et les impacts des technologies sur les travailleurs.

PARTIE 1.

MANDAT, OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE

1.1 INTRODUCTION

En juin 2003, le Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec (CSMO-CGQ) confiait à Stratégies-RH le mandat d'effectuer le présent diagnostic de main-d'œuvre et de développement sectoriel dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes. Cette étude a donc pour but d'éclairer la dynamique actuelle du secteur. Le mandat confié visait à :

1

Dresser un portrait actuel et prospectif de l'industrie des communications graphiques et de ses ressources humaines au Québec et de mettre à jour les données du diagnostic sectoriel de la main-d'œuvre dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes réalisé en 2000 avec toutes ses composantes.

S'appuyant sur des données statistiques et sur des données recueillies directement auprès d'entreprises et d'associations du secteur, cette étude brosse un portrait du secteur ainsi que des tendances de l'industrie et présente les caractéristiques des professions et de la main-d'œuvre.

De façon plus précise, le premier chapitre aborde les objectifs de l'étude et la méthodologie de recherche.

Le deuxième chapitre présente le profil de l'industrie. Un portrait quantitatif de l'ensemble du secteur portant sur les 16 dernières années est d'abord réalisé. Les principaux procédés et produits sont par la suite recensés et décrits, suivis des caractéristiques des entreprises et des tendances en matière de développement.

Le troisième chapitre est consacré à la main-d'œuvre du secteur. Il fait d'abord état des données générales de la main-d'œuvre pour ensuite décrire de façon détaillée chacune des dix-huit (18) professions du secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes en comparaison avec les données de 1996, utilisées dans le précédent diagnostic. Les données statistiques viennent compléter les données qualitatives recueillies.

Le quatrième chapitre constitue un portrait de l'offre de formation visant le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes. On y présente les programmes de l'enseignement secondaire, collégial et universitaire ainsi que les programmes offerts dans le secteur privé. Les

données permettent d'identifier dans quels professions et secteurs d'activité se retrouvent les diplômés. Le chapitre se termine sur une description de la formation continue offerte par les employeurs faite à partir des renseignements obtenus au cours de l'enquête.

Finalement, le cinquième chapitre renferme certains constats généraux et pistes d'action quant aux problématiques soulevées en matière de développement de la main-d'œuvre dans le secteur à l'étude.

1.2 OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Le principal but de l'étude est de brosser un portrait socio-économique de l'industrie des communications graphiques et des ressources humaines en ce domaine au Québec. Plus particulièrement, le diagnostic devra présenter en trois étapes successives :

1- Profil de l'industrie

Déterminer les tendances en matière de :

- *développement industriel en tenant compte des marchés spécifiques aux cinq procédés d'impression : sérigraphie, flexographie, offset à feuilles, offset rotative, numérique et de la localisation (région);*
- *développement technologique (incluant le développement de site Internet) et d'innovation (activités de recherche et développement);*
- *développement des ressources humaines en emploi et de la relève;*
- *développement organisationnel;*
- *évolution du marché selon le procédé.*

Déterminer la structure professionnelle couvrant gestion, service à la clientèle, ventes, conception (graphisme) et prépresse, production, finition.

2- Profil de la main-d'œuvre

Dégager le profil des ressources humaines en emploi et de sa répartition en tenant compte des spécificités des procédés d'impression (âge, scolarité, région, etc.).

Dégager un portrait des conditions salariales et de l'échelle de rémunération, des exigences d'emploi (critères de sélection et d'embauche, mobilité professionnelle, pratiques de gestion de ressources

humaines) et d'exercice des professions par activité économique et par procédé d'impression.

Dégager un portrait du taux de syndicalisation et de l'équité salariale.

3- Portrait de l'offre de formation

Dresser un portrait de l'offre de formation pour l'ensemble de la structure professionnelle couvrant la chaîne graphique et des besoins du secteur en matière de formation de la main-d'œuvre en fonction des ordres d'enseignement : secondaire (professionnel), collégial (technique) et universitaire.

- examiner la pertinence de l'offre de formation, notamment technique et universitaire en relation avec les besoins de développement de ressources humaines pour combler des postes de niveau technique ou universitaire.

1.3 MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Les résultats présentés dans ce diagnostic sont le fruit d'une recherche effectuée en sept étapes.

Étape 1 : Analyse documentaire et statistique

Cette première étape visait à prendre connaissance de l'ensemble des travaux réalisés par le CSMO-CGQ et à repérer l'information pertinente disponible à travers la documentation du Comité sectoriel. Cette opération a permis de tirer profit au maximum de l'information déjà disponible.

Des recherches complémentaires (Web, centres de documentation, études, revues spécialisées, bases de données etc.) ont été menées en vue de compléter l'information générale sur l'industrie et de permettre d'identifier des sources spécialisées nous permettant d'approfondir l'analyse⁹. Cette première étape a aussi servi au repérage de données comparatives sur la main-d'œuvre et l'industrie dans d'autres provinces canadiennes, aux États-Unis ou en Europe.

Des spécialistes (chercheurs, professeurs, représentants d'entreprises spécialisées) ont été contactés ou rencontrés, au besoin, afin de compléter l'information.

9. Prendre note que les données du profil de l'industrie ne prennent pas en considération l'ensemble des données de la main-d'œuvre qui sont sous la responsabilité du CSMO-CGQ, soit des quatre SCIAN qui regroupent 60 000 employés répartis dans 200 professions différentes. (Voir la définition et la description de ces quatre SCIAN en annexe).

Étape 2 : Mise à jour du répertoire des entreprises

Le répertoire des entreprises a été remis à jour afin de s'assurer de la fiabilité des données sur la population globale et de permettre ainsi la création d'un échantillon représentatif. Toutes les entreprises ont été contactées par téléphone afin de vérifier les principales données contenues dans la banque de données actuelle du CSMO-CGQ.

Étape 3 : Enquête téléphonique et entrevues

Cette étape a débuté par la préparation du questionnaire et de la grille d'entrevue. C'est aussi le moment de procéder à l'échantillonnage pour l'enquête téléphonique et d'identifier les personnes à rencontrer en entrevues individuelles. La validation de ces outils d'enquête et de la liste des personnes à rencontrer a eu lieu le 3 octobre 2003.

L'enquête téléphonique a été réalisée par la firme Écho-Sondage. Le sondage a été réalisé auprès d'un échantillonnage scientifique permettant d'obtenir 315 répondants. L'échantillon ayant servi à réaliser l'enquête téléphonique a été choisi de façon aléatoire à partir de l'ensemble des entreprises œuvrant dans le domaine de l'impression constitué de 1 480 entreprises. La marge d'erreur maximale pour un échantillon de 315 répondants se situe à $\pm 4,9\%$, à un seuil de confiance de 95 %. Ces paramètres correspondent à ceux du sondage réalisé en 2000.

Le questionnaire est présenté en annexe.

Des entrevues ont été réalisées en parallèle par le directeur de projet auprès de décideurs et autres personnes-clés de l'industrie. Ces entrevues ont permis de confirmer ou de compléter certaines informations, de raffiner l'analyse du secteur.

Étape 4 : Analyse de l'offre de formation

L'analyse de l'offre de formation s'est appuyée sur les données de base sur les formations disponibles dans le diagnostic sectoriel réalisé par le ministère de l'Éducation en collaboration avec le CSMO-CGQ. Ces données ont été validées, mises à jour et complétées par la recherche sur les sites Web et des entrevues téléphoniques.

Étape 5 : Validation et recommandations

Cette étape de validation a été réalisée d'abord au moyen de rencontres de travail du comité de suivi et des représentants du CSMO-CGQ. Les recommandations finales ont été formulées à la suite de ces validations.

PARTIE 2.

PROFIL DE L'INDUSTRIE DE L'IMPRIMERIE ET DE SES ACTIVITÉS CONNEXES DE SOUTIEN

2.1 INTRODUCTION

5

Le présent chapitre fournit une description de l'industrie de l'imprimerie et de ses activités connexes. La section 2.1 décrit et délimite le secteur à l'étude. Elle présente également des données statistiques concernant l'évolution du secteur à l'étude entre 1985 et 2002.

La section 2.2 concerne les caractéristiques principales des entreprises de l'enquête. On y trouve par exemple la répartition géographique, la taille, le chiffre d'affaires et les activités des entreprises interrogées.

Ces activités sont ensuite détaillées dans la section 2.3 qui porte également sur les procédés de fabrication utilisés.

La section 2.4 précise les changements déjà effectués ou prévus par les entreprises interrogées : changements techniques, organisationnels, et changements qui affectent le marché économique.

La section 2.5 trace le portrait des deux plus grands acteurs du secteur, à savoir les groupes industriels Quebecor et Transcontinental.

La conclusion du chapitre se traduit, à la section 2.6, par les principaux constats sur l'industrie.

2.2 DESCRIPTION DU SECTEUR INDUSTRIEL À L'ÉTUDE

L'industrie des communications graphiques constitue un secteur d'activité particulièrement difficile à cerner avec précision. La très grande majorité des entreprises dont la principale activité est l'imprimerie et ses activités connexes, qui emploient par le fait même la très grande majorité de la main-d'œuvre spécialisée du domaine, était jusqu'en 1997 répertoriée dans deux groupes de la Classification type des industries (CTI) utilisée par Statistique Canada.

L'industrie de l'imprimerie était définie auparavant à partir des deux groupes suivants:

- CTI 281 : industrie de l'impression commerciale;
- CTI 282 : industrie du clichage, de la composition et de la reliure.

Depuis 1998, on retrouve ces deux groupes dans un seul secteur du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) utilisé par Statistique Canada. Vous pouvez consulter en annexe la description de ce nouveau système de classification nord-américain.

Ce secteur est le suivant :

- SCIAN 3231 : impression et activités connexes de soutien.

L'imprimerie est une activité secondaire importante pour plusieurs entreprises. C'est le cas, par exemple, des fabricants de boîtes de carton et autres fabricants d'emballages. Jusqu'en 1997 ces entreprises se classaient dans les deux catégories de statistiques suivantes du CTI :

- Le groupe CTI 273 : industries des boîtes en carton et des sacs en papier;
- Le groupe CTI 279 : autres industries des produits en papier transformé.

Depuis 1998, on retrouve ces deux catégories dans un seul secteur du SCIAN :

- Le groupe SCIAN 3222 : Fabrication de produits en papier transformé.

Les données présentées dans cette section proviennent des regroupements statistiques suivants : CTI 281 et CTI 282 de 1985 à 1997 ainsi que du SCIAN 3231 pour la période de 1998 à 2002. De plus, nous présentons les regroupements des CTI 273 et CTI 279 de 1985 à 1997 ainsi que du SCIAN 3222 pour la période de 1998 à 2001. Cela permet de dégager un portrait cohérent de l'évolution des communications graphiques des dernières années et aussi de comparer l'évolution de cette industrie avec celle de l'ensemble du secteur manufacturier québécois et canadien¹⁰. Les données de ces entreprises ont été décrites en annexe (voir la section Annexes de tableaux).

10. Voir en annexe la définition du SCIAN.

2.2.1 Évolution du nombre d'entreprises du secteur de l'imprimerie

Malgré les fusions et les acquisitions qui ont affecté l'industrie de l'imprimerie et de ses activités connexes au Québec depuis quelques années, le tableau 5 montre qu'entre 1985 et 2002 le nombre d'entreprises du secteur de l'imprimerie a augmenté de 33 % au Québec.

7

Tableau 5 : Nombre d'entreprises du secteur à l'étude et proportion dans l'ensemble du secteur manufacturier, entre 1985 et 2002

Année	Nombre d'entreprises (SCIAN 3231)	Part dans l'ensemble du secteur manufacturier
1985	1 077	10,1 %
1990	1 362	10,2 %
1995	1 008	10,1 %
1996	1 057	10,0 %
1997	975	9,6 %
1998	885	9,6 %
1999	786	9,0 %
2000	1 268	8,5 %
2001	1 282	8,4 %
2002	1 429	nd
Ratio 2002/1985 de changement	+ 33 %	-1,7 %

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB.

Les données de l'année 1990 montrent une augmentation significative du nombre d'entreprises, augmentation qui disparaît complètement cinq ans plus tard, de même nous pouvons noter une décroissance continue jusqu'en 1999. Cette variation significative s'expliquerait, en partie, par un nombre important de petites entreprises ayant vu le jour entre 1985 et 1990 et qui n'ont pas eu les ressources financières nécessaires pour prendre le « virage technologique »; elles ont fermé leurs portes ou ont été rachetées. Par ailleurs, les données entre les années 1999 et 2002 montrent une augmentation significative du nombre d'entreprises. Cette variation proviendrait, en partie, par un nombre important de très petites entreprises qui ont une fois de plus vu le jour.

Cependant, si l'on observe les données depuis 1985, on constate que la part (en nombre) des entreprises du secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes de soutien dans l'ensemble du secteur manufacturier québécois a diminué de 1,7 %.

Il est important de noter que le Québec occupe le deuxième rang au Canada après l'Ontario, pour ce qui est du nombre d'entreprises dans le secteur à l'étude soit 27 %. En effet, le Canada comptait 5 392 entreprises en 2002, l'Ontario, 2 324 (soit 43 %) et la Colombie-Britannique, 671 (soit 12 %).

2.2.1.1 Évolution de la valeur des livraisons des produits de propre fabrication

La valeur des livraisons de produits de propre fabrication représente l'importance économique d'un secteur puisque c'est la mesure de la valeur nette des ventes de produits fabriqués par l'entreprise à partir de matières lui appartenant.¹¹

En 2001 :

- L'imprimerie et ses activités connexes constituent un marché de plus de trois milliards de dollars au Québec, province qui occupe le deuxième rang au Canada;
- Le marché québécois représente environ un tiers des livraisons canadiennes du secteur (plus de dix milliards de dollars);
- Le marché ontarien (près de six milliards de dollars) est deux fois plus important que le marché québécois.

Tableau 6 : Valeur des livraisons de produits de propre fabrication du secteur à l'étude et proportion dans l'ensemble du secteur manufacturier québécois, entre 1985 et 2001 (SCIAN 3231)

Année	Valeur livraisons * en millions de dollars)	Proportion dans l'ensemble du secteur manufacturier
1985	1 536,3	2,5 %
1990	2 064,2	2,8 %
1995	2 386,1	2,5 %
1996	2 486,4	2,6 %
1997	2 479,4	2,4 %
1998	2 667,4	2,6 %
1999	2 795,9	2,4 %
2000	3 150,4	2,5 %
2001	3 173,2	2,6 %
Ratio 2001/1985 de changement	+ 107 %	+ 0,1 %

* En dollars de 1997

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB.

11. Définition tirée de Statistique Canada, catalogue n°31-203-XPB.

La valeur des livraisons de produits de propre fabrication a plus que doublé entre 1985 et 2001 (107 %) comme le montre le tableau 6 (en dollars constants de 1997). Il montre également que cette augmentation est similaire à la situation observée pour l'ensemble de l'industrie manufacturière québécoise. En effet, l'importance relative de la valeur des produits de propre fabrication du secteur de l'imprimerie au Québec est demeurée autour de 2,5 % durant la période entre 1985-2001.

2.2.1.2 Évolution de la valeur ajoutée des livraisons de produits de propre fabrication

Le tableau 7 montre qu'entre 1985 et 2001 la valeur ajoutée des livraisons de produits de propre fabrication a progressé de plus de 14 %. Par contre, son importance relative par rapport à l'ensemble du secteur manufacturier québécois a baissé, passant de 3,5 % à 3,0 % au cours de la même période.

Tableau 7 : Valeur ajoutée des livraisons de produits de propre fabrication du secteur à l'étude et proportion dans l'ensemble du secteur manufacturier québécois, entre 1985 et 2001 (SCIAN 3231)

Année	Valeur ajoutée * (en millions de dollars)	Proportion dans l'ensemble secteur manufacturier
1985	858,3	3,5 %
1990	1 192,4	3,6 %
1995	1 273,5	3,0 %
1996	1 316,7	3,1 %
1997	1 355,7	3,0 %
1998	1 430,9	3,1 %
1999	1 544,7	2,8 %
2000	1 708,0	2,9 %
2001	1 703,7	3,0 %
Ratio de changement	+ 99 %	- 0.5 %

* En dollars de 1997

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB.

La valeur ajoutée a globalement augmenté de près 100 % entre 1985 et 2001 et cela de manière linéaire.

Cependant, la rentabilité globale de l'industrie de l'imprimerie et de ses activités connexes par rapport à l'ensemble du secteur manufacturier québécois a diminué de 0,5 % au cours de la même période. Cette baisse s'explique, en partie du moins, par les bouleversements technologiques qui ont pu mettre en péril la rentabilité de l'industrie et par conséquent de plusieurs entreprises. Ces investissements considérables en technologie que des entreprises ont dû faire au cours des dernières années commencent seulement à porter des fruits, depuis l'année 2000.

2.2.1.3 Évolution de l'importance relative des salaires des employés de production par rapport à la valeur des livraisons de produits de propre fabrication

Le ratio salaires des employés de production/valeur des livraisons de produits de propre fabrication signifie que pour produire 100 \$, les entreprises du secteur à l'étude devaient dépenser 22,1 \$ en 1985 en salaires pour les employés de production. Ce ratio est un indice de la productivité des entreprises d'un secteur.

Tableau 8 : Ratio salaires des employés de production/valeur des livraisons de produits de propre fabrication pour le secteur à l'étude et pour l'ensemble du secteur manufacturier québécois, entre 1985 et 2001

Année	Imprimerie et ses activités connexes (SCIEN 3231)	Ensemble du secteur manufacturier
1985	22,1 %	13,1 %
1990	24,5 %	14,0 %
1995	19,5 %	10,1 %
1996	18,8 %	11,1 %
1997	19,9 %	11,0 %
1998	19,0 %	11,1 %
1999	18,0 %	10,8 %
2000	18,9 %	9,9 %
2001	20,8 %	10,4 %
Ratio 2001/1985 de changement	- 1,3 %	- 2,7 %

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB.

Le tableau 8 montre que le ratio des salaires dans l'industrie de l'imprimerie et de ses activités connexes n'a pas été linéaire entre 1985-2001, mais a tout de même diminué de 1,3 %, ce qui traduit une augmentation de la productivité de la main-d'œuvre.

Alors que l'importance relative des salaires des employés de production a diminué de 1,3 % dans l'industrie de l'imprimerie et de ses activités connexes de soutien entre 1985 et 2001, elle a diminué de 2,7 % dans l'ensemble du secteur manufacturier québécois pour la même période. L'importance relative de la masse salariale par rapport à la valeur des biens livrés a diminué légèrement dans le secteur à l'étude alors qu'elle a diminué de façon plus prononcée dans l'ensemble de l'industrie manufacturière québécoise. Cela signifie que les entreprises du secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes de soutien ont amélioré leur productivité au cours de la période 1985-2001, mais pas aussi rapidement que l'ensemble du secteur manufacturier québécois.

2.2.1.4 Évolution du produit intérieur brut (PIB)

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) utilise les grands groupes du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) pour comparer les secteurs manufacturiers entre eux. Le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes de soutien est défini comme étant le grand groupe 323, ce qui correspond à la description de la présente étude qui permet d'obtenir des indications intéressantes sur le PIB du secteur à l'étude.

En 2002 cette industrie occupe 2,46 % du PIB de l'ensemble du secteur manufacturier québécois et 0,5 % du PIB de l'ensemble de toutes les industries du Québec.

**2.2.2 Fabrication de produits en papier transformé
SCIAN 3222**

2.2.2.1 Évolution du nombre d'entreprises

12

Tableau 9 : Nombre d'entreprises du secteur à l'étude et proportion dans l'ensemble du secteur manufacturier, entre 1985 et 2002

Année	Nombre d'entreprises (SCIAN 3222)	Part dans l'ensemble du secteur manufacturier
1985	155	1,5 %
1990	158	1,2 %
1995	95	1,0 %
1996	120	1,2 %
1997	125	1,2 %
1998	133	1,4 %
1999	139	1,6 %
2000	178	1,2 %
2001	173	1,1 %
Ratio 2001/1985 de changement	+ 12 %	-0,4 %

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB.

Les données du tableau 9 montrent la progression du nombre d'entreprises dans ce secteur au cours de la période 1985 à 2001. Il démontre qu'il y a eu une augmentation de 12 % du nombre d'entreprises au cours de cette période. Cependant, si l'on observe les données depuis 1985, on constate que la part (en nombre) des entreprises du secteur de la fabrication de produits en papier transformé dans l'ensemble du secteur manufacturier québécois a diminué de 0,4%. Il s'agit par ailleurs d'entreprises de taille relativement importante, soit 59 employés en moyenne.

2.2.2.2 Évolution de la valeur des livraisons des produits de propre fabrication

Tableau 10 : Valeur des livraisons de produits de propre fabrication du secteur à l'étude (SCIAN 3222) et proportion dans l'ensemble du secteur manufacturier québécois, entre 1985 et 2001

13

Année	Valeur livraisons * (en millions de dollars)	Proportion dans l'ensemble du secteur manufacturier
1985	1 211,5	2,0 %
1990	1 529,9	2,0 %
1995	1 984,0	2,1 %
1996	2 065,3	2,2 %
1997	2 059,5	2,0 %
1998	2 786,3	2,7 %
1999	3 133,0	2,7 %
2000	3 136,4	2,5 %
2001	3 522,9	2,9 %
Ratio 2001/1985 de changement	+ 191 %	+ 0,9 %

* En dollars de 1997

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB.

La valeur des livraisons de produits de propre fabrication a crû de plus de 191 % entre 1985 et 2001, comme le montre le tableau 10 (en dollars constants de 1997).

Le tableau 10 souligne également que cette augmentation de 191 % est supérieure à la situation observée pour l'ensemble de l'industrie manufacturière québécoise. En effet, l'importance relative de la valeur des produits de propre fabrication du secteur de la fabrication de produits en papier transformé au Québec a augmenté de 0,9 % par rapport à l'ensemble de la valeur des livraisons manufacturières québécoises durant la période de 1985 à 2001. Cela signifie que l'importance relative de l'industrie de la fabrication de produits en papier transformé a légèrement augmenté au Québec durant cette période.

2.2.2.3 Évolution de la valeur ajoutée des livraisons de produits de propre fabrication

L'évolution très significative de la valeur ajoutée du secteur démontre la vitalité et la compétitivité des entreprises. Le secteur a connu une progression plus importante que l'ensemble du secteur manufacturier comme le souligne le tableau 11.

Tableau 11 : Valeur ajoutée des livraisons de produits de propre fabrication du secteur à l'étude et proportion dans l'ensemble du secteur manufacturier québécois, entre 1985 et 2001 (SCIAN 3222)

Année	Valeur ajoutée* (en millions de dollars)	Proportion dans l'ensemble secteur manufacturier
1985	470,7	1,9 %
1990	601,4	1,8 %
1995	752,8	1,8 %
1996	824,3	1,9 %
1997	875,5	1,9 %
1998	1 172,3	2,5 %
1999	1 285,0	2,3 %
2000	1 253,5	2,1 %
2001	1 428,7	2,5 %
Ratio de changement	+ 204 %	+ 0.6 %

* En dollars de 1997

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB.

2.2.2.4 Évolution de l'importance relative des salaires des employés de production par rapport à la valeur des livraisons de produits de propre fabrication

Le ratio salaires des employés de production/valeur des livraisons de produits de propre fabrication signifie que pour produire 100 \$, les entreprises du secteur à l'étude devaient dépenser 12,1 \$ en 2001 en salaires pour les employés de production. Ce ratio est un indice de la productivité des entreprises d'un secteur.

Tableau 12 : Ratio salaires des employés de production/valeur des livraisons de produits de propre fabrication pour le secteur à l'étude et pour l'ensemble du secteur manufacturier québécois, entre 1985 et 2001

Année	Fabrication de produits de papier transformé (SCIAN 3222)	Ensemble du secteur manufacturier
1985	14,5 %	13,1 %
1990	14,2 %	14,0 %
1995	12,0 %	10,1 %
1996	12,0 %	11,1 %
1997	13,2 %	11,0 %
1998	12,7 %	11,1 %
1999	12,1 %	10,8 %
2000	12,7 %	9,9 %
2001	12,1 %	10,4 %
Ratio 2001/1985 de changement	- 2,4 %	- 2,7 %

* En dollars de 1997

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB.

Le tableau 12 montre que le ratio des salaires dans l'industrie de la fabrication de produits en papier transformé a diminué de 2,4 %, entre 1985 et 2001 ce qui traduit une augmentation de la productivité de la main-d'œuvre.

Alors que l'importance relative des salaires des employés de production a diminué de 2,4 % dans l'industrie de la fabrication de produits en papier transformé entre 1985 et 2001, elle a diminué de 2,7 % dans l'ensemble du secteur manufacturier québécois pour la même période. L'importance relative de la masse salariale par rapport à la valeur des biens livrés a diminué légèrement dans le secteur à l'étude alors qu'elle a diminué de façon plus prononcée dans l'ensemble de l'industrie manufacturière québécoise. Cela signifie que les entreprises du secteur de la fabrication de produits en papier transformé ont amélioré leur productivité au cours de la période 1985-2001, mais pas aussi rapidement que l'ensemble du secteur manufacturier québécois.

2.2.3 Évolution du produit intérieur brut (PIB)

En 2001, l'industrie de la fabrication de produits en papier transformé (SCIAN 3222) occupe 9,4 % du PIB de l'ensemble du secteur manufacturier et 2,1 % du PIB de l'ensemble de toutes les industries du Québec.

2.3 PROFIL GÉNÉRAL DES ENTREPRISES DE L'ENQUÊTE

2.3.1 Structure industrielle

Les entreprises ont été interrogées sur leur structure industrielle. Le tableau 13 présente les résultats de cette partie de l'enquête.

Tableau 13 : Structure industrielle des entreprises (N=315)

L'entreprise interrogée :	Pourcentage des entreprises
Est une entreprise unique	81,9 %
Appartient à un groupe comptant quelques entreprises	10,8 %
Appartient à un grand groupe multinational œuvrant surtout dans le domaine de l'imprimerie	3,8 %
Appartient à un grand groupe multinational œuvrant principalement dans un autre ou plusieurs autres secteurs	2,9 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

2.3.2 Répartition géographique

Le tableau 14 présente la localisation géographique des sièges sociaux des moyennes et grandes entreprises interrogées en enquête.¹²

Tableau 14 : Localisation géographique des sièges sociaux des entreprises (N=143)

Localisation	Pourcentage des entreprises
Au Québec	93,3 %
Ailleurs au Canada	3,0 %
Aux États-Unis	2,4 %
Ailleurs dans le monde	0,6 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

La presque totalité des entreprises du secteur sont des entreprises québécoises.

12. Cette question a été posée seulement aux entreprises comptant 10 employés de production ou plus.

2.3.3 Taille des entreprises

2.3.3.1 Effectif total

L'enquête permet de constater que l'industrie de l'imprimerie et de ses activités connexes est encore aujourd'hui composée presque à moitié d'entreprises comptant moins de 10 employés bien que cette proportion soit en baisse par rapport à 1997 et 2000. Le tableau 15 présente la répartition des entreprises interrogées selon leur taille.

Tableau 15 : Répartition des entreprises selon leur taille en 2003 (N=315)

Effectif total	Pourcentage des entreprises
1-9	47,9 %
10-49	31,8 %
50 et plus	20,3 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Cependant, il faut interpréter ce chiffre avec prudence, car les résultats de l'enquête permettent de penser que certaines entreprises ont donné un ordre de grandeur approximatif plutôt qu'un nombre exact de personnes.

2.3.4 Chiffre d'affaires

On note au tableau 16 que 31,4 % des entreprises interrogées ont réalisé, en 2002, un chiffre d'affaires se situant entre 1 000 001 \$ et 10 000 000 \$.

Tableau 16 : Répartition des entreprises selon leur chiffre d'affaires en 2002 (N=261)

Chiffre d'affaires	Pourcentage des entreprises
Moins de 500 000 \$	39,8 %
Entre 500 000 \$ et 1 000 000 \$	18,0 %
Entre 1 000 001 \$ et 10 000 000 \$	31,4 %
Entre 10 000 001 \$ et plus	10,7 %
Total	100,0 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Le tableau précédent illustre également que 39,8 % des entreprises ont réalisé un chiffre d'affaires de moins de 500 000 \$, et qu'à peine 10,7 % ont atteint plus de 10 000 001 \$. Ce dernier résultat est lié d'ailleurs avec le fait que 20,3 % des entreprises interrogées ont un effectif supérieur ou égal à 50 employés.

Le tableau 17 montre que le chiffre d'affaires des entreprises interrogées a évolué différemment au cours des trois dernières années selon leur taille respective. Les grandes entreprises sont proportionnellement plus nombreuses à constater une augmentation de leur chiffre d'affaires.

Tableau 17 : Répartition des entreprises selon le nombre d'employés en imprimerie et évolution de leur chiffre d'affaires entre 2000 et 2003 (N=261)

Nombre d'employés de production	Entreprises ayant constaté une diminution de leur chiffre d'affaires	Entreprises ayant constaté une stabilité de leur chiffre d'affaires	Entreprises ayant constaté une augmentation de leur chiffre d'affaires	NSP/NR	Total
1-9	13,9 %	34,4 %	43,7 %	7,9 %	100,0 %
10-49	15,0 %	37,0 %	42,0 %	6,0 %	100,0 %
50 et plus	9,4 %	18,8 %	56,3 %	15,6 %	100,0 %
Moyenne	13,3 %	32,1 %	45,7 %	8,9 %	100,0 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

La proportion d'entreprises comptant entre 10-49 employés de production qui enregistrent une baisse de leur chiffre d'affaires au cours des trois dernières années est significativement plus élevée que celle des entreprises de 50 employés de production et plus. Elles sont également moins nombreuses à constater une hausse de leur chiffre d'affaires au cours des trois dernières années.

Plus les entreprises comptent un nombre élevé d'employés, plus elles prévoient une augmentation de leur chiffre d'affaires comme l'illustre le tableau 18. Alors que 53,0 % des petites entreprises de moins de 10 employés prévoient une augmentation de leur chiffre d'affaires d'ici l'année 2005, c'est 70,3 % des entreprises de 50 employées et plus qui envisagent une telle augmentation au cours de la même période.

Les prévisions des moyennes entreprises (10-49 employés) pour les trois prochaines années s'inscrivent avec plus d'optimisme que les résultats constatés au cours des trois dernières années. Alors que 42 % ont connu une augmentation de leur chiffre d'affaires, 62 % d'entre elles prévoient une croissance de leur chiffre d'affaires d'ici 2005.

Les grandes entreprises (50 employés et plus) sont également plus optimistes que ce qu'elles ont constaté au cours des trois dernières années pour ce qui est d'une hausse de leur chiffre d'affaires de 2003 à 2005, soit 70,3 %, comparativement à des résultats de 56,3 % de 2000 à 2002.

Il importe de rappeler qu'en 2000, les petites entreprises affichaient un optimisme beaucoup plus grand avec une prévision d'augmentation de leur chiffre d'affaires se situant à 63,9 %. Pour les moyennes entreprises, cette prévision se situait à 83,5 % alors que 77,4 % des grandes (50 employés et plus) prévoyaient augmenter leur chiffre d'affaires.

Tableau 18 : Répartition des entreprises selon le nombre d'employés en imprimerie et évolution prévue de leur chiffre d'affaires entre 2003 et 2005 (N=315)

Nombre d'employés de production	Entreprises prévoyant une diminution de leur chiffre d'affaires	Entreprises prévoyant une stabilité de leur chiffre d'affaires	Entreprises prévoyant une augmentation de leur chiffre d'affaires	NSP/NR	Total
1-9	4,0 %	30,5 %	53,0 %	12,6 %	100,0 %
10-49	3,0 %	26,0 %	62,0 %	9,0 %	100,0 %
50 et plus	1,6 %	15,6 %	70,3 %	12,5 %	100,0 %
Moyenne	3,2 %	26,0 %	59,4 %	11,4 %	100,0 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

2.3.5 Activités des entreprises et produits imprimés du secteur à l'étude

L'industrie de l'imprimerie et de ses activités connexes comporte quatre activités principales de production, d'où l'on identifie quatre produits qui sont compris dans l'impression :

- Prépresse;
- Impression;
 - formulaires commerciaux,
 - journaux, revues, périodiques et livres,
 - emballages,
 - autres commerciales;
- Procédés complémentaires;
- Finition et reliure.

Le tableau 19 montre que plus de 60 % des entreprises interrogées font du prépresse, près de la moitié font des activités de finition et de reliure alors que seulement 20 % utilisent des procédés complémentaires.

Tableau 19 : Répartition des entreprises par activité¹³ (N=315)

Activités	Pourcentage des entreprises
Prépresse	59,8 %
Impression formulaires commerciaux	36,8 %
Impression journaux, revues, périodiques, et livres	19,4 %
Impression d'emballages	20,0 %
Impressions autres commerciales	49,8 %
Procédés complémentaires	20,3 %
Finition et reliure	48,2 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

2.3.6 Produits imprimés

Les entreprises interrogées proposent une gamme variée de produits imprimés, comme le montre le tableau 20.

L'industrie de l'impression de formulaires commerciaux regroupe des entreprises dont l'activité principale est l'impression de carnets de vente, de formules commerciales, de livres de comptabilité et autres imprimés de ce type.

13. Une entreprise peut avoir mentionné plus d'une activité.

L'industrie de l'impression des journaux, revues, périodiques et livres regroupe les entreprises dont l'activité principale est l'impression (avec ou sans édition) de brochures, catalogues, circulaires, dépliants, annuaires, journaux, livres, périodiques et revues.

L'industrie de l'impression d'emballages englobe les entreprises dont l'activité est d'imprimer sur des emballages : sacs de papier, boîtes de carton, et autres contenants en papier, carton ou feuille d'aluminium.

L'industrie des autres impressions commerciales regroupe les entreprises dont l'activité principale est l'impression commerciale non classée ailleurs : billets de banque, calendriers, cartes de souhait, étiquettes, chèques, mandats-poste, reproductions de peinture et autres imprimés¹⁴.

Tableau 20 : Répartition des entreprises selon les produits imprimés¹⁵ (N=315)

Produits	Pourcentage des entreprises
Impression de formulaires commerciaux	36,4 %
Impression de journaux, revues et périodiques	19,4 %
Impression d'emballages	20,0 %
Autres impressions commerciales	49,8 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Le tableau précédent montre que moins de 20 % des entreprises procèdent à l'impression de journaux, revues, périodiques et livres. Il est aussi intéressant de noter que malgré le développement de l'informatique en général, et du courrier électronique en particulier, l'impression de formulaires commerciaux constitue encore une part importante de l'imprimerie et de ses activités connexes, puisque plus d'un tiers des répondants affirment faire ce genre de travail.

2.3.7 Sous-traitance

Peu d'entreprises du secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes sont spécialisées et une faible proportion d'entre elles intègre l'ensemble des activités de la chaîne graphique. Puisque leurs activités s'inscrivent en un endroit précis du processus de production, il ressort qu'elles ont des conceptions variées de la sous-traitance. Par exemple, une entreprise qui confie une partie de son travail de finition ou de reliure à une autre, parce qu'elle ne possède pas

14. Les définitions sont tirées de la Classification des activités économiques du Québec, p. 72-74.

15. Une entreprise peut avoir mentionné plus d'un produit.

l'équipement requis ou encore à cause d'une surcharge de travail qualifie cette opération de « sous-traitance ». À l'inverse, certains imprimeurs qui ne font pas de prépresse ne considéreront pas le travail effectué par une entreprise spécialisée dans ce domaine comme de la sous-traitance, d'autant plus que les clients font souvent affaires directement avec l'atelier de prépresse et non pas avec l'imprimeur. Il est possible de postuler que cette pratique est considérée comme du « dépannage ».

Dans ce contexte, il est difficile de connaître avec exactitude la proportion d'entreprises qui font appel à la sous-traitance. Le données du tableau 21 doivent donc être interprétées avec précaution.

Le tableau 21 montre qu'une très grande proportion d'entreprises a eu recours à la sous-traitance, soit près du trois quart (74,6 %) d'entre elles. Cependant, la proportion de sous-traitance constitue, en moyenne, moins de 10,5 % des travaux d'imprimerie.

Tableau 21 : Répartition des entreprises ayant recours à la sous-traitance et importance relative moyenne de la sous-traitance

Activité sous-traitée	Pourcentage des entreprises recourant sous-traitance (N=315)	Proportion des activités sous-traitées (N=235)
Prépresse	8,9 %	10,0 %
Impression	33,6 %	11,3 %
Procédés complémentaires	9,8 %	9,5 %
Finition et reluire	21,7 %	11,1 %
Total	74,6 %	10,5 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

2.3.8 Exportation

Il ressort des résultats de l'enquête que, dans l'industrie de l'imprimerie et de ses activités connexes, l'exportation est principalement le fait des grandes entreprises.

Tableau 22 : Proportion du chiffre d'affaires réalisé à l'extérieur du Canada selon le nombre d'employés de production en 2002 (N=151)

Nombre d'employés de production	Pourcentage du chiffre d'affaires
1-9	—
10-49	2,6 %
50 et plus	19,1 %
Total	8,1 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

On observe dans le tableau précédent que seulement les grandes entreprises réalisent près de 20 % de leur chiffre d'affaires à l'extérieur du Canada en 2002 contre seulement 2,6 % pour des moyennes entreprises et 0 % des petites entreprises.

En ce qui a trait à l'avenir de leurs exportations, les entreprises se montrent plus ou moins optimistes puisque, comme le montre le tableau 23, seulement 41,7 % d'entre elles prévoient une croissance en ce domaine d'ici 2005.

Tableau 23 : Répartition des entreprises qui exportent selon le nombre d'employés de production et évolution prévue de leurs exportations entre 2003 et 2005

Nombre d'employés de production ¹⁶	Entreprises prévoyant une diminution de leurs exportations	Entreprises prévoyant une stabilité de leurs exportations	Entreprises prévoyant une augmentation de leurs exportations	NSP/NR	Total
10-49 N=35	8,6 %	42,9 %	37,1 %	11,4 %	100,0 %
50 et plus N=25	0,0 %	48,0 %	48,0 %	4,0 %	100,0 %
Moyenne N=60	5,0 %	45,0 %	41,7 %	8,3 %	100,0 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

16. Cette question n'a pas été posée aux entreprises de moins de 10 employés de production.

2.4 PROFIL DES ENTREPRISES PAR ACTIVITÉ

2.4.1 Prépresse

Le prépresse comprend l'ensemble des activités préalables à l'impression :

24

- Saisie des données (textes ou images);
- Mise en page;
- Traitement des images;
- Imposition;
- Montage des films;
- Production d'épreuves;
- Gravure des plaques.

Les entreprises qui réalisent des étapes de prépresse comptent en moyenne 4,7 personnes affectées à des activités de prépresse et 20,1 % d'entre elles s'attendent à embaucher de la main-d'œuvre supplémentaire au cours des deux prochaines années. Tout près de 70 % des entreprises interrogées entrevoient une stabilité de ce personnel spécialisé. Cependant 5,7 % prévoient une baisse du nombre de ces personnes au cours des deux prochaines années.

L'arrivée de l'édition (traitement de texte à l'aide de micro-ordinateur) et des logiciels de graphisme (comme Adobe Illustrator et Quark Express) a amorcé un bouleversement du prépresse au milieu des années 80. Ces changements ont atteint leur apogée vers le milieu des années 90 avec la numérisation du clichage qui permet maintenant de passer directement du micro-ordinateur à la plaque d'impression. Cette procédure est une tendance très lourde dans l'industrie.

Par conséquent, les imprimeries reçoivent des documents numérisés de clients ou d'ateliers de prépresse, et n'ont plus qu'à insoler les plaques avant d'imprimer. Leurs divisions de prépresse peuvent donc être réduites ou même être intégrées au procédé d'impression.

Selon certains professionnels du secteur, l'importance relative des activités de prépresse dans l'industrie de l'imprimerie et de ses activités connexes serait donc en décroissance dans les ateliers, cette fonction s'étant déplacée en partie chez les clients. Les coûts des investissements et la convivialité des paramètres de fichiers se sont grandement améliorés au cours des dernières années. Les logiciels

de prépresse étant de plus en plus conviviaux, il est facile pour les clients d'effectuer eux-mêmes ce travail, d'autant que les technologies des télécommunications offrent des moyens de transport des données numériques rapides et sécuritaires. Cela permet de réduire les délais de livraison des produits imprimés et d'atteindre une clientèle jusque-là inaccessible en raison des distances physiques.

Pour leur part, les ateliers spécialisés en prépresse réorientent leurs activités pour offrir davantage de services liés au multimédia (comme la création de pages Web et le développement de sites Internet) ou d'archivage électronique. Selon le Guide annuel de la production imprimée 2001, publié par le magazine Grafika en juillet 2000, près de 80 % des ateliers de prépresse offrent maintenant ces nouveaux services.

2.4.2 Procédés d'impression

Quatre procédés d'impression sont principalement utilisés dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes. Il s'agit de :

- La lithographie offset;
- La flexographie;
- La sérigraphie;
- L'impression numérique.

La flexographie et la sérigraphie font chacune appel à un type de presse. La lithographie offset a recours à deux grands types de presses, soit l'offset à feuilles et l'offset rotative. L'impression numérique englobe plusieurs types de systèmes d'impression, dont les presses numériques font partie.

Parmi les entreprises interrogées, la majorité (63,1 %) utilise l'offset à feuilles tandis qu'une minorité utilise le procédé de la flexographie (15,1 %). La part des entreprises dotées de presses sérigraphiques, de presses rotatives et de presses numériques est pratiquement à égalité, c'est-à-dire autour de 20 %. En outre, la flexographie et l'impression numérique font une percée, puisqu'ils sont respectivement 15,1 % et 20,9 % des répondants réalisant de l'impression qui affirment disposer de ce type de presses.

Tableau 24 : Répartition des entreprises par type de presse (N=315 en 2003)¹⁷

Type de presse utilisée	2003 (315 entreprises)		2000 (282 en 2000)	
	Nombre d'entreprises	Pourcentage d'entreprises	Nombre d'entreprises	Pourcentage d'entreprises
Offset à feuilles	198	63,1 %	196	69,5 %
Offset rotatives	60	19,1 %	49	17,4 %
Flexographie	47	15,1 %	21	7,4 %
Sérigraphie	70	22,2 %	64	22,7 %
Numérique	66	20,9 %	52	18,4 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

2.4.2.1 Offset à feuilles

L'offset est un procédé lithographique (c'est-à-dire basé sur la répulsion des encres grasses et de l'eau). Contrairement à d'autres procédés lithographiques, l'impression offset utilise le report sur une feuille de tissu caoutchouteux (blanchet) recouvrant un cylindre et qui est encrée par contact avec les plaques.¹⁸

Les presses offset à feuilles sont alimentées avec du papier en feuilles de presse (de formats très divers), ce qui les différencie des presses offset rotatives.

Les entreprises qui possèdent de telles presses emploient en moyenne 6,4 personnes pour les faire fonctionner. L'enquête révèle que 17,9 % prévoient une croissance pour les deux prochaines années. Les autres entreprises (74,3 %) qui utilisent des presses offset à feuilles entrevoient une stabilité de cette catégorie de personnel au cours des deux prochaines années, sauf 6,4 % qui envisagent une baisse pour la même période.¹⁹

La répartition des entreprises utilisatrices de presses offset à feuilles, selon leur taille, est sensiblement la même que celle de l'échantillon complet.

Le tableau suivant montre que la répartition par produits imprimés des entreprises utilisatrices de presses offset à feuilles est différente de celle de l'échantillon complet.

17. Plusieurs entreprises utilisent plus d'un procédé d'impression.

18. Information tirée de *Grafika*, p. 207.

19. Une part marginale de 1,4 % de répondants ne se prononce pas sur l'évolution.

Tableau 25 : Part des entreprises qui utilisent l'offset à feuilles parmi celles réalisant un type d'impression donné

Type d'impression	Pourcentage des entreprises utilisant l'offset à feuilles
Formulaires commerciaux (N=101)	72,1 %
Journaux, livres, revues et magazines (N=47)	33,6 %
Emballages (N=41)	29,3 %
Autres impressions commerciales (N=97)	69,3 %
Tous types d'impression (N=198)	63,1 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Les principaux produits imprimés avec des presses offset à feuilles sont des publicités, des livres, des catalogues, des cartes de souhaits, des affiches, des étiquettes, des boîtes pliantes (en carton plat).²⁰

Bien que les systèmes de gravure directe des plaques soient de plus en plus répandus, les presses offset traditionnelles constituent encore une solution moins coûteuse pour les imprimeurs. Leur vitesse de production s'améliore constamment et les machines s'allongent (dix couleurs en ligne, parfois plus).²¹

La qualité d'impression et la flexibilité sont les principaux avantages des presses à feuilles.

2.4.2.2 Offset rotatives

Les presses offset rotatives se distinguent des presses à feuilles par leur système d'alimentation en papier qui se fait à partir de bobines de papier.

Les entreprises interrogées utilisant des presses offset rotatives occupent en moyenne 16 personnes pour opérer ces presses. Parmi elles, 20,5 % de ces entreprises prévoient que ce personnel va croître au cours des deux prochaines années. Les autres entreprises (71,8 %) prévoient la stabilité pour cette catégorie de personnel pour les deux prochaines années, sauf 2,6 % qui prévoient une baisse.

20. Information tirée de *l'ABC graphique*, p. 24.

21. Information tirée de *Grafika*, p. 55.

La répartition par taille des entreprises utilisatrices de ce type de presses est très différente de celle de l'échantillon complet : la proportion de grandes entreprises est de 37,5 % (50 employés de production et plus) ce qui est considérablement plus élevé que celle des petites entreprises 13,7 % (9 employés de production et moins).

Le tableau suivant montre que la répartition par produits imprimés des entreprises utilisatrices de presses offset rotatives est différente de celle de l'échantillon complet sauf pour l'impression de formulaires commerciaux.

Tableau 26 : Part des entreprises qui utilisent l'offset rotative parmi celles réalisant un type d'impression donné

Type d'impression	Pourcentage des entreprises utilisant l'offset rotative
Formulaires commerciaux (N=19)	48,7 %
Journaux, livres, revues et magazines (N=16)	41,0 %
Emballages (N=10)	25,6 %
Autres impressions commerciales (N=29)	74,4 %
Tous types d'impression (N=60)	19,1 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

La proportion des entreprises utilisant l'offset rotative est plus élevée dans le domaine des autres impressions commerciales.

L'impression offset sur petites et moyennes presses rotatives (moins de 36 pouces) permet de réaliser des formules d'affaires, de l'impression en aplat d'enveloppes et d'étiquettes, des publipostages (avec enveloppe de retour préencollée). L'impression offset sur grandes presses rotatives (36 pouces et plus) permet de réaliser des journaux, catalogues et circulaires, des outils de publicité et de marketing direct en grand nombre.²²

Un des principaux avantages des presses offset rotatives est la vitesse d'impression qui peut atteindre 3 000 pieds à la minute. Un autre est le coût de production.

22. Information tirée de *Grafika*, p. 99.

2.4.2.3 Flexographie

La flexographie est un procédé d'impression direct utilisant des plaques souples en relief faites de caoutchouc ou de polymère.

Les entreprises interrogées utilisant des presses flexographiques occupent en moyenne 17,1 personnes pour opérer ces presses. Cette proportion est supérieure à celle qu'on a pu trouver dans les entreprises utilisant des presses offset. Un quart de ces entreprises prévoient une augmentation de ce personnel au cours des deux prochaines années. Les autres entreprises 67,9 % interrogées utilisatrices de presses flexographiques prévoient la stabilité pour le personnel opérant ce type de presses pour les deux années à venir.²³

29

La répartition par taille des entreprises utilisatrices de presses flexographiques est différente de celle de l'échantillon complet. En effet, la proportion des grandes entreprises 37,5 % (comptant 50 employés de production et plus), est plus élevée parmi les entreprises utilisatrices de presses flexographiques que parmi la totalité 19,1 % des entreprises de l'échantillon. Cette tendance est marquée compte tenu de la concentration de ces grandes entreprises dans le sous-secteur de l'emballage. En revanche, la proportion des petites entreprises 8,8 % (9 employés de production et moins) est beaucoup plus faible pour les entreprises qui utilisent la flexographie que pour la totalité 19,1 % des entreprises de l'échantillon.

Le tableau suivant montre que la répartition par produits imprimés des entreprises utilisatrices de presses flexographiques est différente de celle de l'échantillon complet, sauf pour les autres impressions commerciales.

23. Un certain pourcentage de répondants (3,6 %) ne se prononce pas sur cette évolution.

Tableau 27 : Part des entreprises qui utilisent la flexographie parmi celles réalisant un type d'impression donné

Type d'impression	Pourcentage des entreprises utilisant la flexographie
Formulaires commerciaux (N=7)	25,0 %
Journaux, livres, revues et magazines (N=0)	0,0 %
Emballages (N=18)	64,3 %
Autres impressions commerciales (N=14)	50,0 %
Tous types d'impression (N=47)	15,1 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

La proportion des entreprises utilisant des presses flexographiques est nettement plus élevée dans le domaine de l'emballage et quasi inexistante dans le domaine de l'impression de journaux, livres, revues et magazines et celui de l'impression de formulaires commerciaux.

La flexographie permet d'imprimer des emballages en carton plat, des cartons ondulés, des étiquettes, des formules d'affaires, des enveloppes, des emballages souples et des emballages pour les liquides.²⁴

La flexographie est devenue la méthode d'impression dominante dans l'industrie de l'emballage et continue de gagner en popularité. La technologie « direct à la plaque » a fait son apparition en flexographie et continue de s'imposer sur ce marché. La numérisation et l'utilisation accrue des encres UV²⁵ font de la flexographie un procédé de plus en plus compétitif par rapport à l'impression offset. La multiplication des presses permettant d'imprimer en cinq, six, voire dix couleurs contribue également à accroître la popularité de ce type d'impression.²⁶

Les principaux avantages de ce procédé d'impression sont reliés à son faible coût et à ses nombreuses possibilités d'utilisation sur toutes sortes de surfaces.

24. Information tirée de *Grafika*, p. 127.

25. Encres dont le séchage s'effectue grâce à des rayons ultraviolets.

26. Information tirée de *Grafika*, p. 127.

2.4.2.4 Sérigraphie

La sérigraphie est un procédé qui utilise un écran (le plus souvent de soie) très fin monté sur un cadre, un pochoir appliqué sur l'écran protège les parties non imprimantes. Les parties imprimantes laissent passer les encres, appliquées en couche épaisse.²⁷

Les entreprises emploient 4,5 personnes en moyenne pour opérer ces presses. C'est le type de presses pour lequel les entreprises sont le moins nombreuses à prévoir une croissance de personnel, soit 16,7 % qui considèrent que ce personnel va croître au cours des deux prochaines années. Les autres 76,2 % prévoient une stabilité pour cette main-d'œuvre au cours de la même période, sauf 2,4 % d'entre elles qui prévoient une baisse.²⁸

La répartition par taille des entreprises utilisatrices de presses sérigraphiques est différente de celle de l'échantillon complet puisque l'on constate que plus des deux tiers des entreprises œuvrant en sérigraphie sont des petites entreprises comptant 9 employés de production et moins. On constate également que la proportion de moyennes et grandes entreprises est inférieure parmi les entreprises de sérigraphie (à peine 21,4 % de ces entreprises ont entre 10 et 49 employés de production, et seulement 11,9 % de ces entreprises ont plus de 50 employés de production).

Le tableau suivant montre que la répartition par produits imprimés des entreprises utilisatrices de presses sérigraphiques est différente de celle de l'échantillon complet.

Tableau 28 : Part des entreprises qui utilisent la sérigraphie parmi celles réalisant un type d'impression donné

Type d'impression	Pourcentage des entreprises utilisant la sérigraphie
Formulaires commerciaux (N=12)	28,6 %
Journaux, livres, revues et magazines (N=4)	9,5 %
Emballages (N=10)	23,8 %
Autres impressions commerciales (N=)	85,7 %
Tous types d'impression (N=70)	22,2 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

27. Information tirée de *l'ABC graphique*, p. 27.

28. Une part marginale de 4,8 % de répondants ne savent pas quelle sera l'évolution.

La proportion des entreprises utilisant des presses sérigraphiques est nettement plus élevée dans le domaine des autres impressions commerciales, et elle est nettement plus faible dans les domaines de l'impression de journaux, livres, revues et magazines.

La sérigraphie est employée pour une grande variété de supports : le cuir, le métal, le verre, le bois, la céramique et le plastique. Les produits les plus couramment imprimés en sérigraphie sont les affiches, les vêtements, les présentoirs, les panneaux et les kiosques ainsi que les bannières et panneaux publicitaires.

« La sérigraphie est le plus ancien procédé d'impression. Perçue encore comme un procédé artisanal, elle a pourtant pris le virage technologique et numérique comme la flexographie ou l'offset, en devenant une industrie de pointe. Le matériel sérigraphique numérique à jet d'encre, la gravure directe des écrans (Direct to Screen), les encres UV et l'automatisation des différentes étapes de production permettent à la sérigraphie d'atteindre une qualité d'impression comparable à l'offset ».²⁹

2.4.2.5 Numérique

L'impression numérique englobe plusieurs technologies d'impression directe de l'ordinateur à l'imprimé sans gravure de plaques. En particulier, il faut distinguer l'électrophotographie, l'impression numérique à jet d'encre, l'impression à projection ionique, l'impression par transfert thermique, l'impression par sublimation thermique et l'impression par électrocoagulation.³⁰ La plupart de ces technologies utilisent des copieurs équipés de gestionnaires de couleurs ou des imprimantes qui ressemblent à celles utilisées dans la vie courante.

Les presses numériques, quant à elles, appartiennent à deux grandes catégories. Dans la première se trouvent celles qui utilisent l'électrophotographie (des photoconducteurs sont exposés au laser), des têtes imprimantes appliquent alors le « toner » ou encre liquide. Ce sont des presses dont le procédé, inspiré de celui des photocopieurs couleurs, a été amélioré et offre à la fois une bonne qualité d'impression et la possibilité de faire de l'impression variable. Ces presses sont souvent rentables, pour un nombre de copies inférieur à 500.

29. Information tirée de *Grafika*, p. 111.

30. Ces procédés sont détaillés dans *l'ABC graphique*, p. 153-162.

Les presses numériques de la seconde catégorie sont des presses offset transformées dans lesquelles les plaques sont exposées à même la presse. La technologie offset a été adaptée, les encres sont différentes de celles utilisées dans les presses offset traditionnelles, il n'y a plus de solution de mouillage (on parle de dry offset). Ces presses ne permettent pas l'impression de contenus variables, elles conviennent pour des tirages inférieurs à 1 000 copies.

Toutefois, une certaine confusion règne aujourd'hui, même chez les professionnels, au sujet des différentes technologies d'impression numérique et les presses numériques.

Les entreprises interrogées déclarant utiliser des presses numériques occupent en moyenne 4,0 personnes pour opérer ces presses. C'est le type de presses pour lequel les entreprises sont les plus nombreuses à prévoir une croissance du personnel qui y est affecté. En effet, 31,7 % prévoient une croissance de ce personnel au cours des deux prochaines années. Les autres entreprises 65,9 % prévoient une stabilité pour cette catégorie de personnel au cours des deux prochaines années, sauf 2,4 % qui prévoient une baisse de cette catégorie de personnel.³¹

La répartition par taille des entreprises qui ont affirmé détenir des presses numériques est différente de celle des entreprises de l'échantillon complet puisque la proportion des petites entreprises, des moyennes entreprises et celle des grandes entreprises est inférieure à celle de l'échantillon complet, parmi les entreprises ayant des presses numériques (respectivement 18,6 %, 25,3 % et 18,8 %).

Tableau 29 : Part des entreprises qui utilisent l'impression numérique parmi celles réalisant un type d'impression donné

Type d'impression	Pourcentage des entreprises utilisant l'impression numérique
Formulaires commerciaux (N=28)	68,3 %
Journaux, livres, revues et magazines (N=14)	34,2 %
Emballages (N=9)	22,0 %
Autres impressions commerciales (N=30)	73,2 %
Tous types d'impression (N=66)	20,9 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

31. Une part marginale de 2,4 % va aux répondants qui ne savent pas estimer cette évolution.

Le tableau précédent montre que la répartition des entreprises utilisatrices de presses numériques est sensiblement plus élevée pour les produits imprimés que celle de l'échantillon complet sauf pour l'impression d'emballages qui oscille à 22 %.

La proportion des entreprises utilisant des presses numériques est nettement plus élevée dans le domaine des autres impressions commerciales et des formulaires commerciaux, mais elle est nettement plus faible dans les domaines de l'emballage.

L'impression numérique est souvent privilégiée pour l'impression recto verso couleur en microtirages (les coûts unitaires de reproduction limitent son usage aux tirages de moins de 1 000 copies), l'impression à contenu variable (possibilité de varier les informations imprimées sur chaque copie; les copies sont personnalisées en fonction des destinataires et le message modifié selon le profil de la clientèle visée) et l'impression sur demande.

Les presses numériques sont employées pour le matériel de congrès, les brochures, les cartes professionnelles, les publipostages, les documents de présentation, les envois personnalisés et les livres.

L'impression numérique gagne beaucoup de terrain sur le marché avec une qualité d'impression comparable à l'offset et la particularité d'offrir de courts tirages.³² Quasi inexistante au début des années 1990, les intervenants consultés estiment qu'elle produit aujourd'hui environ un dixième des imprimés et que ce chiffre passera à un quart d'ici 10 ou 15 ans. La révolution consiste en la capacité de ces presses à produire des impressions dans un flux numérique global. Les manufacturiers investissent de plus en plus dans ce type d'impression et ne cessent d'innover pour proposer des machines toujours plus rapides avec une qualité d'impression s'améliorant sans cesse. Toutefois, la technologie numérique n'a pas encore atteint la rapidité et la qualité de la lithographie commerciale.

L'arrivée de l'impression numérique est synonyme de changements structuraux majeurs pour l'industrie de l'imprimerie et de ses activités connexes. En effet, l'impression numérique permet une plus grande intégration verticale chez les clients qui peuvent maintenant imprimer certains de leurs documents administratifs sans avoir recours

32. Information tirée de *Grafika*, p. 153.

aux services d'une imprimerie commerciale. Les ateliers de reprographie quant à eux commencent à proposer des services d'impression à partir de fichiers informatiques et même, pour certains, des services de conception graphique pour les particuliers ou les petites entreprises, services auparavant réservés aux petites imprimeries lithographiques.

2.4.3 Procédés complémentaires

Il existe quatre principaux types de procédés complémentaires :

- Le gaufrage à chaud ou à froid (appelé aussi embossage ou débossage);
- L'estampage à chaud ou à froid;
- Le laminage (appelé aussi la lamination);
- Le découpage à l'emporte-pièce.

Le gaufrage consiste à recréer, sur un support, un titre, un logotype, une image ou tout autre élément graphique en lui donnant un effet de relief (embossage) ou de creux (débossage) grâce à une matrice en métal appliquée avec une forte pression.

L'estampage consiste à imprimer sans encre, mais à l'aide d'une pellicule d'aluminium appliquée sur le support avec une forte pression.

Le laminage consiste à appliquer une pellicule de polypropylène, de polyester ou de plastique sur l'ensemble d'une surface pour la protéger.

Le découpage à l'emporte-pièce est exécuté à l'aide d'une matrice en bois dans laquelle on insère des lames de découpe. On peut aussi faire des découpes selon des formes qui dérogent aux standards.³³

Les entreprises qui font des procédés complémentaires y affectent en moyenne 11,6 personnes. Parmi ces entreprises, 17,4 % prévoient que ce personnel va croître au cours des deux prochaines années. Les autres 73,9 % estiment que le nombre de personnes occupées aux procédés complémentaires sera stable d'ici 2002, sauf 4,3 % qui prévoient une baisse pour cette catégorie de personnel.

La répartition par taille des entreprises réalisant des procédés complémentaires est sensiblement la même que celle de l'échantillon complet, à l'exception de la proportion des petites entreprises qui est beaucoup moindre soit 14,6 %.

33. Ces définitions sont tirées de *Grafika*, p. 168.

La répartition par produits imprimés des entreprises réalisant des procédés complémentaires est différente de celle de l'échantillon complet : la proportion est plus élevée dans les domaines de l'impression d'emballages mais surtout dans ceux des autres impressions commerciales et de l'impression de formulaires commerciaux.

Tableau 30 : Part des entreprises qui utilisent des procédés complémentaires parmi celles réalisant un type d'impression donné

Type d'impression	Pourcentage des entreprises utilisant l'impression numérique
Formulaires commerciaux (N=23)	50,0 %
Journaux, livres, revues et magazines (N=8)	17,4 %
Emballages (N=18)	39,1 %
Autres impressions commerciales (N=33)	71,7 %
Tous types d'impression (N=60)	19,0 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

La proportion des entreprises utilisant des procédés complémentaires est nettement plus élevée dans le domaine des autres impressions commerciales, et des formulaires commerciaux, mais elle est nettement plus faible dans les domaines de l'impression de journaux, livres, revues et magazines.

2.4.4 Finition et reliure

Les procédés de finition et de reliure sont variés : pliage, brochage, reliure (thermoplastique, cousue, caisse, mécanique ou artisanale), trouage, découpage au massicot, assemblage ou encartage, etc.

De plus, les exigences des clients entraînent une compétition de plus en plus vive et une multiplication et un raffinement des procédés de finition et de reliure.

Parmi les entreprises interrogées, 148 réalisent des étapes de finition (soit 47,0 % de l'échantillon).

Les entreprises interrogées faisant de la finition et de la reliure affectent en moyenne 9,0 personnes à ces activités. Parmi ces entreprises, 11,3 % prévoient que ce personnel va croître au cours des deux prochaines années, 81,2 % prévoient une stabilité de cette catégorie du personnel et 3,0 % une baisse d'ici 2005.

La répartition par taille des entreprises réalisant les procédés de finition et de reliure est supérieure que celle de l'échantillon complet.

La répartition par produits imprimés des entreprises réalisant des procédés de finition et de reliure est différente de celle de l'échantillon complet : la proportion est plus élevée quel que soit le marché, mais surtout dans le domaine de l'impression de formulaires commerciaux.

Tableau 31 : Part des entreprises qui font de la finition et de la reliure parmi celles réalisant un type d'impression donné

Type d'impression	Pourcentage des entreprises utilisant l'impression numérique
Formulaires commerciaux (N=90)	67,7 %
Journaux, livres, revues et magazines (N=46)	34,6 %
Emballages (N=34)	25,6 %
Autres impressions commerciales (N=95)	71,4 %
Tous types d'impression (N=148)	47,0 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

La proportion des entreprises utilisant des procédés de la finition et de la reliure est nettement plus élevée dans le domaine des autres impressions commerciales, et des formulaires commerciaux, mais elle est nettement plus faible dans les domaines de l'impression de journaux, livres, revues et magazines et de l'impression de l'emballage.

2.4.5 Autres catégories de personnel

Les entreprises interrogées emploient en moyenne 23,5 personnes pour des activités de gestion. Elles prévoient à 81,5 % une stabilité de leurs effectifs de gestion. Elles sont 15,4 % à prévoir recruter pour cette fonction au cours des deux prochaines années. Une part marginale des entreprises (1,9 %) prévoit une diminution de leurs effectifs de gestion pour les deux prochaines années.

Les entreprises interrogées emploient en moyenne 8,7 personnes pour les activités de vente et de service à la clientèle. Elles prévoient maintenir ce nombre dans une proportion de 72,8 % et 23,4 % d'entre elles entendent recruter pour cette fonction au cours des deux prochaines années. Seulement 1,3 % d'entreprises prévoient une diminution de cette catégorie de personnel.

2.5 UNE INDUSTRIE EN ÉVOLUTION

2.5.1 Changements techniques

Le tableau 32 montre que la plupart des entreprises interrogées ont connu ou envisagent des changements techniques.

Tableau 32 : Répartition des entreprises ayant réalisé ou prévoyant des changements techniques (N=164)

Changements	Survenus entre 2000 et 2003	Prévus entre 2003 et 2005
Nouvelles presses (sauf numérique)	23,2 %	8,5 %
Nouveaux équipements prépresse	18,9 %	7,3 %
Internet	15,9 %	1,8 %
Nouveaux équipements pour procédés	26,5 %	5,5 %
Nouvelles presses numériques	9,8 %	8,5 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

L'achat de nouveaux équipements a été le principal changement technique au cours des trois dernières années. De plus, les entreprises interrogées prévoient acquérir de nouveaux équipements, particulièrement des presses numériques d'ici 2005.

Le tableau 33 montre que près de la moitié des entreprises interrogées faisant de l'impression sérigraphique et flexographique ont acquis de nouvelles presses au cours des trois dernières années. Les entreprises œuvrant en offset à feuille, en lithographie rotative et en numérique sont celles qui ont acquis le moins de presses.

Tableau 33 : Répartition des entreprises ayant acquis ou prévoyant acquérir de nouvelles presses dans l'ensemble des entreprises utilisant un procédé d'impression donné (N=164)

Procédé d'impression utilisé	2000-2003	2003-2005
Sérigraphique	44,4 %	5,6 %
Flexographie	40,0 %	24,0 %
Offset à feuilles	29,3 %	10,7 %
Offset rotatives	24,1 %	17,2 %
Numérique	17,9 %	14,3 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Il ressort du tableau précédent qu'une part importante des entreprises interrogées faisant de l'impression envisage l'acquisition de nouvelles presses d'ici 2005. Les entreprises en flexographie et en lithographie rotative sont les plus nombreuses à prévoir ce type d'investissement.

Selon le tableau 34, les imprimeurs de journaux, revues et périodiques sont ceux qui ont le plus investi en prépresse au cours des trois dernières années.

Tableau 34 : Part des entreprises ayant acquis ou prévoyant acquérir de nouveaux équipements de prépresse dans l'ensemble des entreprises imprimant un produit donné (N=164)

Produits imprimés	2000-2003	2003-2005
Impression de formulaires commerciaux	17,3 %	11,5 %
Impression de journaux, revues et périodiques	31,7 %	7,3 %
Impression d'emballages	23,5 %	4,0 %
Autres impressions commerciales	26,3 %	7,4 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Les entreprises qui effectuent l'Impression de formulaires commerciaux sont celles qui, en plus grand nombre, prévoient de tels investissements d'ici 2005.

2.5.2 Organisation du travail

Les entreprises interrogées ont connu d'importants changements sur le plan de l'organisation du travail, comme le montre le tableau 35.

Tableau 35 : Répartition des entreprises ayant réalisé ou prévoyant des changements sur le plan de l'organisation du travail (N=356)

Changements	2000-2003	2003-2005
Disparition de postes	17,7 %	3,7 %
Nouvelles méthodes de travail	15,9 %	9,8 %
Ajout quart de travail	12,2 %	4,9 %
Modifications horaires de travail	4,9 %	4,3 %
Autres changements	6,7 %	5,5 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Près de 18 % d'entre elles ont connu des disparitions de postes au cours des trois dernières années, entraînant par ailleurs des changements de méthodes de travail de près de 16 %, ou l'ajout de quarts de travail.

Grâce à d'autres données de l'enquête, on peut établir que le plus grand nombre de postes abolis revient :

- Aux entreprises comptant 50 employés de production et plus plutôt qu'à celles de 10 à 49 employés de production;
- Aux entreprises imprimant des journaux, revues et périodiques plutôt qu'à celles qui visent d'autres produits ou qui mènent d'autres activités connexes;
- Aux entreprises dotées de presses numériques plutôt qu'à celles qui utilisent d'autres procédés d'impression.

Un plus petit nombre d'entreprises entrevoient des changements au plan de l'organisation du travail pour les deux années à venir, soit d'ici 2005.

Près de 10 % des entreprises interrogées prévoient adopter de nouvelles méthodes de travail.

Il faut noter que l'ajout de quarts de travail est une façon de rentabiliser le coût élevé de l'équipement de production acquis massivement par les entreprises du secteur à l'étude. Cependant, la difficulté de trouver du personnel qualifié et expérimenté qui accepte de travailler le soir ou la nuit est un frein à l'ajout de quarts de travail.

Parmi les entreprises de 50 employés de production et plus, 54,7 % sont certifiées ISO dont moins de la moitié ont obtenu cette reconnaissance entre 1996 et 1997. Un tiers d'entre elles environ ont été certifiées au cours de l'année 1997. Plus du tiers des entreprises restantes envisagent cette certification pour les années à venir.

2.5.3 Marché de l'imprimerie

Le tableau 36 fait état du fait que les entreprises interrogées ont déjà noté ou pressentent d'importants changements dans le marché de l'imprimerie et de ses activités connexes.

Tableau 36 : Répartition des entreprises ayant constaté ou prévoyant des changements sur les marchés de l'imprimerie (N=164)

Changements	2000-2003	2003-2005
Compétition accrue	25,0 %	14,6 %
Fusions et acquisitions	15,9 %	6,1 %
Nouveaux produits	7,3 %	4,9 %
Nouveaux équipements	13,4 %	7,3 %
Mondialisation (libre-échange)	4,9 %	nd
Autres changements	11,0 %	7,3 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Plus du quart des entreprises ont constaté que la compétition avait augmenté au cours des trois dernières années.

Pour les deux prochaines années, elles s'attendent surtout à une augmentation de la concurrence, ainsi qu'à des achats de nouveaux équipements au sein du secteur et à la spécialisation des entreprises.

Si le marché de l'imprimerie est plus concurrentiel qu'auparavant, il n'est pas affecté par la mondialisation et par l'ouverture des marchés autant que les autres industries manufacturières. En effet, dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes, il est difficile d'exporter ou d'importer car la plupart des produits sont imprimés juste avant leur distribution (c'est le cas des journaux ou des circulaires promotionnelles). Cependant, un certain nombre d'entreprises ont atteint une taille critique qui leur permet de mettre en place les moyens (logistiques en particulier) pour distribuer leurs produits sur le marché américain et international.

En revanche, compte tenu du développement de grands groupes de presse ou d'autres groupes de communication, on assiste à l'acquisition d'imprimeries situées dans plusieurs régions (Québec, Canada, ou Amérique du Nord) par les plus grandes entreprises du secteur à l'étude puisque sur le plan concurrentiel, il est avantageux pour une imprimerie (particulièrement celles qui impriment des journaux) d'être proche des lieux de distribution.

Les changements sur le marché de l'imprimerie et de ses activités connexes vont forcer les entreprises du secteur à innover ou à se tailler une niche pour pouvoir survivre à une féroce concurrence. Les équipements technologiques coûtent de plus en plus cher, les prix des produits sont à la baisse à cause d'une clientèle plus exigeante sur le plan des délais et de la qualité.

L'étude a permis de mettre en perspective plusieurs cas d'entreprises qui orientaient leur stratégie vers l'innovation ou la spécialisation. Par exemple, plusieurs imprimeries ont développé des activités d'archivage informatisé de données ou de gestion des stocks des imprimés. Le publipostage est une autre activité sur laquelle se positionnent plusieurs imprimeries commerciales.

Cependant, il est important de souligner que les grandes entreprises sont mieux armées que les petites pour adopter de telles stratégies. En effet, bon nombre d'entreprises n'ont pas la taille critique pour pouvoir acheter des équipements supplémentaires et pour développer de nouvelles compétences.

2.6 PORTRAIT DES GRANDS GROUPES DU SECTEUR

Le Québec a vu naître deux géants de l'industrie de l'imprimerie : Quebecor World et Transcontinental Impression.

2.6.1 Quebecor World

En 1999, la fusion d'Imprimerie Quebecor avec World Color Press donnait naissance à la plus importante entreprise d'imprimerie commerciale au monde, Quebecor World, la seule offrant un réseau mondial de production. Quebecor World possède 31 imprimeries en Europe, 8 en Amérique latine, et 125 imprimeries en Amérique du Nord dont 13 au Québec, soit dans la région métropolitaine de Montréal, mais aussi en Estrie, en Beauce, en Abitibi et dans la région de Québec. Quebecor World est une filiale de Quebecor inc., entreprise de communication présente en Amérique du Nord, en Europe, en Amérique latine et en Asie. Ses quatre principaux secteurs d'activités sont l'imprimerie, les journaux, les nouveaux médias et la télédiffusion. Dans le secteur des nouveaux médias, Quebecor inc. est l'unique propriétaire de Canoë, l'un des portails Internet les plus importants au Canada.

En 2002 Quebecor World avait des revenus totalisant 9,80 milliards de dollars (canadien). D'ailleurs, la part de Quebecor World dans Quebecor inc. était de 38,32 %, légèrement en hausse. Toutefois, les conditions économiques moins favorables ont pu ralentir les ambitions de certaines de nos entreprises du secteur de l'imprimerie. Les défis particuliers à relever par Quebecor World sont sa capacité excédentaire de production ainsi que la concurrence accrue. Compte tenu de ces faits, la compagnie a réduit sa main-d'œuvre de 8 % en 2002 afin de réduire ses coûts de production. Une autre stratégie employée par Quebecor World est la diversification de ses activités. La compagnie a dans ce sens obtenu un contrat à long terme de 240 millions de dollars avec Rogers Publishing, le plus grand éditeur de périodiques au Canada.

2.6.2 Transcontinental Impression

Transcontinental Impression est le plus important imprimeur de circulaire, livres et journaux au Canada, et l'un des 10 plus gros imprimeurs commerciaux en Amérique du Nord. En 2002, Transcontinental Impression a fait l'acquisition de 8 nouvelles usines au Canada, soit à Winnipeg, Toronto, et Montréal, et au Mexique. Il possède 45 usines dont 20 sont réparties dans toutes les régions de la province. Transcontinental Impression est le principal imprimeur au Québec. Il œuvre dans les domaines des circulaires et encarts publicitaires, des journaux, des livres et du marketing direct. Transcontinental Impression est une division du Groupe Transcontinental qui possède également trois autres divisions. Transcontinental Distribution œuvre dans le secteur de la distribution à domicile de circulaires, de journaux et d'échantillons. Une autre division, Transcontinental Édition, est le deuxième plus important éditeur de magazines au Canada. Finalement, Transcontinental Technologie, dernière née des quatre divisions du Groupe Transcontinental E. Média (créé en 1997) qui se spécialise dans le marketing interactif.

En 2002, Transcontinental Impression a également fait face à un contexte économique difficile en raison des baisses de publicité partout en Amérique du Nord. Ses revenus étaient en baisse de 2 % pour s'établir à 1,26 milliard de dollars (canadien). Les orientations stratégiques de la compagnie sont définies dans son projet d'affaires Horizon 2005, qui vise essentiellement la simplification et la standardisation des fonctions et des systèmes de production. De ce fait, Transcontinental Impression veut optimiser son réseau d'imprimeries par une spécialisation des activités d'impression qui aura pour effet d'atténuer le ralentissement de la publicité.

2.6.3 Stratégies de développement

Quebecor World ainsi que Transcontinental Impression visent une intégration verticale forte leur permettant d'offrir à leurs clients un guichet unique qui allie l'imprimerie traditionnelle aux nouveaux médias électroniques. Les stratégies adoptées par ces entreprises illustrent que l'autoroute de l'information est encore pavée de produits imprimés, que le papier et l'électronique vont coexister encore longtemps et que les entreprises devront s'y adapter. Avec la nouvelle économie, la formule du guichet unique est nécessairement synonyme d'investissement dans les nouveaux médias électroniques. Par exemple, une imprimerie qui produit un catalogue pour un client pourra accompagner le client lorsqu'il désirera faire son entrée dans le commerce électronique. D'autant plus que les clients choisissent le plus souvent de faire affaire avec le même fournisseur pour le commerce traditionnel (catalogue) que pour le commerce électronique, lorsque cela est possible. La convergence pratiquée par Quebecor inc. entre son réseau de télévision et de câblodistribution avec ses journaux et ses magazines en est un exemple frappant.

Pour ces deux géants de l'imprimerie, la synergie ne se limite pas à la mise en place d'un guichet unique alliant imprimerie traditionnelle et nouveaux médias électroniques. Il est également crucial de mettre en œuvre des moyens d'accompagner les clients dans leurs efforts de croissance. En effet, les visées expansionnistes d'un nombre sans cesse croissant de clients constituent d'excellentes opportunités d'affaires pour ces deux compagnies. Le développement des marchés de fournisseurs de services comme Quebecor World ou Transcontinental Impression est lié au développement de leurs clients. D'ailleurs, Transcontinental Impression précise que ses revenus à l'extérieur du Canada sont en hausse de 28 % en 2002 en comparaison à une baisse de 2 % au Canada.

Pour Quebecor World comme pour Transcontinental Impression, le développement des marchés va de pair avec le développement technologique. En effet, pour répondre aux exigences de leurs plus gros clients, ces entreprises doivent investir plusieurs millions de dollars par année dans de nouveaux équipements. Dans le domaine de l'imprimerie et de ses activités connexes, les nouvelles technologies apportent davantage de flexibilité et de rapidité, sans contribuer à la diminution des prix,³⁴ les investissements technologiques étant d'autant plus difficiles à rentabiliser. C'est ce qui peut expliquer la construction d'une nouvelle usine par Transcontinental Impression

34. Même si les prix dans l'industrie ont eu tendance à baisser sensiblement au cours des dernières années, cela est davantage le résultat de la compétition que des évolutions technologiques.

dans le but d'imprimer le journal La Presse qui a justement pour objectif d'offrir une meilleure productivité. Les plus grandes entreprises d'imprimerie constituent l'enjeu d'une bataille entre les fournisseurs d'équipement qui cherchent à imposer leurs spécifications sur un marché où il n'existe aucune standardisation pour le moment. Cette course à la technologie menée par les géants que sont devenus Quebecor World et Transcontinental Impression sur le marché devient mondiale.

2.7 PRINCIPAUX CONSTATS SUR L'INDUSTRIE

2.7.1 Constats généraux

- L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) évaluait en 2001 le marché de l'imprimerie à environ trois milliards de dollars, soit 2,46 % de l'ensemble du secteur manufacturier au Québec. La production québécoise représente un tiers du total canadien, ce qui confère au Québec le deuxième rang au Canada, après l'Ontario qui s'accapare la moitié du total canadien, pour la production dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes.
- Le marché québécois a connu une croissance de sa valeur des livraisons d'environ 107 % entre 1985 et 2001. Toutefois, sa part relative de la valeur des livraisons est demeurée autour de 2,5 % de l'ensemble du secteur manufacturier au Québec entre 1985 et 2001.
- Le Québec occupe le deuxième rang au Canada pour ce qui est de sa part du nombre d'entreprises dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes soit 27 %, contre 43 % pour l'Ontario en 2001.
- La taille des entreprises (selon le nombre d'employés) a beaucoup diminué ces dernières années. Actuellement, 92 % d'entre elles comptent 49 employés ou moins. La taille moyenne des entreprises est tout de même de 19 personnes au Québec et de 18 personnes en Ontario. Il est important de souligner que la moyenne canadienne est de 18 personnes par entreprise.³⁵ Seulement 8 % des entreprises ont 50 employés et plus.
- Le secteur regroupe 1 429 entreprises.³⁶ Cependant, même si le nombre d'entreprises suit les cycles économiques depuis 1985, sa part relative du nombre d'entreprises dans le secteur manufacturier au Québec a glissé de 10,1 % à 8,4 % entre 1985 et 2001.

35. D'après l'enquête annuelle des manufactures, Statistique Canada, 2002.

36. Il y avait 1 429 entreprises selon les données de Statistique Canada en 2002 (voir section 2.1.1) et 1480 selon le CRIQ en 2003 (voir section 1.2).

- Le marché est segmenté : d'une part un marché régional accaparé par un grand nombre de petites entreprises locales et, d'autre part, un marché dans les centres urbains québécois dominé par les plus grandes entreprises, qui cherchent à gagner des parts du marché mondial.
- Le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes est composé en grande majorité de petites entreprises locales et indépendantes auxquelles s'ajoute un petit nombre de moyennes (10-49 employés) et de grandes entreprises, dont les deux multinationales d'origine québécoise, Quebecor World et Transcontinental Impression. Ces dernières réalisent environ 50,0 % de la production du Québec.
- Plus des deux tiers des entreprises interrogées prévoient une augmentation de leur chiffre d'affaires d'ici 2005. Une part marginale d'entre elles envisage une baisse.
- À peine 20 % du chiffre d'affaires des grandes entreprises (50 employés et plus) est relié à l'exportation.

2.7.2 Changements technologiques

- Des changements technologiques importants affectent aussi bien la structure des entreprises que la main-d'œuvre et le marché.
- En moyenne 30 % des entreprises interrogées ont acquis, depuis 2000, de nouveaux équipements de production soit : sérigraphie, flexographie, offset à feuilles, offset rotatives, numérique, et 16 % prévoient en acquérir, d'ici 2005.
- Les changements technologiques concernent principalement le prépresse, l'impression numérique et Internet.
- Le réseau Internet et le courrier électronique affectent les façons de travailler, notamment au plan de la vente et de l'élimination de postes en prépresse.
- Le domaine du prépresse a connu des bouleversements technologiques comme l'éditique, l'infographie et la numérisation du clichage (« direct à la plaque »), qui entraînent un certain déplacement des activités de conception chez le client et la réorientation des activités des ateliers de prépresse vers le multimédia, en particulier.

2.7.3 Procédés d'impression et de finition

- Les entreprises utilisent majoritairement des presses offset à feuilles (plus des deux tiers), la sérigraphie, l'impression numérique et la lithographie offset rotative (environ 20 % pour chacun des procédés) ainsi que la flexographie pour un plus petit nombre d'entre elles (15,1 %).
- Les différents systèmes d'impression numérique gagnent du terrain : ils sont utilisés de manière combinée avec d'autres presses dans les imprimeries et offerts par les ateliers de prépresse ou de reprographie dans le cadre de la diversification de leurs activités.
- La finition et la reliure sont marquées par la multiplication et le raffinement des procédés utilisés pour répondre à une demande pointue. Cependant seulement 11,2 % des entreprises interrogées prévoient une hausse de ce personnel au cours de deux prochaines années.

2.7.4 Changements organisationnels

- Le marché de l'imprimerie est affecté par de nouveaux produits et procédés, mais un facteur déterminant est surtout la compétition accrue et les fusions et acquisitions.
- Les changements organisationnels concernent principalement la disparition de postes et l'adoption de nouvelles méthodes de travail.



PARTIE 3

PROFIL DE LA MAIN-D'ŒUVRE

Le présent chapitre porte sur la main-d'œuvre du secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes de soutien.

La première section présente des données générales (statistiques ou données d'enquêtes) concernant la répartition géographique, la gestion des ressources humaines, le recrutement, la rémunération, la syndicalisation ainsi que la santé et la sécurité des travailleurs.

La deuxième section traite des dix-huit principales professions relevées dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes. L'analyse des professions s'appuie sur des données qualitatives issues de l'enquête ainsi que sur des données statistiques du recensement de 2001.

Viennent ensuite, à la section 3.3, les principaux constats sur la main-d'œuvre du secteur à l'étude.

3.1 DONNÉES GÉNÉRALES SUR LA MAIN-D'ŒUVRE

3.1.1 Évolution du nombre d'employés

Le nombre d'entreprises dans l'industrie de l'imprimerie et de ses activités connexes de soutien (SCIAN 3231) a suivi les cycles économiques du Québec entre 1985 et 2002, et il en va également du nombre d'employés de production, comme l'illustre le tableau 37.

Tableau 37 : Nombre d'employés de production dans l'industrie de l'imprimerie (SCIAN 3231) et la proportion dans l'ensemble du secteur manufacturier du Québec, entre 1985 et 2001.

Année	Employés de production du secteur	Proportion dans l'ensemble du secteur manufacturier
1985	15 230	4,1 %
1990	19 143	5,0 %
1995	15 359	4,6 %
1996	15 179	4,4 %
1997	15 879	4,4 %
1998	16 032	4,3 %
1999	15 794	4,0 %
2000	19 404	4,8 %
2001	19 911	5,0 %
Ratio 2001/1985 de changement	+ 31%	+ 0,9 %

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB.

Selon le tableau précédent, le nombre d'employés de production dans les entreprises du secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes est passé de près de 15 000 personnes en 1985 à 20 000 en 2001, soit une hausse de 5 000 personnes (31 %) en 16 ans. Des variations importantes ont eu lieu entre 1985-1990 : une augmentation rapide de 4 000 personnes qui est redescendue autour d'un nombre total de 15 000 personnes dans le milieu des années 1990. On note cependant une augmentation significative de 3 600 personnes entre 1999-2001.

Les variations de la proportion de ce nombre d'employés dans l'industrie manufacturière au Québec sont passées de 4,1 % à 5,0 % entre 1985 et 1990. Cette proportion s'est cependant évaporée au cours du milieu des années 1990 pour finalement remonter à 5,0 % en 2001. Cela illustre le fait que l'emploi dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes de soutien est lié à la situation économique générale.

En 2001, le Canada comptait 60 732 employés dans le secteur à l'étude soit le (SCIAN 3231), l'Ontario, 31 271. Le Québec, avec 33 % des employés du Canada, occupe plus du tiers des personnes dans l'industrie de l'imprimerie et de ses activités connexes de soutien et l'Ontario a 52 % du total canadien. Le Québec occupe le deuxième rang après l'Ontario pour le nombre d'employés du secteur.

La taille moyenne des entreprises du secteur est, selon ces mêmes données de Statistique Canada, de 18 personnes par entreprise au Canada. Au Québec, la taille moyenne des entreprises du secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes de soutien (19 personnes par entreprise) est légèrement supérieure à la moyenne canadienne et la taille moyenne des entreprises du secteur en Ontario y est égale à 18 personnes par entreprise.

Dans le secteur à l'étude (délimité à la section 1.2 et 2.1), on retrouve environ 36 300 personnes qui exercent dix-huit principales professions (voir figure 4). Les dix-huit principales professions seront décrites à la section 3.2. Toutefois, lorsque nous prenons en considération tous les emplois dans tous les secteurs pouvant être liés directement ou indirectement à l'imprimerie, nous retrouvons plus de 60 000 employés.

Statistique Canada rapporte que de 1998 à 2001, la part relative de l'industrie de l'imprimerie³⁷ pour ce qui est du nombre d'emplois de production au Québec dans l'ensemble de l'économie canadienne est passée de 28 % à 33 %. Le rythme de croissance entre 1998 et 2001 en ce qui a trait au nombre d'emplois de production au Québec a été de 24 % et de 7 % en moyenne au Canada.³⁸

3.1.2 Répartition géographique de la main-d'œuvre

Les employés du secteur de l'imprimerie sont présents dans toutes les régions du Québec, à l'exception du Nord-du-Québec mais de façon très inégale, comme le montre le tableau suivant.

Il apparaît que plus de 58 % des employés du secteur travaillent dans la région métropolitaine de Montréal (Montréal, Laval, Montérégie). Québec, les Laurentides et la région métropolitaine de Montréal regroupent à elles seules 71 % des employés du secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes.

Pour leur part, les régions périphériques comme la Côte-Nord, l'Abitibi-Témiscamingue, la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine ainsi que le Saguenay-Lac Saint-Jean regroupent seulement 1,6 % des employés du secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes de soutien.

37. Statistique Canada utilise le 323 ou 3231 (les deux sont identiques) du Système de classification des industries d'Amérique du nord (SCIAN) pour définir l'industrie.

38. Information tirée de 39 Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB.

On peut noter cependant que entre 1996 et 2001 la part de la main-d'œuvre dans les grands centres urbains a diminué de 3,5 % à Montréal et de 1,2 % à Québec, comparativement à une hausse de 2 % observées dans la région de Chaudière-Appalaches et de 1,1 % dans la région du Centre-du-Québec.

Tableau 38 : Répartition de la main-d'œuvre au Québec³⁹

Région administrative	Part de la main-d'œuvre		
	1996	2001	Écart
01 – Bas Saint-Laurent	1,4 %	1,04 %	-0,4
02 – Saguenay–Lac Saint-Jean	1,5 %	0,7 %	-0,8
03 – Québec (Capitale nationale)	8,2 %	7,0 %	-1,2
04 – Mauricie	2,0 %	2,6 %	+0,6
05 – Estrie	3,4 %	4,0 %	+0,6
06 – Montréal	30,5 %	27,0 %	-3,5
07 – Outaouais	3,2 %	3,6 %	+0,4
08 – Abitibi-Témiscamingue	0,7 %	0,5 %	-0,2
09 – Côte-Nord	0,4 %	0,2 %	-0,2
10 – Nord-du-Québec	0,0 %	0,0 %	0,0
11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	0,3 %	0,2 %	-0,1
12 – Chaudière-Appalaches	3,7 %	5,7 %	+2,0
13 – Laval	7,3 %	7,0 %	-0,3
14 – Lanaudière	6,0 %	6,0 %	0,0
15 – Laurentides	5,8 %	6,0 %	+0,2
16 – Montérégie	22,7 %	24,0 %	+1,3
17 – Centre-du-Québec	2,9 %	4,0 %	+1,1
Total	100 %	100 %	

Source : Emploi-Québec, document de travail, juillet 2000.

Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec.

39. Le tableau 30 ne présente que les données concernant la main-d'œuvre du groupe CTI 28 Imprimerie et Édition pour 1996, et les groupes SCIAN 32321, 3222 et 5614 pour 2001. (Voir la description des SCIAN en annexe).

Tableau 39 : Distribution régionale des personnes occupées dans les 18 professions à l'étude

Région administrative	Nombre de personnes occupées dans les 18 professions ⁴⁰	%
01 – Bas Saint-Laurent	250	1,0 %
02 – Saguenay–Lac Saint-Jean	170	0,7 %
03 – Québec (Capitale nationale)	1 585	6,6 %
04 – Mauricie	645	2,7 %
05 – Estrie	1 075	4,5 %
06 – Montréal	6 380	26,5 %
07 – Outaouais	830	3,5 %
08 – Abitibi-Témiscamingue	95	0,4 %
09 – Côte-Nord	45	0,2 %
10 – Nord-du-Québec	0	0,0 %
11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	25	0,1 %
12 – Chaudière-Appalaches	1 395	5,8 %
13 – Laval	1 675	7,0 %
14 – Lanaudière	1 685	7,0 %
15 – Laurentides	1 565	6,5 %
16 – Montérégie	5 670	23,6 %
17 – Centre-du-Québec	950	4,0 %
Total	24 040	100 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec.

3.1.3 Gestion des ressources humaines

Selon les données du sondage de novembre 2003, 49,4 % des entreprises comptant 10 employés de production et plus déclarent avoir un service de ressources humaines. Dans les autres, la personne qui s'en occupe est soit le président de l'entreprise, soit le directeur de l'usine, soit le propriétaire.

Soixante-trois pour cent des entreprises comptant 10 employés de production et plus déclarent avoir des descriptions de tâches écrites pour la majorité des postes de travail de l'entreprise.

40. SCIAN 3222, 3231 et 5614

3.1.4 Recrutement

L'enquête téléphonique a permis de connaître les principaux moyens utilisés dans les entreprises du secteur pour le recrutement de la main-d'œuvre, toutes catégories de personnel confondues.

54

Les réponses rendent compte de la situation dans les 164 entreprises comptant 10 employés et plus en production.

Tableau 40 : Outils de recrutement utilisés par les employeurs.

Moyens utilisés	Entreprises utilisatrices
Annonce dans le journal	64,0 %
Jobboom, Emploi Québec, Internet	37,2 %
Références	15,9 %
Mobilité interne	12,8 %
Bureau de placement syndical	11,0 %
Nouveaux diplômés	9,8 %
Liste de rappel	4,3 %
Recrutement chez concurrent	2,4 %
Autres	19,5 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

3.1.5 Rémunération de la main-d'œuvre

Une étude portant sur le niveau de rémunération de la main-d'œuvre du secteur de l'imprimerie à l'échelle du Canada a été réalisée en 1999 par le magazine Canadian Printer en collaboration avec la Canadian Printing Industries Association.

Cette étude donne les grandes caractéristiques des salaires du secteur. Voici, au tableau 41, quelques chiffres concernant le Québec.

Tableau 41 : Salaires minimums et maximums dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes au Québec, 1999

Titres d'emplois	Salaires minimum	Salaires maximum
Directeur d'usine	35 000 \$	110 000 \$
Directeur de production	30 000 \$	88 000 \$
Surveillant de l'imprimerie	30 000 \$	62 000 \$
Contremaître des équipes	37 000 \$	56 000 \$
Chef pressier (4 couleurs – offset à feuilles)	27 000 \$	57 000 \$
Chef pressier (1 ou 2 couleurs – offset à feuilles)	20 000 \$	50 000 \$
Chef pressier (offset rotative)	36 000 \$	55 000 \$
Aide-pressier (4 couleurs – offset à feuilles)	27 000 \$	54 000 \$
Aide-pressier (offset rotative)	23 000 \$	50 000 \$
Bobineur (alimentation du papier)	20 000 \$	43 000 \$
Brûleur de plaques	21 000 \$	50 000 \$
Opérateur de caméra	21 000 \$	50 000 \$
Pelliculeur	21 000 \$	50 000 \$
Directeur des ventes	33 000 \$	120 000 \$
Directeur du service à la clientèle	30 000 \$	80 000 \$
Représentant au service à la clientèle	27 000 \$	60 000 \$
Directeur des ressources humaines	38 000 \$	52 000 \$
Administrateur du personnel	24 000 \$	41 000 \$
Responsable des achats	30 000 \$	46 000 \$
Opérateur de systèmes	32 000 \$	41 000 \$
Opérateur de scanner	32 000 \$	47 000 \$
Concepteur graphiste	25 000 \$	36 000 \$
Opérateur en éditique	20 000 \$	40 000 \$
Contremaître en finition	30 000 \$	56 000 \$
Opérateur de finition	17 000 \$	44 000 \$

Source : Canadian Printer and Canadian Printing Industries Association, *Wage, Salary and Benefit Survey*, 1999.

Cette enquête souligne les écarts importants pour une même profession et révèle les difficultés à comparer la rémunération de façon globale. Toutes les données en ce domaine demandent une analyse rigoureuse et une interprétation nuancée.

D'autres données sur la rémunération nous proviennent des recensements de 1996 et de 2001. Ces données globales sont déclinées par profession dans les sections suivantes.

Tableau 42 : Estimation du revenu d'emploi moyen (\$) selon le statut d'emploi pour les professions et les industries du secteur de l'imprimerie⁴¹

	Tous les statuts d'emploi	Temps plein	Temps partiel
2001	31 828 \$	36 627 \$	22 976 \$
1996	25 677 \$	29 880 \$	9 948 \$
Écarts \$	6 148 \$	6 747 \$	13 028 \$
Écarts %	23,9 %	22,6 %	131,0 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec.

Tableau 43 : Estimation du revenu d'emploi moyen selon le sexe (temps plein et temps partiel)

Temps plein	Hommes	Femmes	Écarts (H-F)	Ratio F/H
2001	42 413 \$	29 367 \$	13 046 \$	69,2 %
1996	33 721 \$	24 143 \$	9 578 \$	71,6 %
Gains en \$ (2001-1996)	8 692 \$	5 224 \$	3 468 \$	- 2,4 %
Gains en %	25,8 %	21,6 %		
Temps partiel	Hommes	Femmes	Écarts \$ (H-F)	Ratio F/H
2001	27 159 \$	18 789 \$	8 370 \$	69,2 %
1996	9 601 \$	10 135 \$	- 534 \$	105,6 %
Gains en \$ (2001-1996)	17 558 \$	8 654 \$	8 904 \$	- 36,4 %
Gains en %	182,9 %	85,4 % ⁴²		

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec.

41. La base de référence de ces données diffère de celle utilisée dans le diagnostic de 2000.

Les données ne concernent ici que les SCIAN de référence et non l'ensemble des industries.

42. Le gain important pour le revenu à temps partiel s'explique vraisemblablement par une augmentation des heures moyennes travaillées.

3.1.6 Syndicalisation

Traditionnellement, le secteur de l'imprimerie est marqué par une forte syndicalisation (environ 40 % de la main-d'œuvre). Certaines imprimeries fonctionnent encore en atelier fermé, c'est-à-dire que le syndicat joue un rôle prépondérant dans le recrutement de nouveaux employés. Les critères valorisés sont l'affiliation au syndicat et l'expérience de travail.

Les syndicats, très présents dans les imprimeries, ont permis d'instaurer dans ce secteur des grilles de salaires favorables aux employés, qui sont mieux rémunérés que dans d'autres secteurs manufacturiers.

Les données proviennent d'informations fournies par le ministère du Travail sur le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes de soutien réparties dans les SCIAN 3231, 3222, 5414, 5614, et 5111.

À l'heure actuelle, 324 groupes de travailleurs ont signé une convention collective avec leur employeur. La répartition des métiers touchés dans le secteur est la suivante.

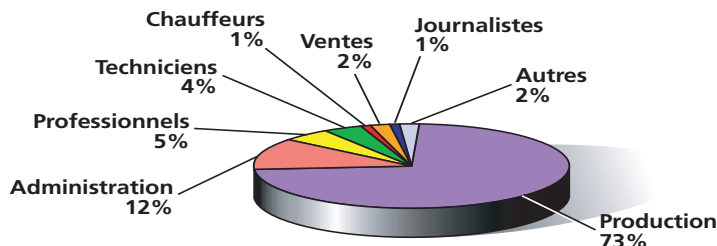
Tableau 44 : Part des travailleurs syndiqués selon leurs groupes de personnel

Catégorie de personnel	Pourcentage
Employés d'usine et de production	62,2 %
Soutien administratif et de bureau	16,9 %
Professionnels	7,1 %
Techniciens	4,5 %
Vendeurs ou commis	2,6 %
Hommes d'entrepôt	1,9 %
Pressiers et métiers de l'imprimerie	1,5 %
Personnel des services	1,5 %
Chauffeurs de véhicules	0,7 %
Journalistes	0,4 %
Personnel du commerce	0,4 %
Gardiens de sécurité	0,4 %

Source : Liste des conventions collectives en imprimerie et édition, ministère du Travail, au 30 octobre 2003.

Les conventions collectives enregistrées auprès du ministère du Travail regroupent près de 16 228 personnes réparties de la façon suivante :

Figure 4 : Syndicalisation par catégorie d'emploi (en pourcentage des personnes syndiquées)⁴³



Source : Liste des conventions collectives en imprimerie et édition, ministère du Travail, au 30 octobre 2003.

Le secteur de l'imprimerie et des activités connexes de soutien tel que décrit dans la section 2.1 regroupant les dix-huit professions (CNP) comprend 36 300 personnes, ce qui signifie qu'en rapprochant ce chiffre de celui donné par le ministère du Travail, le taux de pénétration syndicale⁴⁴ est approximativement de 45 % des employés du secteur à l'étude.

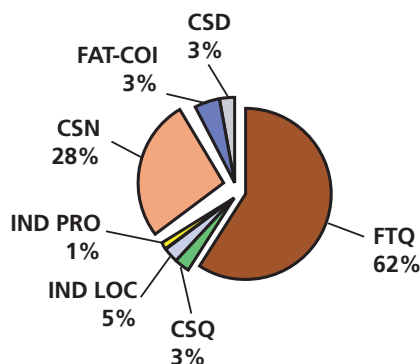
Les travailleurs du secteur sont principalement affiliés à :

- La CSN (Confédération des syndicats nationaux);
- La FTQ (Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec);
- La CSD (Centrale des syndicats démocratiques);
- Des syndicats indépendants locaux (IND LOC);
- Des syndicats indépendants provinciaux (IND PRO);
- La CSQ (Centrale des syndicats du Québec);
- FAT-COI (Fédération américaine du travail - Congrès des organisations industrielles).

43. La catégorie « personnel de production » regroupe les pressiers ainsi que les autres opérateurs.

44. Le taux de pénétration syndicale est le ratio nombre d'employés syndiqués / nombre d'employés du secteur. À noter qu'il ne s'agit que des syndiqués reliés aux entreprises du secteur de l'imprimerie.

Figure 5 : Répartition des personnes syndiquées par centrale syndicale



Source : Liste des conventions collectives en imprimerie et édition, ministère du Travail, au 30 octobre 2003.

Au sein de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ), on retrouve principalement 5 syndicats :

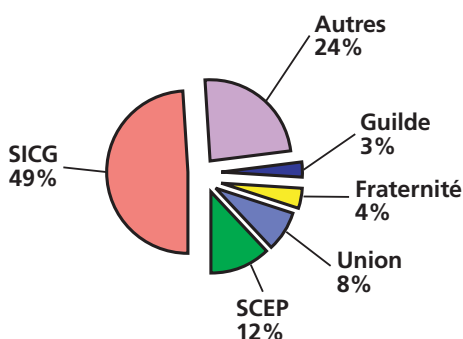
- Le Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP);
- Le Syndicat international des communications graphiques (SICG);
- Fraternité internationale des teamsters (Fraternité);
- Union internationale des employés de bureau (Union);
- La guilde des journalistes (Guilde);
- Autres syndicats (Autres).

Au cours de l'enquête téléphonique, les entreprises comptant 10 employés de production ou plus ont été interrogées sur la syndicalisation. Les entreprises qui ont des syndicats regroupant des travailleurs de production sont réparties comme suit :

- 13,0 % pour celles qui comptent entre 10 et 49 employés de production;
- 62,5 % pour celles qui comptent 50 employés de production ou plus.

L'enquête ne nous permet pas de connaître le taux de présence syndicale au sein des entreprises interrogées.

Figure 6 : Répartition des personnes syndiquées par syndicat au sein de la centrale majoritaire (FTQ)



Source : Liste des conventions collectives en imprimerie et édition, ministère du Travail, au 30 octobre 2003.

3.1.7 Santé et sécurité des travailleurs du secteur

En 2003, les taux de cotisation à la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST) pour les entreprises du secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes sont fixés de la façon suivante :

- En impression et sérigraphie, 1,97 \$ par tranche de 100 \$ de masse salariale;
- En reliure, 4,02 \$ par tranche de 100 \$ de masse salariale;
- En impression et publication d'un quotidien et impression et édition combinées, 0,81 \$ par tranche de 100 \$ de masse salariale.

Puisque la moyenne nationale pour l'ensemble des industries est de 1,85 \$, en 2002, l'imprimerie n'est pas un secteur dans lequel les risques d'accidents du travail ou de maladies professionnelles sont élevés, sauf dans le domaine de la reliure industrielle.⁴⁵

Il faut prendre note toutefois qu'à partir de 2004 le nouveau taux de cotisation sera uniformisé incluant les quatre procédés du secteur de l'imprimerie.

Pour l'année 2002, un total de 16,8 millions de dollars a été versé en cotisations à la CSST par les 2 291 entreprises en imprimerie, édition et activités connexes, soit un taux moyen de cotisation de 1,33 \$ par tranche de 100 \$.⁴⁶

45. Commission de la santé et de la sécurité du travail, 2003a, p. 7 et 13.

46. Commission de la santé et de la sécurité du travail, 2002b, p. 68-69.

Depuis 1985, l'Association sectorielle paritaire, secteur imprimerie et activités connexes, aide les entreprises du secteur à intégrer la prévention dans leur gestion quotidienne. Elle fournit des services de conseil et d'assistance technique en prévention à des représentants d'employeurs et à des travailleurs; elle publie également divers documents de référence en matière de santé et sécurité du travail et donne aussi des activités de formation en entreprise. En 2003, le Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT) et le transport des matières dangereuses ont compté pour 47 % de ces activités. Par ailleurs, en 2003, l'Association a mis en œuvre une nouvelle orientation ayant pour objectif de supporter et de faciliter la prise en charge de la prévention par les employeurs et les employés.⁴⁷

En 2001, on a dénombré 1 174 lésions professionnelles indemnissables dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes dont 1 152 accidents du travail et 72 maladies professionnelles pour un déboursé total d'indemnisation de 567 899 \$.

En 2001, les entorses, foulures et déchirures comptaient pour 37 % de la nature de la lésion indemnissable. D'ailleurs, en 2001 les maux de dos représentaient à eux seuls 28 % des lésions indemnissées par la CSST en imprimerie.⁴⁸ Depuis 1994, l'Association paritaire fait la promotion de l'ergonomie dans les entreprises du secteur de l'imprimerie pour améliorer les conditions générales de travail. L'objectif de ces mesures de prévention en entreprise est de réduire les risques de lésions à la source.

3.2 ANALYSE DES PROFESSIONS

Les pages qui suivent traitent des principales professions que l'on trouve dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes de soutien. Pour chacune, on fournit :

- La représentativité au sein du secteur à l'étude;
- Une définition;
- Le code au sein de la Classification nationale des professions (CNP);
- Les types d'entreprises où l'on trouve ces personnes;
- Les appellations d'emploi;
- Une description des principales tâches avec, le cas échéant, les différences selon les procédés d'impression;
- Les exigences à l'embauche;
- Le recrutement;
- Les données statistiques sur la main-d'œuvre;

47. Association paritaire de santé et de sécurité du travail, secteur imprimerie et activités connexes, avril 2003, p. 1-2.

48. Commission de la santé et de la sécurité du travail, 2002, p. 25.

- Les constats sur les compétences et la formation des personnes en emploi;
- Un aperçu de son évolution récente et prévisible;
- Le cheminement de carrière possible.

L'information ayant servi à la description des professions est issue de l'analyse de nombreux documents et des données recueillies lors d'entrevues en face-à-face et téléphoniques avec des professionnels du secteur. Les principaux documents consultés sont les suivants :

- Développement des ressources humaines Canada, Classification nationale des professions, 1993;
- Littérature récente sur les professions, notamment des analyses de professions réalisées par le Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec;
- Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001. Ces données nous proviennent de compilations spéciales de la Direction générale adjointe à l'intervention sectorielle.

Par ailleurs, l'analyse d'une profession est plus ou moins poussée selon le nombre d'emplois associés à la profession et l'importance ou la signification de la profession pour l'industrie.

Voici la liste des professions présentées dans les pages suivantes :

- Dirigeant d'imprimerie (CNP 0016);
- Directeur des ventes, directeur du marketing, directeur de la communication, directeur des relations publiques (CNP 0611);
- Directeur de production (CNP 0911);
- Typographe (CNP 1423);
- Préposé au traitement de texte (CNP 1452);
- Chargé de projet en imprimerie (CNP 1473);
- Technicien en graphisme (CNP 5223);
- Designer graphique (CNP 5241);
- Estimateur en imprimerie (CNP 6411);
- Représentant en imprimerie (CNP 6411, 6421);
- Surveillant de l'imprimerie (CNP 7218);
- Mécanicien d'entretien (CNP 7311);
- Pressier, aide-pressier (CNP 7381, 9471);
- Pelliculeur (CNP 9472);
- Brûleur de plaques (CNP 9472);
- Opérateur de finition (CNP 9473, 9619);
- Opérateur sur presse à procédés complémentaires (CNP 9473);
- Tireur d'épreuves (CNP 9474).

Chacune des professions sera accompagnée de trois tableaux qui présenteront des données sur la profession visée.

Le premier tableau regroupe les données sur la population active, l'âge et la scolarité. Ce tableau est construit à partir des statistiques du secteur des communications graphiques pour les quatre SCIAN suivants : 3222, 3231, 5414, 5614.

Le second tableau présente la répartition de la main-d'œuvre selon le sexe et précise les salaires. Le troisième tableau indique les principaux secteurs d'activités dans lesquels se retrouve la main-d'œuvre active.

3.2.1 Dirigeant d'imprimerie

Représentativité :

Les cadres supérieurs des secteurs de la production des biens, des services d'utilité publique, du transport et de la construction sont au nombre de 775, soit 2,8 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude en 2001.

Définition de la profession :

Les dirigeants d'imprimerie sont des cadres supérieurs qui planifient, organisent, dirigent et contrôlent l'ensemble des activités d'une entreprise pour le compte d'un propriétaire ou pour leur propre compte.

Code de la CNP :

0016 Cadres supérieurs des secteurs de la production des biens, des services d'utilité publique, du transport et de la construction.

Types d'entreprises :

Entreprise spécialisée en prépresse, en reliure industrielle, en finition; imprimeries commerciales; imprimeries de formules d'affaires; imprimeries de journaux, livres, revues et autres imprimeries.

Les entreprises qui ont des établissements multiples ont généralement un président pour le groupe et des chefs d'établissements (comme directeurs d'usine).

Appellations d'emploi :

- Directeur d'usine;
- Président;
- Vice-président;
- Directeur général;

- Propriétaire – dirigeant;
- Chef d'entreprise;
- Gérant d'imprimerie (pour le compte d'un propriétaire).

Principales tâches :

- Établir les objectifs de l'entreprise, les orientations stratégiques (débouchés commerciaux, gestion des ressources humaines, investissement), les politiques de développement;
- Organiser les principales divisions de l'entreprise;
- Décider de l'allocation des ressources financières, matérielles et humaines (y compris en recrutant les cadres supérieurs);
- Réaliser des activités promotionnelles (comme des salons professionnels);
- Établir les contrôles administratifs et financiers;
- S'assurer que les politiques, normes, et procédures soient établies, appliquées et respectées;
- Coordonner le travail du personnel;
- Représenter l'entreprise lors de négociations ou de manifestations officielles;
- Dans les très petites entreprises, les dirigeants peuvent aussi remplir des fonctions de vente (comme prospecter et négocier les contrats avec les clients) et de supervision de production (comme déterminer la production et contrôler la qualité).

Exigences à l'embauche :

En matière de formation initiale, un diplôme universitaire en administration est habituellement exigé.

Plusieurs années d'expérience dans le secteur de l'imprimerie en tant que cadre intermédiaire ou supérieur sont exigées. Par ailleurs, on constate dans le tableau suivant que la part du nombre de détenteurs d'un diplôme de métier et d'études secondaires est en hausse au cours de la période 1996-2001. La plupart des dirigeants ont occupé des fonctions de directeur de production ou de directeur des ventes.

Le leadership et de bonnes habiletés de communication sont des qualités et aptitudes personnelles indispensables pour l'exercice de cette fonction.

Dans certaines PME du secteur, des anciens pressiers se sont lancés en affaires. Ils possèdent des compétences spécifiques au domaine de l'imprimerie, toutefois leurs connaissances en gestion sont plus limitées.

Données statistiques sur la main-d'œuvre (CNP 0016)

Cadres supérieurs/cadres supérieures des secteurs de la production des biens, des services d'utilité publique, du transport et de la construction

CNP 0016

65

	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale⁴⁹	13 365	14 970	+12,0 %
Population active dans le secteur⁵⁰	1 055	775	-28,0 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	77,7 %	82,0 %	+4,3
Temps partiel	22,3 %	17,0 %	-5,3
Chômeurs		1,0 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	1,3 %	0,7 %	-0,6
25-44 ans	43,8 %	43,0 %	-0,8
45-64 ans	49,7 %	51,0 %	+1,3
55 et plus		27,0 %	
Âge moyen	42 ans	45 ans	+3 ans
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	18,7 %	17,2 %	-1,5
Certificat d'études secondaires	14,4 %	22,5 %	+8,1
Certificat ou diplôme de métier	6,1 %	11,3 %	+5,2
Autres études non universitaires avec certificat	17,1 %	14,1 %	-3,0
Études universitaires sans grade	10,9 %	6,3 %	-4,6
Études universitaires avec grade	27,1 %	28,8 %	+1,7

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 0016)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	14 970	13 025	1 950	13,0 %
1996	13 365	12 042	1 323	9,9 %

Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	76 021 \$	79 433 \$	53 421 \$	26 012 \$
1996	69 145 \$	72 563 \$	38 871 \$	33 692 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

49. Toutes les industries.

50. Les données concernent les quatre SCIAN suivants : 3222, 3231, 5414, 5614.

Évolution récente et prévisible de la profession :

Compte tenu des regroupements survenus et prévus dans le secteur, le nombre de chefs d'entreprise a diminué. De plus, la prolifération des petites entreprises de moins de 9 employés dans ce secteur, qui ne requiert généralement pas de cadres supérieurs, contribue également à la diminution de cette profession. Toutefois, des personnes ayant à la fois une expérience de la gestion et une connaissance approfondie de l'imprimerie trouveront des postes de direction de production ou de direction d'imprimeries au sein d'un groupe.

Pour permettre à son entreprise de rester sur le marché, le dirigeant d'imprimerie doit être capable de rassembler et de mobiliser son équipe autour d'objectifs stratégiques innovateurs (afin de se positionner sur de nouvelles niches de marché) ou de gagner des marchés sur les concurrents.

Cheminement de carrière :

Les dirigeants d'imprimerie peuvent évoluer vers des postes similaires dans des entreprises de taille supérieure.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Profession	CNP 0016			
Cadres supérieurs	Total dans l'industrie	Part de toute la profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	775	5,2 %	14 195	94,8 %
Total 2001 : 14 970				

Répartition des professions dans les principaux secteurs d'activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Impression et activités connexes	3231	640	4,3 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	460	3,1 %
Fabrication de produits en papier transformé	3222	135	0,9 %
Usines de pâtes et papier et de carton	3221	125	0,8 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec.

3.2.2 Directeur des ventes, directeur du marketing, directeur de la communication, directeur des relations publiques

Représentativité :

Les directeurs/directrices des ventes, du marketing et de la publicité sont au nombre de 715 soit 2,5 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude.

67

Définition de la profession :

Les directeurs des ventes, du marketing, de la communication ou des relations publiques sont des gestionnaires qui planifient, organisent, dirigent et supervisent des activités de promotion, de relations publiques, de vente et de marketing des produits imprimés ou des services (dans le cas des entreprises de prépresse et de finition) dans le but de vendre les produits ou services d'une entreprise.

Code de la CNP :

0611 Directeurs/Directrices des ventes, du marketing et de la publicité.

Types d'entreprises :

On peut trouver cette fonction dans tous les types d'entreprises du secteur. Dans les plus petites entreprises, une seule personne gère ces quatre activités différentes : ventes, marketing, publicité et relations publiques. Dans les très petites entreprises, ces responsabilités sont en tout ou en partie assumées par le dirigeant.

Appellations d'emploi :

- Directeur des ventes;
- Directeur des ventes et du marketing;
- Directeur du marketing;
- Directeur régional des ventes;
- Chef de zone commerciale;
- Directeur de la communication;
- Directeur des relations publiques.

Principales tâches :

- Fonction Vente :
 - Planifier les activités de vente;
 - Diriger les activités de vente, y compris superviser le travail des équipes de vente (représentants en imprimerie);
 - Dans certains cas, gérer directement les relations avec les plus gros clients;
 - Rapporter les résultats au dirigeant (contrats signés).
- Fonction Marketing :
 - Réaliser des études de marché;
 - Participer à l'élaboration des produits;
 - Diriger les stratégies de commercialisation.
- Fonction Publicité :
 - Planifier les activités de promotion des ventes des produits et services;
 - Diriger ces activités.
- Fonction Communication et Relations Publiques :
 - Élaborer et mettre en œuvre les stratégies de communication.

Exigences à l'embauche :

En matière de formation initiale, un diplôme universitaire en administration, avec spécialisation en ventes ou marketing, ou un diplôme universitaire en relations publiques ou en communication est généralement exigé.

Pour un directeur des ventes, une expérience de 10 années comme représentant en imprimerie peut être exigée.

Recrutement :

La plupart des directeurs sont recrutés à l'interne.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Directeurs/directrices des ventes, du marketing et de la publicité

CNP 0611

	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	25 285	28 280	+12,0 %
Population active dans le secteur	855	715	-17,5 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	77,4 %	81,8 %	+ 4,4
Temps partiel	22,6 %	17,0 %	- 5,6
Chômeurs		3,0 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	2,4 %	2,3 %	-0,1
25-44 ans	62,6 %	60,0 %	-2,6
45-64 ans	32,9 %	35,0 %	-2,1
55 et plus		12,3 %	
Âge moyen pondéré	39,8 ans	40,1 ans	+0,2 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	7,9 %	7,3 %	-0,6
Certificat d'études secondaires	14,8 %	23,2 %	+8,4
Certificat ou diplôme de métier	3,5 %	6,3 %	+2,8
Autres études non universitaires avec certificat	16,0 %	18,5	+2,5
Études universitaires sans grade	17,6 %	7,2 %	-10,4
Études universitaires avec grade	34,1 %	37,2 %	+3,1

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001- Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 0611)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	28 280	19 570	8 715	30,8 %
1996	25 285	18 787	6 498	25,7 %
Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	61 523 \$	67 372 \$	48 387 \$	18 985 \$
1996	49 818 \$	54 118 \$	37 340 \$	16 778 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi. Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

Constats sur les compétences et la formation :

Aucune formation reliée à l'exercice de cette fonction n'est offerte dans le contexte spécifique de l'imprimerie. Il y a eu une augmentation du nombre de détenteurs de certificats d'études secondaires, de métier et de grades universitaires, ce qui peut être un complément à leur expérience de travail.

Évolution récente et prévisible de la profession :

Le marché est caractérisé aujourd'hui par une surcapacité de production; la façon la plus certaine de croître est de gagner des parts de marché sur la concurrence, ce qui entraîne de nouveaux défis pour les chefs des ventes et du marketing. Cependant, on peut noter qu'il y a eu une diminution du nombre de directeurs des ventes entre 1996 et 2001. Nous attribuons cette baisse à la réduction de la part des moyennes entreprises (10-19 employés) dans le secteur au profit de l'augmentation du nombre de petites entreprises (1-9 employés). Ces dernières généralement n'embauchent pas de directeur des ventes.

Cheminement de carrière :

Les directeurs des ventes peuvent évoluer vers des postes similaires dans des entreprises de taille supérieure ou vers des postes de dirigeants d'imprimerie.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Profession Directeurs l'industrie et de la publicité	Total dans l'industrie	CNP 0611 Part de toute la profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	705	2,5 %	27 580	97,5 %
Total 2001 : 29 220				

Répartition des professions dans les principaux secteurs d'activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Publicité et services connexes	5418	1 585	5,6 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	665	3,1 %
Impression et activités connexes	3231	320	1,1 %
Grossistes-distributeurs de papier et produits du papier et de produits en plastique jetables	4182	220	0,8 %
Usines de pâtes et papier et de carton	3221	125	0,4 %
Fabrication de produits en papier transformé	3222	95	0,3 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec.

3.2.3 Directeur de production

Représentativité :

Les directeurs/directrices de la fabrication sont au nombre de 825, soit 2,9 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude.

Définition de la profession :

Les directeurs de production planifient, organisent, dirigent et contrôlent les activités des ateliers de production.

Code de la CNP :

0911 Directeurs/Directrices de la fabrication.

Types d'entreprises :

On peut trouver cette fonction dans tous les types d'entreprises du secteur. Dans les très petites entreprises, cette fonction est souvent assumée par le dirigeant.

Appellations d'emploi :

- Directeur de la fabrication;
- Directeur de l'exploitation;
- Directeur de production.

Principales tâches :

- Planifier, organiser, diriger et superviser les activités de production;
- Encadrer les équipes de production;
- Optimiser l'utilisation des ressources humaines, matérielles et financières;
- Préparer et gérer les budgets;
- Se tenir informé des innovations technologiques concernant les équipements afin de pouvoir recommander aux dirigeants des investissements à réaliser;
- Mettre en place et superviser le contrôle de la qualité des produits sortant de l'atelier;
- S'assurer de la formation des employés par rapport aux équipements et aux techniques de production;
- Veiller à ce que les normes de santé et de sécurité du travail soient respectées;
- Veiller à maintenir un bon climat social (les opérateurs de production sont les groupes les plus syndiqués).

Exigences à l'embauche :

En matière de formation initiale, un diplôme universitaire en génie ou en administration (spécialisation en gestion de la production) peut être exigé.

72

Une expérience de 5 à 10 ans en supervision dans le domaine de l'imprimerie (par exemple comme surveillant de l'imprimerie) peut être exigée.

Des aptitudes en communication et en négociation sont indispensables pour exercer cette fonction.

Recrutement :

Le recrutement à l'interne (parmi les surveillants) ou chez les concurrents est courant.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Directeurs de la fabrication

CNP 0911

	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	11 780	19 120	+62,0 %
Population active dans le secteur	385	825	+135,0 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	79,6 %	81,7 %	+2,1
Temps partiel	20,4 %	17,2 %	-3,2
Chômeurs		3,0 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	2,5 %	2,1 %	-0,4
25-44 ans	54,8 %	55,2 %	+0,4
45-64 ans	40,4 %	40,8 %	+0,4
55 et plus		14,8 %	
Âge moyen pondéré	41,4 ans	43,1 ans	+1,7 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	14,3 %	13,8 %	-0,5
Certificat d'études secondaires	14,5 %	21,7 %	+7,2
Certificat ou diplôme de métier	5,4 %	11,9 %	+6,5
Autres études non universitaires avec certificat	19,2 %	17,7 %	-1,5
Études universitaires sans grade	12,8 %	5,0 %	-7,8
Études universitaires avec grade	28,1 %	30,0 %	+1,9

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001- Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 0911)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	19 120	15 830	3 290	17,2 %
1996	11 780	10 107	1 673	14,2 %

Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	60 467 \$	64 371 \$	41 574 \$	22 797 \$
1996	50 562 \$	53 297 \$	34 552 \$	18 745 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi. Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

Constats sur les compétences et la formation :

Aucune formation reliée à cet emploi et spécifique au domaine de l'imprimerie n'existe au Québec. Une seule formation de ce type est offerte au Canada : il s'agit du programme de baccalauréat en gestion des communications graphiques (Bachelor of technology in Graphic Communications Management) à Ryerson Polytechnic University de Toronto. Il y a une augmentation significative du nombre de détenteurs de certificats ou diplômes de métier et d'études secondaires dans cette catégorie.

Certains employeurs signalent des besoins de perfectionnement en gestion.

Évolution récente et prévisible de la profession :

La rapidité de production, de plus en plus exigée par les clients, est un grand défi pour les directeurs de production. En effet, ceux-ci sont chargés de la gestion du temps et doivent assurer le maintien de la qualité de la production dans des délais plus courts. La croissance du nombre d'entreprises au cours des dernières années explique en grande partie l'augmentation significative, soit 135 %, du nombre de directeurs de fabrication de 1996 à 2001.

De plus, l'évolution rapide dans le domaine du prépresse et du numérique demande aux directeurs de production un apprentissage constant des nouvelles techniques.

Cheminement de carrière :

Les directeurs de production peuvent évoluer vers des postes similaires dans des entreprises de taille supérieure ou vers des postes de dirigeants d'imprimerie.

74

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Profession Directeurs de la fabrication	CNP 0911			
	Total dans l'industrie	Part de toute la profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	825	4,3 %	18 295	95,7 %
Total 2001 : 19 120				

RÉPARTITION DES PROFESSIONS DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉS RELIÉS

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Fabrication de produits en plastique	3261	870	4,6 %
Usines de pâtes et papier et de carton	3221	570	3,0 %
Impression et activités connexes	3231	530	2,8 %
Fabrication de produits en papier transformé	3222	285	1,5 %
Grossistes-distributeurs de papier et produits du papier et de produits en plastique jetables	4182	220	0,8 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	25	0,1 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec.

3.2.4 Opérateur d'équipement d'éditique (Typographe)

Représentativité :

Les opérateurs d'équipement d'éditique et personnel assimilé sont au nombre de 445, soit 1,6 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude.

Définition de la profession :

Les opérateurs d'équipement d'éditique et personnel assimilé (typographes) sont des techniciens qui conçoivent, réalisent et contrôlent la qualité des mises en page d'un document, à l'aide d'un ordinateur,

d'une machine de photocomposition ou de l'équipement de composition, en vue de produire un texte prêt à imprimer.

Code de la CNP :

1423 Opérateurs d'équipement d'édition et personnel assimilé.

Types d'entreprises :

Entreprises spécialisées en composition; imprimeries de journaux, de revues, de périodiques et de livres.

Appellations d'emploi :

- Typographe;
- Metteur en pages;
- Imposeur;
- Photocompositeur;
- Préparateur de textes;
- Opérateur de scanner;
- Info-monteur.

Principales tâches :

- Scanner les parties graphiques non numérisées (comme des logos);
- Retravailler les images à l'aide de logiciels spécialisés;
- Taper le texte;
- Composer le document à imprimer d'après la maquette (mise en page) en intégrant le texte et les illustrations;
- Lire les épreuves afin de déceler des erreurs;
- Procéder à la correction;
- Développer le prêt-à-photographier.

Exigences à l'embauche :

- Un apprentissage de 5 ans peut être nécessaire;
- La maîtrise de la langue française est indispensable;
- La minutie, ainsi qu'un esprit d'analyse et de synthèse sont des qualités personnelles recherchées pour exercer cette fonction.

Recrutement :

Il n'y a plus de création d'emplois pour cette profession, celle-ci étant appelée à disparaître avec les changements technologiques.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Opérateurs d'équipement d'éditique et personnel assimilé

76

	Total 1996	CNP 1423 Total 2001	Écart
Population active totale	1 265	1 185	-6,3 %
Population active dans le secteur	635	445	-30,0 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	62,6 %	71,3 %	- 8,7
Temps partiel	37,4 %	27,4 %	-10,0
Chômeurs		6,3 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	6,3 %	14,8 %	+8,5
25-44 ans	64,0 %	43,5 %	-20,5
45-64 ans	28,9 %	39,7 %	+10,8
55 et plus		10,6 %	
Âge moyen pondéré	38,9 ans	39,2 ans	+0,2 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	13,0 %	19,0 %	+6,0
Certificat d'études secondaires	26,9 %	37,1 %	+10,2
Certificat ou diplôme de métier	6,3 %	17,7 %	+11,4
Autres études non universitaires avec certificat	25,3 %	17,7 %	-7,6
Études universitaires sans grade	11,5 %	1,3 %	-10,2
Études universitaires avec grade	7,1 %	7,6 %	0,5

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001- Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 1423)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	1 185	510	680	57,4 %
1996	1 265	655	610	48,2 %
Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	27 929 \$	33 387 \$	23 814 \$	9 573 \$
1996	26 115 \$	30 418 \$	21 772 \$	8 646 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

Constats sur les compétences et la formation :

Formations reliées à l'emploi :

- DEP 5221 Procédés infographiques;
- DEC 581.07 Infographie en préimpression.

Évolution récente et prévisible de la profession :

Le nombre d'opérateurs d'équipement d'éditique a diminué considérablement au cours des dernières années, soit 30 % entre 1996-2001. Cette tendance devrait se maintenir⁵¹.

Les compétences à développer concernent l'utilisation de logiciels de traitement de textes et de graphisme ainsi que l'utilisation de bases de données. Les tâches traditionnelles des opérateurs d'équipement d'éditique tendent à disparaître ou à être intégrées aux fonctions de graphiste ou d'infographiste. On note cependant une croissance importante, soit de 11,4 %, du nombre de détenteurs de certificats ou de diplômes de métier dans cette profession. Le nombre de personnes ne faisant que de la composition diminuera au profit de la fonction de graphiste.

Cheminement de carrière :

L'apprentissage et la formation continue deviennent essentiels aux compositeurs typographes qui souhaitent se recycler dans des fonctions de graphistes.

51. Information tirée du site Internet d'Emploi-Avenir Québec.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

PROFESSION	CNP 1423			
Opérateurs d'équipement d'éditique	Total dans l'industrie	Part de toute profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	445	37,6 %	740	62,5 %
Total 2001 : 1 185				

Répartition des professions dans les principaux secteurs d'activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Impression et activités connexes	3231	380	32,1 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	150	12,7 %
Publicité et services connexes	5418	45	3,8 %
Services de soutien aux entreprises	5614	45	3,8 %
Concepteurs de systèmes informatiques	5415	30	2,5 %
Services spécialisés de design	5414	20	1,7 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec.

3.2.5 Préposé au traitement de texte

Représentativité :

Les correspondanciers/correspondancières, commis aux publications et personnel assimilé sont au nombre de 220, soit 0,8 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude.

Définition de la profession :

Les préposés au traitement de texte saisissent des textes, lisent les documents pour en déterminer l'exactitude, compilent du matériel destiné à la publication et accomplissent d'autres tâches connexes de bureau.

Code de la CNP :

1452 Correspondanciers/correspondancières, commis aux publications et personnel assimilé.

Types d'entreprises :

Imprimeries, maisons d'édition de livres, de journaux, de revues et entreprises du secteur privé ou public faisant de l'imprimerie.

Appellations d'emplois :

- Claviste;
- Correcteur;
- Préparateur de texte;
- Préposé au traitement de texte;
- Secrétaire de rédaction.

Principales tâches :

- Saisir des textes;
- Créer des tableaux;
- Lire des documents;
- Consulter différents répertoires;
- Corriger des documents et des épreuves à publier;
- Aider à la préparation du matériel destiné à la publication;
- Vérifier le matériel destiné à la publication.

Exigences à l'embauche :

Les employeurs demandent généralement une parfaite maîtrise du français écrit, une connaissance de base en informatique et la capacité de dactylographier rapidement. Une expérience de travail administratif ou de bureau peut par ailleurs être exigée. Nous pouvons constater dans le tableau suivant qu'il y a une croissance du nombre de détenteurs de certificats ou de diplôme préuniversitaire à l'opposé d'une diminution de diplômés universitaires.

En matière de formation, un diplôme d'études secondaires est généralement exigé. Des cours supplémentaires en rédaction, en secrétariat ou dans un domaine connexe peuvent être exigés.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Correspondanciers/correspondancières, commis aux publications et personnel assimilé

	CNP 1452		
	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	1 895	2 395	+26,4 %
Population active dans le secteur	260	220	-15,4 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	42,6 %	61,6 %	+19,0
Temps partiel	57,4 %	37,0 %	-20,4
Chômeurs		5,6 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	10,0 %	10,3 %	+0,3
25-44 ans	62,8 %	51,6 %	-10,7
45-64 ans	25,6 %	37,6 %	+12,0
55 et plus		9,6 %	
Âge moyen pondéré	37,3 ans	40,0 ans	+2,7 ans
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	4,2 %	6,5 %	+2,3
Certificat d'études secondaires	14,5 %	22,6 %	+8,1
Certificat ou diplôme de métier	2,4 %	7,3 %	+4,9
Autres études non universitaires avec certificat	19,5 %	22,8 %	+3,3
Études universitaires sans grade	14,5 %	5,6 %	-8,9
Études universitaires avec grade	38,3 %	35,3 %	-3,0

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001- Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 1452)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	2 395	620	1 775	74,1 %
1996	1 895	491	1 404	74,1 %

Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	27 962 \$	29 477 \$	27 442 \$	2 055 \$
1996	21 112 \$	22 458 \$	20 607 \$	1 851 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi. Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

Recrutement :

Le recrutement pour les postes de préposés au traitement de texte se fait au moyen d'annonces dans les journaux.

Constats sur les compétences et la formation :

Aucun programme de formation ne vise la fonction de préposé au traitement de texte.

Les préposés au traitement de texte nécessitent un perfectionnement constant au niveau de la langue française car son évolution est rapide et les changements y sont fréquents et nombreux.

Évolution récente et prévisible de la profession :

Aujourd'hui, avec l'utilisation répandue de l'informatique, les tâches des préposés au traitement de texte sont de plus en plus assumées par le client lui-même. Les textes destinés à l'impression sont fournis par le client sur support informatique, ce qui tend à éliminer progressivement cette profession dans les entreprises faisant de l'impression. Par ailleurs, dans certaines entreprises, la saisie de texte est récupérée par le technicien en graphisme ou par la secrétaire.

Dans les entreprises où la fonction est toujours présente, l'évolution technologique a modifié substantiellement les façons de travailler des préposés au traitement de texte. Les tâches s'effectuent aujourd'hui au moyen d'un système informatique, ce qui demande des compétences de base en ce domaine, ou du moins une formation d'appoint. C'est ce qui peut expliquer une importante croissance du nombre d'employés à temps plein (soit 19 %) et une diminution de 20 % des employés à temps partiel.



Cheminement de carrière :

L'expérience permet d'accéder à des postes de supervision.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

PROFESSION	CNP 1452			
Correspondanciers commis aux publications	Total dans l'industrie	Part de toute profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active Total 2001 : 2 395	220	9,2 %	2 175	90,8 %

Répartition des professions dans les principaux secteurs d'activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Éditeurs de journaux,de périodiques et de bases de données	5111	430	18,0 %
Impression et activités connexes	3231	105	4,4 %
Services de soutien aux entreprises	5614	105	4,4 %
Publicité et services connexes	5418	145	6,1 %
Conception de systèmes informatiques	5415	55	2,3 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec.

3.2.6 Chargé de projet en imprimerie

Représentativité :

Les commis à la production sont au nombre de 165, soit 0,6 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude.

Définition de la profession :

Les chargés de projet sont responsables de la réalisation des commandes et coordonnent les opérations de production.

Code de la CNP :

1473 Commis à la production.

Types d'entreprises :

Les chargés de projet travaillent principalement dans les imprimeries commerciales.

Appellations d'emploi :

- Chargé de projet de travaux d'imprimerie;
- Coordonnateur de production.

Principales tâches :

- Remplir le dossier du produit à imprimer (spécifications très précises du produit à imprimer)⁵²;
- Préparer les bons de commande pour le service des achats ou, dans certains cas, commander les matières premières nécessaires;
- S'assurer de la disponibilité des ressources internes;
- Planifier les étapes de la production;
- Produire les fiches de travail et aviser chaque intervenant des tâches à réaliser et du temps à prévoir pour chacune;
- Confirmer le démarrage de la production;
- Vérifier l'état d'avancement des travaux et le respect des normes de qualité à chaque étape de la production (au prépresse, à l'impression, à la finition), à l'interne ou chez le sous-traitant;
- S'assurer de la livraison du produit imprimé chez le client dans les délais et aux lieux prévus;
- Régler les conflits avec le client lorsqu'il en survient;
- S'assurer que tout est réuni pour que le dossier puisse être fermé après la facturation.

Exigences à l'embauche :

En matière de formation initiale, le diplôme d'études collégiales Techniques en gestion de l'imprimerie est privilégié.

Dans la plupart des entreprises, cette fonction ne requiert aucune expérience car elle est considérée comme un poste d'entrée sur le marché du travail.

52. Les termes « dossier de production », « sac de travail » ou « sac de production » sont utilisés dans le secteur.

Recrutement :

Le recrutement ne pose pas vraiment de difficultés aux employeurs, même si le nombre de diplômés est assez limité.

Commis à la production

CNP 1473

	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	3 575	3 110	-13 %
Population active dans le secteur	180	165	-8 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	65,2 %	72,3 %	+7,1
Temps partiel	34,8 %	26,3 %	-8,5
Chômeurs		5,5 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	9,0 %	12,4 %	+3,4
25-44 ans	63,1 %	58,0 %	-4,9
45-64 ans	27,0 %	28,8 %	+1,8
55 et plus		8,7 %	
Âge moyen pondéré	38 ans	37,8 ans	-0,2 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	17,2 %	13,3 %	-3,9
Certificat d'études secondaires	21,8 %	30,0 %	+8,2
Certificat ou diplôme de métier	4,8 %	12,1 %	+7,3
Autres études non universitaires avec certificat	25,6 %	26,7 %	+1,7
Études universitaires sans grade	11,2 %	2,7 %	-8,5
Études universitaires avec grade	9,7 %	14,8 %	+5,1

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 - Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 1473)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	3 110	1 635	1 475	47,4 %
1996	3 575	2 099	1 476	41,3 %
Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	32 467 \$	36 149 \$	28 302 \$	7 847 \$
1996	29 300 \$	34 176 \$	22 482 \$	11 694 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 - Emploi Québec.

Constats sur les compétences et la formation :

Une seule formation est reliée à l'emploi. Il s'agit du programme suivant :

- DEC 581.08 Techniques en gestion de l'imprimerie.

Certains employeurs qui ont participé à l'enquête et qui ont, par le passé, recruté des diplômés du programme collégial de gestion de l'imprimerie déplorent le manque de connaissance des procédés de fabrication et des grandes familles de papier. On note par contre une augmentation du nombre de détenteurs de diplôme de métier, d'études secondaires et grades universitaires.

Évolution récente et prévisible de la profession :

Les employeurs n'entrevoient pas de changement de la fonction de chargé de projet pour les années à venir, si ce n'est l'utilisation de plus en plus courante d'outils informatiques et de télécommunications.

Les chargés de projet devront mettre régulièrement à jour leur connaissance de la chaîne graphique, en particulier ce qui a trait aux nouveaux procédés et aux nouveaux équipements de production qui continueront d'évoluer considérablement au cours des prochaines années. Ils devront connaître les caractéristiques techniques précises des outils plus informatisés et plus automatisés.

Cheminement de carrière :

Avec l'expérience, les chargés de projet peuvent accéder à des fonctions d'estimateurs (mouvement transversal), de représentants des ventes, de surveillants de l'imprimerie et de directeurs de la production.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

PROFESSION

CNP 1473

Commis à la production	Total dans l'industrie	Part de toute profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	165	5,3 %	2 940	94,7 %
Total 2001 : 3 105				

RÉPARTITION DES PROFESSIONS DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉS RELIÉS

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Impression et activités connexes	3231	130	4,2 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	65	2,1 %
Fabrication de produits en plastique	3261	55	1,8 %
Publicité et services connexes	5418	55	1,8 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec

3.2.7 Technicien en graphisme

Représentativité :

Les techniciens/techniciennes en graphisme sont au nombre de 1 480, soit 5,0 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude.

Définition de la profession :

Les techniciens en graphisme assemblent des photographies, du lettrage et du travail artistique et graphique selon les maquettes et les spécifications conceptuelles des clients et des normes de l'industrie, pour obtenir un produit imprimable de haute qualité. Ils travaillent avec de multiples liens électroniques (Internet, zip, etc.).

Code de la CNP :

5223 Techniciens/techniciennes en graphisme.

Types d'entreprises :

Imprimeries, maisons d'édition de livres, de revues et de journaux et autres entreprises qui ont un service d'imprimerie.

Appellations d'emplois :

- Infographe en préimpression;
- Infographiste en préimpression;
- Technicien en graphisme;
- Technicien en infographie;
- Technicien infographiste.

Principales tâches :

- Prendre connaissance du projet;
- Déterminer les étapes et les moyens de production appropriés à la réalisation du projet;
- Concevoir la maquette de présentation et la présenter au client;
- Saisir sur ordinateur les différents éléments du document (titres, textes, dessins, photos, graphiques, tableaux de données);
- Assembler les réalisations selon les maquettes et les spécifications conceptuelles et faire la mise en page;
- Produire les épreuves de vérification, les vérifier et apporter les corrections;
- Préparer le document prêt à être photographié pour l'impression.

Exigences à l'embauche :

Les entreprises recherchent des personnes qui maîtrisent les techniques d'expression graphique et les outils informatiques. La minutie, la débrouillardise, le sens de l'organisation, l'esprit de synthèse, la capacité de se perfectionner et la rapidité d'exécution sont d'autres compétences recherchées.

Certaines entreprises demandent une expérience de 2 à 3 ans sur le marché du travail et avec certains logiciels. D'autres embauchent des diplômés de programmes d'études collégiales.

Pour ce qui est de la formation, les diplômes d'études collégiales Infographie en préimpression et Graphisme sont privilégiés. Certaines entreprises retiennent des stagiaires du programme professionnel Procédés infographiques (DEP) à la fin de leur stage. D'autres embauchent des diplômés du programme Techniques de gestion de l'imprimerie (DEC) car la formation est plus concrète et adaptée spécifiquement à l'imprimerie.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Techniciens/techniciennes en graphisme

88

	CNP 5223		
	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	2 345	3 740	59,5 %
Population active dans le secteur	560	1 430	155,0 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	52,1 %	71,0 %	+19,0
Temps partiel	47,9 %	27,0 %	- 21,0
Chômeurs		5,5 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	13,9 %	16,0 %	+2,1
25-44 ans	69,9 %	64,0 %	-5,9
45-64 ans	15,6 %	20,0 %	+4,4
55 et plus		4,6 %	
Âge moyen pondéré	35,0 ans	35,7 ans	+0,7 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	11,5 %	7,3 %	-4,2
Certificat d'études secondaires	10,4 %	17,6 %	+7,2
Certificat ou diplôme de métier	4,1 %	18,9 %	+14,8
Autres études non universitaires avec certificat	38,0 %	38,4 %	+0,4
Études universitaires sans grade	11,9 %	2,5 %	-9,4
Études universitaires avec grade	15,1 %	14,4 %	-0,7

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001- Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 5223)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	3 740	2 120	1 620	43,3 %
1996	2 345	1 461	884	37,7 %

Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	25 986 \$	27 969 \$	23 363 \$	4 606 \$
1996	22 544 \$	24 596 \$	19 080 \$	5 516 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

Rendement ;

Les emplois de techniciens en graphisme sont le plus souvent comblés par une offre d'emploi dans les journaux. Certaines entreprises, ont recours au réseau Internet ou affichent les postes dans des centres d'emplois ou au service de placement des établissements d'enseignement.

Le bassin de techniciens en graphisme semble suffisant pour combler les postes disponibles. Cependant, certaines entreprises situées en région éprouvent de la difficulté à attirer des candidats, ceux-ci préférant demeurer dans les grands centres urbains.

Certaines entreprises font appel à des pigistes (travailleurs autonomes) pour l'ensemble ou pour une partie de leurs activités de graphisme.

Constats sur les compétences et la formation :

Trois programmes de formation sont reliés à cette profession :

- DEP 5221 Procédés infographiques (en anglais : DEP 5721 Desktop Publishing);
- DEC 570.A0 Graphisme;
- DEC 581.A0 Infographie en préimpression.

Les personnes en emploi nécessitent un perfectionnement constant quant aux nouveaux logiciels et aux équipements qui émergent continuellement (ou du moins du temps pour se familiariser eux-mêmes avec leurs nouveaux outils). Par conséquent, il y a eu une croissance significative du nombre de détenteurs de diplôme de métier, soit de 14,8 % au cours de la période de 1996 à 2001.

Évolution récente et prévisible de la profession :

L'industrie de l'imprimerie a connu de grands changements technologiques au cours des dernières années. Plusieurs tâches auparavant exécutées par des compositeurs-typographes le sont maintenant par des techniciens en graphisme. Par ailleurs, le nombre de techniciens en graphisme a augmenté de façon notoire dans l'industrie. Le nombre a triplé entre 1991 et 1996 et il a de nouveau triplé entre 1996 et 2001⁵³. Leur nombre représente maintenant 5,0 % de la main-d'œuvre dans ce secteur.

Avec ces changements et l'utilisation de plus en plus répandue des systèmes informatiques et des différents logiciels, le technicien en graphisme doit posséder de solides compétences en cette matière. Cette tendance va s'accroître au cours des prochaines années et l'exercice de la profession va continuer de se complexifier.

53. Statistique Canada, données du recensement, 1991, 1996, 2001.

En termes quantitatifs, les perspectives d'emploi pour la fonction de technicien en graphisme dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes sont relativement stables pour les prochaines années, les nouvelles technologies exigeant moins de main-d'œuvre⁵⁴.

Cheminement de carrière :

L'expérience permet d'accéder à des postes de concepteurs graphistes.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

PROFESSION	CNP 5223			
Techniciens / techniciennes en graphisme	Total dans l'industrie	Part de toute profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	1 430	38,2 %	2 310	61,8 %
Total 2001 : 3 740				

Répartition des professions dans les principaux secteurs d'activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Impression et activités connexes	3231	735	19,7 %
Services spécialisés de design	5414	630	16,8 %
Publicité et services connexes	5418	490	13,1 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	350	9,4 %
Conception de systèmes informatiques	5415	125	3,3 %
Industrie du film et de la vidéo	5121	110	2,9 %
Services de soutien aux entreprises	5614	50	1,3 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec

3.2.8 Designer graphique

Représentativité :

Les concepteurs/conceptrices graphistes et artistes illustrateurs/artistes illustratrices sont au nombre de 4 090, soit 14,6 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude.

54. Site Internet de la Direction des ressources humaines Canada (DRHC)

Définition de la profession :

Les designers graphiques conçoivent et produisent des dessins, des illustrations, des maquettes et des croquis pour illustrer et communiquer efficacement des renseignements, une idée ou un message pour des publications, de la publicité, des films, des affiches et des panneaux indicateurs.

Code de la CNP :

5241 Designers graphiques et artistes illustrateurs/
artistes illustratrices.

Types d'entreprises :

Imprimeries, maisons d'édition de livres, de revues, de journaux et autres entreprises qui ont un service d'imprimerie.

Appellations d'emplois :

- Designer graphique;
- Concepteur graphiste;
- Concepteur publicitaire;
- Graphiste;
- Infographiste.

Principales tâches :

- Consulter le client pour déterminer la nature et le contenu des dessins et des illustrations à reproduire;
- Préparer un plan de travail;
- Concevoir et réaliser les images, les graphiques et les tableaux;
- Déterminer les moyens les plus appropriés pour produire l'effet visuel désiré et déterminer la méthode de reproduction qui s'impose;
- Créer le contenu visuel, incluant la disposition du texte et la mise en page;
- S'assurer de la cohérence visuelle et ergonomique de ses réalisations;
- Élaborer les esquisses et la maquette de présentation;
- Soumettre le projet au client et apporter les correctifs nécessaires;
- Réaliser ou faire réaliser la solution graphique.

Exigences à l'embauche :

À l'embauche, les entreprises demandent généralement aux candidats d'avoir l'esprit créatif, de l'imagination, une grande curiosité, le sens de l'organisation et le sens de l'observation. Outre ces qualités,

les entreprises recherchent des personnes qui maîtrisent parfaitement les techniques d'expression graphique et les outils informatiques.

Les entreprises exigent généralement lors de l'embauche de 2 à 3 ans d'expérience sur le marché du travail en tant que graphiste ou infographiste.

92

Pour ce qui est de la formation, les diplômés d'études collégiales spécialisés dans les arts graphiques (Infographie en préimpression et Graphisme) sont privilégiés. Quelques entreprises privilégient le diplôme d'études collégiales Photographie ou les diplômes d'études universitaires Arts graphiques (communications graphiques) ou Arts plastiques avec spécialisation en arts graphiques ou en arts publicitaires.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Designers graphiques et artistes illustrateurs/ artistes illustratrices

CNP 5241

	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	8 495	10 005	+17,8 %
Population active dans le secteur	1 375	4 090	+197,5 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	53,0 %	64,0 %	+11,0
Temps partiel	47,0 %	33,6 %	-13,4
Chômeurs		5,9 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	13,8 %	16,3 %	+2,5
25-44 ans	69,3 %	65,6 %	-3,7
45-64 ans	16,2 %	17,4 %	+ 1,2
55 et plus		4,1 %	
Âge moyen pondéré	35,1 ans	34,9 ans	-0,2 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	4,8 %	4,3 %	-0,5
Certificat d'études secondaires	9,2 %	13,4 %	+4,2
Certificat ou diplôme de métier	4,0 %	14,7 %	+10,7
Autres études non universitaires avec certificat	35,6 %	42,2 %	+6,6
Études universitaires sans grade	14,8 %	2,5 %	-12,3
Études universitaires avec grade	24,5 %	23,0 %	-1,5

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001- Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 5241)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	10 005	5 355	4 650	46,5 %
1996	8 495	4 783	3 712	47,3 %

Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	28 403 \$	31 056 \$	25 384 \$	5 672 \$
1996	23 085 \$	25 360 \$	20 201 \$	5 159 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

Recrutement :

Les emplois de designers graphiques sont souvent comblés à la suite d'un affichage dans les journaux ou dans Internet ou de la réception curriculum vitæ.

Les personnes consultées disent ne pas avoir de problèmes à recruter des concepteurs graphistes. Il semble y en avoir de plus en plus sur le marché.

Certaines entreprises font appel à des pigistes (travailleurs autonomes) pour l'ensemble ou pour une partie de leurs activités de conception graphique.

Constats sur les compétences et la formation :

Plusieurs programmes de formation visent cet emploi :

- DEC 570.A0 Graphisme;
- DEC 581.A0 Infographie en préimpression;
- BACC Arts graphiques (communications graphiques).

Les personnes en emploi suivent un perfectionnement pour ce qui est des nouveaux logiciels et équipements qui émergent continuellement. Ils peuvent aussi prendre du temps pour se familiariser eux-mêmes avec leurs nouveaux outils. Au cours de la période 1996-2001, il y a eu une importante augmentation du nombre de détenteurs de diplôme de métier, soit de 10,7 %, et de certificats non universitaires soit de 6,6 %.

Évolution récente et prévisible de la profession :

La profession de designers graphiques est en pleine mutation. Le développement massif de l'informatique et l'ouverture de nouveaux marchés (infographie, conception de pages WEB, etc.) créent de nouvelles possibilités. Les technologies par ordinateur permettent aux concepteurs graphistes d'élargir l'éventail de leurs tâches. L'émergence de nouveaux logiciels leur permet maintenant d'accomplir des tâches qui étaient auparavant exécutées par le typographe.

Le perfectionnement des outils informatiques offre aussi aux clients la possibilité de faire leurs propres créations en ayant à leur emploi des designers graphiques. Les designers travaillant au sein d'entreprises du secteur de l'imprimerie ont donc un nouveau rôle à jouer, soit celui d'assister les clients dans leur processus de conception.

Ces tendances se maintiendront et s'intensifieront dans l'avenir. L'environnement du designer graphique continuera à se modifier et à se complexifier.

On remarque par ailleurs qu'une importance croissante est accordée aujourd'hui au visuel dans les communications, les produits et les services. Même si le perfectionnement des différents outils informatiques permet une importante hausse de la productivité, la demande pour les designers graphiques du secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes de soutien a bénéficié d'une importante hausse, soit 197,5 %, entre 1996 et 2001.

Cheminement de carrière :

L'expérience permet d'accéder à des postes de direction tels que directeur de la publicité, directeur artistique ou directeur de production.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

PROFESSION

CNP 5241

Designers et artistes illustrateurs / illustratrices	Total dans l'industrie	Part de toute profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	4 090	40,1 %	5 915	59,1 %
Total 2001 : 10 005				

95

RÉPARTITION DES PROFESSIONS DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉS RELIÉS

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Services spécialisés de design	5414	2 775	27,7 %
Impression et activités connexes	3231	1 210	12,1 %
Publicité et services connexes	5418	1 055	10,5 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	770	7,7 %
Conception de systèmes informatiques	5415	430	4,3 %
Industrie du film et de la vidéo	5121	420	4,2 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec

3.2.9 Estimateur en imprimerie

Représentativité :

Les estimateurs sont au maximum 1 855 personnes, soit au plus 6,7 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude, compte tenu du fait que les représentants des ventes sont également inclus dans le code CNP 6411.

Définition de la profession :

Les estimateurs en imprimerie participent à la confection de devis estimatifs à partir de l'analyse des besoins des clients pour des travaux d'impression.

Code de la CNP :

6411 Représentants des ventes non techniques, commerce de gros⁵⁶.

Dans plusieurs entreprises, les estimateurs appartiennent au service des ventes, ce qui paraît très logique compte tenu des tâches qu'ils accomplissent.

La fonction d'estimateur en imprimerie et celle de représentant des ventes sont décrites séparément compte tenu de la différence entre les tâches et les profils de compétence, et ce, même si ces deux fonctions sont rassemblées sous le même code CNP 6411.

Types d'entreprises :

Les estimateurs en imprimerie travaillent dans des imprimeries commerciales, des ateliers d'imprimerie, des maisons d'édition ayant leur propre service d'impression et des fabricants d'emballages.

Appellations d'emploi :

- Estimateur en imprimerie;
- Estimateur en travaux d'imprimerie;
- Évaluateur.

Principales tâches :

- Analyser les besoins du client (devis descriptif transmis par le représentant des ventes);
- Se représenter le produit avec ses spécifications et, au besoin, réaliser une maquette;
- Identifier les étapes de production du travail selon les exigences de qualité, de taille, de grammage, de volume, etc.;
- Évaluer les matériaux et les ressources internes nécessaires;
- Communiquer, si nécessaire, avec les équipes de production pour connaître leurs contraintes techniques et horaires;
- Évaluer les coûts de revient;
- Évaluer le prix de vente en fonction d'éléments comptables et de directives, souvent à l'aide d'un logiciel d'estimation;
- Rédiger la soumission ou transmettre l'information au représentant des ventes qui va la rédiger (proposer, le cas échéant, plusieurs solutions possibles);
- Réévaluer les outils et les méthodes d'estimation en fonction de l'analyse des contrats passés (comme le coût de revient).

56. Ce CNP a été confirmé par la Direction des normes de Statistique Canada à Ottawa; dans plusieurs études précédentes on trouvait la fonction d'estimateur en imprimerie sous le code CNP 1235 (qui correspond à la fonction d'estimateur en construction exclusivement) ou sous le code CNP 5241 (qui correspond à la fonction de concepteur graphique, très éloignée de celle d'estimateur en imprimerie)

Exigences à l'embauche :

En matière de formation initiale, l'attestation d'études collégiales ou le diplôme d'études collégiales Techniques de gestion de l'imprimerie peut être exigé.

Une expérience dans le secteur de l'imprimerie n'est pas nécessaire pour un poste d'estimateur débutant car c'est un poste à l'entrée sur le marché du travail.

97

La connaissance de la chaîne graphique et des processus de production sont des éléments indispensables pour être capable de discerner les capacités de l'entreprise, les contraintes de production et d'exécuter les tâches.

Les compétences informatiques, telles que l'utilisation courante de chiffriers, sont également primordiales.

Recrutement :

Certains employeurs déplorent une pénurie de main-d'œuvre très importante; il y a peu de diplômés du DEC Techniques de gestion de l'imprimerie, seulement 13 en 2001, car beaucoup d'élèves ne finissent pas le programme (certains trouvent facilement un emploi avant la fin de leurs études, le taux de placement des diplômés est de 100 %).

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Représentants/représentantes des ventes non techniques, vente en gros

CNP 6411

98

	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	43 145	36 235	-16,0 %
Population active dans le secteur	2 530	1 855	- 26,7 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	65,0 %	74,1 %	+9,1
Temps partiel	35,0 %	24,1 %	-10,9
Chômeurs		4,0 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	6,4 %	7,3 %	+0,9
25-44 ans	59,0 %	53,3 %	-5,7
45-64 ans	31,7 %	36,2 %	+4,5
55 et plus		15,0 %	
Âge moyen pondéré	38,7 ans	39,4 ans	0,7 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	14,4 %	14,2 %	-0,2
Certificat d'études secondaires	22,3 %	33,9 %	+11,6
Certificat ou diplôme de métier	4,5 %	11,0 %	+6,5
Autres études non universitaires avec certificat	19,8 %	20,4 %	+0,6
Études universitaires sans grade	14,9 %	4,5 %	-10,4
Études universitaires avec grade	15,8 %	16,1 %	+0,3

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001- Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 6414)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	36 235	25 290	10 945	30,2 %
1996	43 145	31 970	11 175	25,9 %

Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	38 801 \$	42 102 \$	31 117 \$	10 985 \$
1996	32 580 \$	35 268 \$	25 067 \$	10 201 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi. Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

Constats sur les compétences et la formation :

Les programmes suivants sont des formations reliées à l'emploi offertes par le ministère de l'Éducation :

DEC 581.08 Techniques de gestion de l'imprimerie (une partie des cours concerne directement les travaux d'estimation);

99

AEC Estimation en imprimerie.

Une majorité de la main-d'œuvre en emploi a appris les bases de l'estimation grâce à la formation à la tâche.

Parmi les employeurs ayant recruté des diplômés du programme collégial Techniques de gestion de l'imprimerie, plusieurs déplorent le manque de connaissance des procédés de fabrication et des grandes familles de papier. D'autres signalent des bases insuffisantes en comptabilité et dans l'utilisation de logiciels d'estimation. Malgré ces lacunes, on note une croissance du nombre de détenteurs de certificats d'études secondaires dans cette profession.

Évolution récente et prévisible de la profession :

Les changements du marché, en particulier la concurrence accrue, requièrent une qualité supérieure des produits et services, qui débute dès la réalisation du devis.

Les estimateurs utilisent de plus en plus des logiciels spécialisés en estimation pour effectuer leurs tâches. Par ailleurs, leurs connaissances de la chaîne graphique et des méthodes d'estimation demeurent indispensables.

Les changements techniques sur le plan de la production (procédés et équipements) obligent les estimateurs à mettre à jour constamment leurs connaissances. Les nouvelles technologies en communication sur le plan de la vente peuvent avoir une incidence sur la diminution du nombre d'estimateurs en imprimerie, soit de -26,7 %, entre 1996 et 2001.

Cheminement de carrière :

Le poste d'estimateur se situe à l'entrée du marché du travail pour des titulaires d'un diplôme collégial.

La promotion interne est très courante.

Les estimateurs peuvent évoluer au sein de la fonction d'estimation (de débutant à supérieur), puis vers des fonctions de représentant des ventes. Ils peuvent aussi accéder à des fonctions de chargé de projet (mise en production).

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

PROFESSION	CNP 6411			
Représentants / représentantes des ventes non techniques, vente en gros	Total dans l'industrie	Part de toute profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	1 885	5,2 %	34 350	94,8 %
Total 2001 : 36 235				

Répartition des professions dans les principaux secteurs d'activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Publicité et services connexes	5418	1 360	3,8 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	1 160	3,2 %
Impression et activités connexes	3231	1 115	3,1 %
Grossistes-distributeurs de papier et de produits du papier et de produits en plastique jetables	4182	740	2,0 %
Services de soutien aux entreprises	5614	330	0,9 %
Fabrication de produits en papier transformé	3222	280	0,8 %
Services spécialisés de design	5414	130	0,4 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec

3.2.10 Représentant en imprimerie

Représentativité :

Les représentants des ventes sont au maximum 855 personnes, soit au plus 3,0 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude, compte tenu du fait que les représentants en imprimerie sont également inclus dans le code CNP 6411.

Les vendeurs/vendeuses et commis-vendeurs/commis-vendeuses, vente au détail représentent 1,3 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude.

Définition de la profession :

Les représentants en imprimerie négocient et concluent les ventes de produits imprimés et de services (produits de publicité, formulaires d'affaires, produits de marketing direct, emballages) avec des compagnies ou des particuliers.

Codes de la CNP :

6421 Vendeurs/Vendeuses et Commis vendeurs/Commis-vendeuses, vente au détail.

Types d'entreprises :

Toutes les entreprises du secteur ont au moins une personne assignée à la fonction Vente. Au besoin, cette fonction est assumée par les dirigeants (dans la très petite entreprise). Les différences dans l'exercice de la fonction dépendent surtout de la taille de l'entreprise.

Appellations d'emploi :

- Vendeur;
- Représentant des ventes;
- Représentant en imprimerie.

Quelques employeurs font la distinction entre leurs vendeurs, chargés de la sollicitation, c'est-à-dire de la prospection de nouveaux clients, et leurs représentants des ventes, qui gèrent un portefeuille de clients.

Principales tâches :

- Effectuer ou analyser des études de marché;
- Cibler une nouvelle clientèle;
- Promouvoir les produits et services auprès de la clientèle;
- Anticiper les besoins des clients;
- Prendre les commandes des clients;
- Faire préparer les devis par les estimateurs;
- Conseiller et assister les clients sur le plan technique;
- Présenter la soumission aux clients;
- Négocier les services et les tarifs avec les clients;
- Rédiger les contrats;
- Assurer le suivi avec les clients une fois le contrat exécuté;
- Actualiser ses connaissances du marché (par exemple des produits innovateurs proposés par les concurrents).

Exigences à l'embauche :

En matière de formation initiale, un diplôme d'études secondaires est le minimum exigé, un diplôme collégial ou universitaire en commerce peut être privilégié dans certains cas.

102

Un minimum de cinq ans d'expérience en gestion de l'imprimerie (comme estimateur ou chargé de projet) est requis, car une excellente connaissance du domaine de l'imprimerie et des produits et services vendus est nécessaire.

Un réseau de clients établi est également un atout déterminant pour le recrutement.

La qualité personnelle la plus cruciale est l'aisance relationnelle puisque la plupart des tâches incluent la communication interpersonnelle.

Recrutement :

Les employeurs rencontrent des difficultés à trouver des vendeurs au sein de leur personnel de gestion de l'imprimerie.

Il est impossible de recruter des vendeurs dans d'autres secteurs de l'économie, sauf connexes, comme dans des agences de publicité pour des imprimeries commerciales.

Le recrutement chez les concurrents est très fréquent; il permet de trouver une main-d'œuvre formée et compétente et peut servir également à accaparer une part du marché, compte tenu du fait que la clientèle est assez captive des représentants.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Vendeurs commis-vendeurs, vente au détail

CNP 6421

	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	118 560	122 295	+3,2 %
Population active dans le secteur	1 481	855	-42,3 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	33,4 %	56 %	+22,6
Temps partiel	66,6 %	39,1 %	-26,7
Chômeurs		6,6 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	32,9 %	38,6 %	+5,7
25-44 ans	39,2 %	33,5 %	-5,7
45-64 ans	26,3 %	26,3 %	0,0
55 et plus		11,3 %	
Âge moyen pondéré	33,5 ans	32,5 ans	-1,0 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	22,5 %	20,1 %	-2,4
Certificat d'études secondaires	23,4 %	40,6 %	+17,2
Certificat ou diplôme de métier	4,0 %	10,8 %	+6,8
Autres études non universitaires avec certificat	18,2 %	19,1 %	+0,9
Études universitaires sans grade	11,4 %	2,4 %	-9,0
Études universitaires avec grade	7,1 %	6,2 %	-0,9

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 - Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 6421)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	122 295	50 775	71 520	58,5 %
1996	118 560	47 898	70 662	59,6 %

Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	16 936 \$	22 616 \$	12 834 \$	9 782 \$
1996	13 633 \$	19 509 \$	9 859 \$	9 650 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 - Emploi Québec.

Constats sur les compétences et la formation :

Il existe des formations générales en commerce ou en vente, mais pas de formation spécifique au domaine de l'imprimerie qui soit reliée à l'emploi. C'est ce qui peut expliquer une importante croissance du nombre de détenteurs de certificats d'études secondaires dans cette profession comparativement à peu de changements dans les autres niveaux de scolarité.

Les compétences requises relèvent plus d'aptitudes personnelles en vente que de connaissances acquises dans un contexte scolaire.

Les représentants en imprimerie ont souvent une expérience de terrain en gestion de l'imprimerie.

Évolution récente et prévisible de la profession :

Les employeurs interrogés sont plus ou moins optimistes quant aux perspectives d'emploi pour les deux prochaines années (voir section 2.3.5).

Les représentants des ventes ont et conserveront une grande importance stratégique dans le secteur de l'imprimerie, car ils détiennent des relations privilégiées avec la clientèle.

L'introduction de la commande en ligne (dans Internet) amène de nouvelles contraintes pour le suivi des relations avec la clientèle, car elle impose une plus grande réactivité et change les moyens de communication habituels. Par ailleurs, la commande en ligne a pour effet de réduire le nombre de représentants dans le secteur de l'imprimerie. Nous avons constaté une diminution de 42,3 % de personnes employées dans cette profession du secteur de l'imprimerie.

Cheminement de carrière :

La promotion interne est courante; les représentants des ventes ont accès à des postes de directeur des ventes après plusieurs années d'expérience.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

PROFESSION

CNP 6421

Vendeurs/vendeuses et commis-vendeurs/commis-vendeuses, vente au détail	Total dans l'industrie	Part de toute profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	825	0,7 %	121 435	99,3 %
Total 2001 : 122 290				

105

Répartition des professions dans les principaux secteurs d'activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Magasins de fourniture de bureau de papeterie et de cadeaux	4532	2 935	2,4 %
Magasins de livres de périodiques et d'articles de musique	4512	2 400	2,0 %
Impression et activités connexes	3231	370	0,3 %
Services de soutien aux entreprises	5614	265	0,2 %
Services spécialisés de design	5414	195	0,2 %
Publicité et services connexes	5418	170	0,1 %
Grossistes-distributeurs de papier et produits du papier et de produits en plastique jetables	4182	130	0,1 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	110	0,1 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec

3.2.11 Surveillant de l'imprimerie

Représentativité :

Les surveillants/surveillantes de l'imprimerie et du personnel assimilé sont au nombre de 2 090, soit 5,7 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude.

Définition de la profession :

Les surveillants de l'imprimerie supervisent et coordonnent les activités d'une ou de plusieurs équipes d'employés chargées de la fabrication de produits imprimés à l'étape de prépresse, impression ou finition.

Code de la CNP :

7218 Surveillants de l'imprimerie et du personnel assimilé.

Types d'entreprises :

Les entreprises sont spécialisées dans l'impression ou dans l'une de ses composantes comme le prépresse ou la reliure, ou encore dans les services d'impression interne des entreprises du secteur public ou privé.

Appellations d'emploi :

- Surveillant de l'imprimerie;
- Contremaître aux presses;
- Contremaître à la finition en imprimerie;
- Superviseur aux presses.

Principales tâches :

- Superviser, coordonner et planifier les activités des employés du pré-presse, de l'impression ou de la finition;
- Vérifier et approuver toutes les épreuves (donner le OK de production);
- Assister les conducteurs de machines dans la résolution de problèmes en donnant des conseils techniques;
- Faire des recommandations pour améliorer la productivité et la qualité;
- Assurer la formation des opérateurs sur les tâches et les normes de sécurité;
- Recommander des embauches ou des promotions;
- Rédiger des rapports de production.

Exigences à l'embauche :

Aucune expérience reliée à la supervision n'est exigée. En revanche, plusieurs années d'expérience comme conducteurs de machines (pressiers, employés des services de prépresse ou de finition selon les équipes de production à superviser) sont indispensables car les surveillants doivent détenir une connaissance très approfondie des techniques de production.

Les qualités requises sont le leadership, le sens des responsabilités, un esprit d'analyse ainsi qu'une très forte capacité à travailler sous pression.

Recrutement :

Le recrutement interne par promotion a jusqu'à présent été privilégié. Dans la plupart des imprimeries, l'usage était de confier les postes de surveillants aux presses aux meilleurs chefs pressiers.

107

Aujourd'hui, ce choix est remis en question car les employeurs se sont rendu compte que ce n'était pas toujours la meilleure chose à faire. En effet, ils se privaient des compétences des personnes en production et les pressiers n'avaient pas toujours les aptitudes adéquates pour devenir de bons superviseurs.

Par ailleurs, les chefs pressiers ne souhaitent plus forcément évoluer vers des tâches de supervision car ils n'y trouvent pas d'avantages : les surveillants travaillent sur les mêmes quarts de travail que les chefs pressiers, le niveau salarial est quasiment le même (les chefs pressiers peuvent même le dépasser avec les heures supplémentaires qu'ils font régulièrement) et surtout, le métier de surveillant aux presses est beaucoup plus stressant et exigeant pour ce qui est des responsabilités.

Aujourd'hui, plusieurs employeurs préfèrent recruter leurs surveillants chez leurs concurrents; il suffit alors de les former aux particularités de l'entreprise, de ses processus et de ses produits.

Certaines entreprises recrutent également des ingénieurs provenant d'autres secteurs industriels pour les affecter à des fonctions de supervision de production hors des départements de presse, trop complexes pour les confier à des employés qui n'ont pas de connaissances approfondies de l'imprimerie.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Surveillants/surveillantes de l'imprimerie et du personnel assimilé

	CNP 7218		
	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	2 085	2 090	0,0 %
Population active dans le secteur	1 715	1 650	-3,8 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	79,2 %	83,0 %	+3,8
Temps partiel	20,8 %	16,3 %	-4,5
Chômeurs		3,1 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	5,8 %	4,3 %	-1,5
25-44 ans	57,1 %	57,0 %	-0,1
45-64 ans	35,3 %	37,8 %	+2,8
55 et plus		12,2 %	
Âge moyen pondéré	40 ans	41 ans	+1 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	23,0 %	23,0 %	0,0
Certificat d'études secondaires	20,9 %	33,5 %	+12,6
Certificat ou diplôme de métier	7,0 %	10,8 %	+3,8
Autres études non universitaires avec certificat	23,0 %	20,1 %	-2,9
Études universitaires sans grade	7,0 %	3,8 %	-3,2
Études universitaires avec grade	8,9 %	8,6 %	-0,3

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001- Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 7218)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	2 090	1 395	695	33,3 %
1996	2 085	1 499	586	28,1 %

Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	37 082 \$	41 046 \$	29 179 \$	11 867 \$
1996	38 176 \$	42 484 \$	27 469 \$	15 015 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

Constats sur les compétences et la formation :

La seule formation reliée à l'emploi est le

- DEC 581.08 Techniques de gestion de l'imprimerie.

Une partie de ce programme concerne directement la fonction de supervision et de gestion des ressources humaines en imprimerie. Par contre, cette formation ne donne pas aux diplômés sans expérience l'accès à des postes de surveillants.

109

Certains employeurs interrogés déplorent le manque de compétences en gestion de leurs superviseurs (provenant majoritairement de la production). Par ailleurs, il y a un ralentissement du nombre de détenteurs de diplôme autres que ceux d'études secondaires, de certificats de métier lesquels ont augmenté de 12,6 % et 3,8 % entre 1996 et 2001.

Évolution récente et prévisible de la profession :

La fonction de surveillant de l'imprimerie va probablement diminuer dans les années à venir car on constate, dans toutes les industries, une tendance à la disparition des superviseurs de premier niveau.

Les surveillants auront de moins en moins à intervenir dans la conduite des machines compte tenu de la plus grande spécialisation des conducteurs. Leur rôle sera davantage axé sur l'amélioration continue des processus de production.

Les exigences des employeurs sur le plan des connaissances et des compétences-clefs évoluent vers des compétences en gestion.

Cheminement de carrière :

L'expérience permet d'accéder à des postes de directeurs de production.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

PROFESSION

CNP 7218

Surveillants / surveillantes de l'imprimerie et du personnel assimilé	Total dans l'industrie	Part de toute profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	1 650	79,0%	440	21,0 %
Total 2001 : 2 090				

Répartition des professions dans les principaux secteurs d'activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Impression et activités connexes	3231	1 605	76,8 %
Autres services personnels	8129	110	6,7 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	95	5,8 %
Fabrication de produits en papier transformé	3222	30	1,4 %
Publicité et services connexes	5418	25	1,2 %
Fabrication de produits en plastique	3261	15	0,7 %
Services de soutien aux entreprises	5614	15	0,7 %
Fabrication de produits pharmaceutiques et de médicaments	3254	15	0,7 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec

3.2.12 Mécanicien d'entretien

Représentativité :

Les mécaniciens d'entretien sont au nombre de 565, soit 2,0 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude.

Définition de la profession :

Les mécaniciens effectuent des tâches d'installation, d'entretien et de réparation de différents types de presses et de l'équipement d'imprimerie.

Code de la CNP :

7311 Mécaniciens/mécaniciennes de chantier et mécaniciens industriels/mécaniciennes industrielles (sauf l'industrie du textile).

Types d'entreprises :

111

Les mécaniciens sont à l'emploi de grandes entreprises du domaine de l'imprimerie ou interviennent dans les petites entreprises par le biais de la sous-traitance.

Appellations d'emploi :

- Mécanicien de machines à imprimer;
- Mécanicien industriel;
- Mécanicien de machines d'imprimerie.

Principales tâches :

- Installer des machines, des systèmes de production conventionnels et automatisés et de l'équipement (pompes, presses, ventilateurs, variateurs, réducteurs de vitesse, convoyeurs, compacteurs, compresseurs, moteurs électriques, etc.);
- Modifier des machines, des systèmes de production conventionnels et automatisés et de l'équipement dans le but d'améliorer leur fonctionnement;
- Entretenir des machines, des systèmes de production conventionnels et automatisés et de l'équipement;
- Réparer des machines, des systèmes de production conventionnels et automatisés et de l'équipement;
- Participer à l'élaboration ou la mise à jour des méthodes et procédés d'entretien préventif;
- Appliquer des méthodes et procédés d'entretien préventif et systématique des machines, des systèmes de production conventionnels et automatisés et de l'équipement;
- Rédiger des rapports d'entretien ou d'installation.

Exigences à l'embauche :

Étant donné la croissance du nombre d'éléments électroniques, informatiques et numériques dans les équipements de production, les employeurs ont rehaussé leurs exigences d'embauche pour leurs mécaniciens d'entretien. Ils privilégient les diplômés du DEP Mécanique industrielle de construction et d'entretien et s'attendent à ce qu'ils aient une connaissance approfondie de la machinerie propre à l'entreprise.

Recrutement :

La reprise économique depuis la fin des années 1990 dans le secteur manufacturier, conjuguée aux départs à la retraite, entraînent des difficultés à recruter des mécaniciens d'entretien. On assiste à une pénurie de main-d'œuvre formée.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Mécaniciens/mécaniciennes de chantier et mécaniciens industriels mécaniciennes industrielles (sauf l'industrie du textile)	CNP 7311		
	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	13 540	15 870	+17,0 %
Population active dans le secteur	560	565	+0,9 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	67,8 %	75,2 %	+7,4
Temps partiel	32,2 %	23,6 %	-8,6
Chômeurs		5,5 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	5,4 %	8,6 %	+3,2
25-44 ans	57,3 %	50,8 %	-6,5
45-64 ans	36,9 %	39,8 %	+3,9
55 et plus		10,3 %	
Âge moyen pondéré	40,8 ans	40,7 ans	-0,1 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	21,6 %	19,5 %	-2,1
Certificat d'études secondaires	15,2 %	17,9 %	+2,7
Certificat ou diplôme de métier	15,2 %	43,3 %	+28,1
Autres études non universitaires avec certificat	39,0 %	17,4 %	-21,6
Études universitaires sans grade	3,0 %	0,4 %	-2,6
Études universitaires avec grade	0,6 %	1,5 %	+0,9

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001- Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 7311)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	15 870	15 675	195	1,2 %
1996	13 540	13 418	122	0,9 %
Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	43 096 \$	43 273 \$	29 250 \$	14 023 \$
1996	38 182 \$	38 362 \$	18 870 \$	19 492 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

Constats sur les compétences et la formation :

Il existe quatre programmes de formation liés à la fonction, dont trois sont de niveau secondaire et un de niveau collégial. Ces programmes sont :

- ASP 5006 Mécanique d'entretien en commandes industrielles;
- ASP 5012 Mécanique d'entretien préventif et prospectif industriel;
- DEP 1490 Mécanique industrielle de construction et d'entretien;
- DEC 241.05 Technologie de maintenance industrielle.

113

Les besoins de perfectionnement de la main-d'œuvre ont trait principalement à la mise à jour des connaissances en informatique et en électronique. L'évolution de la machinerie exige que les mécaniciens puissent toujours être au fait des différents composants des machines et de leur fonctionnement.

L'électromécanique est un aspect de plus en plus important du travail des mécaniciens avec, entre autres, le calibrage des automates programmables. Les nouveaux systèmes et instruments de mesure sont aussi des éléments qui nécessitent du perfectionnement chez les mécaniciens d'entretien. Il y a par conséquent une croissance significative du nombre de détenteurs de certificats ou diplômes de métier, soit 28,1 % entre 1996 et 2001.

Évolution récente et prévisible de la profession :

L'augmentation de la complexité des presses et autres équipements utilisés en imprimerie a un impact direct sur les besoins de main-d'œuvre qualifiée pour en faire l'entretien ou la réparation. On assiste donc à une croissance de la demande de mécaniciens dans toutes les industries, soit de 17 % entre 1996 et 2001. Il est à noter que les entreprises ont aussi recours à des mécaniciens à l'emploi des fabricants d'équipement telles les presses. Ils sont alors plus spécialisés dans l'entretien et la réparation du produit offert par ce fournisseur. C'est ce qui peut expliquer que la croissance de cette profession est seulement de 0,9 % dans le secteur de l'imprimerie.

La fonction de mécanicien occupe une place stratégique dans la production des entreprises du secteur de l'imprimerie. En effet, les coûts rattachés à une panne de la machinerie ou de l'équipement sont importants. Un entretien préventif adéquat et une réparation rapide peuvent, dès lors, prévenir des pertes notables pour l'entreprise.

La fonction de mécanicien d’entretien évolue avec les changements technologiques liés à la production industrielle. Les compétences en électromécanique et en numérique sont de plus en plus en demande.

Cheminement de carrière :

Le mécanicien d’entretien peut accéder à des postes de supervision ou de gestion d’équipe (contremaîtres, responsables de projet, etc.). Par ailleurs, il peut aussi devenir chargé de la formation des mécaniciens ou de l’élaboration des méthodes d’entretien préventif et des consignes de sécurité.

Données statistiques sur la main-d’œuvre :

PROFESSION

Mécaniciens/ mécaniciennes de chantier et mécaniciens industriels/ mécaniciennes industrielles (sauf l’industrie du textile)	Total dans l’industrie	Part de toute profession	Total hors de l’industrie	Part hors de l’industrie
CNP 7311				
Population active	565	3,6 %	15 305	96,4 %
Total 2001 : 15 870				

Répartition des professions dans les principaux secteurs d’activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Usines de pâtes et papier et de carton	3221	1 595	10,1 %
Fabrication de produits en plastique	3261	620	3,9 %
Fabrication de produits en papier transformé	3222	345	2,2 %
Impression et activités connexes	3231	210	1,3 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	35	0,2 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d’emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec.

3.2.13 Pressier et aide-pressier

Représentativité :

Les conducteurs de presse à imprimer, incluant les pressiers et aides-pressiers, sont au nombre de 7 890, soit 22,2 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude. Leur importance est donc significative.

Les conducteurs/conductrices de machines à imprimer sont au nombre de 2 895, soit 8 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude.⁵⁶

Définition de la profession :

Les pressiers règlent, conduisent et entretiennent différents types de presses pour imprimer des illustrations, des dessins, des textes et des motifs sur du papier, du plastique, du verre, du cuir, du métal, de la tôle et d'autres matières.

Les aides-pressiers assistent les pressiers dans leur travail.

Codes de la CNP :

Les emplois de pressiers et d'aides-pressiers se retrouvent sous la catégorie suivante de la Classification nationale des professions :

7381 Conducteurs/conductrices de presses à imprimer.

Les emplois de pressiers en sérigraphie se retrouvent aussi sous la catégorie suivante de la Classification nationale des professions :

9471 Conducteurs/conductrices de machines à imprimer.

Types d'entreprises :

Imprimeries commerciales, imprimeries spécialisées en formules d'affaires, entreprises d'emballages, journaux, revues et compagnies du secteur privé ou public ayant leur propre imprimerie.

Entreprises de sérigraphie commerciale ou industrielle fabriquant des produits tels que des annonces publicitaires, des billets de loterie à gratter, des codes à barres, du lettrage, des bannières, des autocollants, des licences d'automobiles, etc.

56. Il est malheureusement impossible de connaître le nombre de pressiers en sérigraphie qui y sont inclus.

*Appellations d'emploi :***Pressier :**

- Chef pressier
- Conducteur de presse
- Premier pressier
- Opérateur de presse
- Conducteur de machine de sérigraphie à écran de soie
- Conducteur de machine de sérigraphie au pochoir
- Conducteur de machine à sérigraphier

Aide-pressier :

- Second pressier
- Apprenti conducteur de presse
- Bobineur
- Margeur
- Receveur

Principales tâches :

Les pressiers s'assurent aussi de donner des directives adéquates aux aides-pressiers et coordonnent leur travail.

Il est à noter que le travail d'aide-pressier est parfois segmenté. Par exemple, dans certaines entreprises, le margeur s'assure de l'alimentation en papier et du placement des feuilles, le bobinier alimente les bobines (presses rotatives) et assure leur placement tandis que le receveur reçoit le papier à la sortie de l'impression.

Principales tâches :

	SÉRIGRAPHIE	FLEXOGRAPHIE		LITHOGRAPHIE		NUMÉRIQUE	
		Rotative	Feuilles	Rotative offset	Feuilles offset	Rotative	Feuilles
Préparer le plan de travail de la production d'un imprimé	•	•	•	•	•	•	•
Installer le papier				•			
Installer la bobine du support à imprimer		•					
Régler les différentes composantes de tension et de pression de la presse		•					
Ajuster le passage de la feuille sur la presse			•				
Régler le système d'alimentation et le système de sortie				•		•	
Préparer les fichiers d'impression						•	•
Régler les systèmes de séchage intercouleurs		•	•				
Préparer le margeur					•		
Préparer le système de mouillage				•	•		
Préparer le système d'encrage		•	•		•		
Préparer l'unité de séchage	•						
Installer l'écran sur la presse	•						
Préparer les encres	•	•	•				
Régler le matériel périphérique	•	•	•	•	•	•	•
Préparer le système d'impression		•	•	•	•	•	•
Calibrer les couleurs sur la presse						•	•
Mettre en marche le système d'encrage		•	•				
Effectuer la mise en train d'une presse	•	•	•	•	•	•	•
Effectuer le tirage	•	•	•	•	•	•	•
Vérifier la qualité de l'impression	•	•	•	•	•	•	•
Transmettre les renseignements pertinents liés à la production ou à l'entretien	•	•	•	•	•	•	•
Planifier le travail d'entretien	•	•	•	•	•	•	•
Nettoyer la presse	•	•	•	•	•	•	•
Effectuer l'entretien complet (journalier ou hebdomadaire)	•	•	•	•	•	•	•
Effectuer les réglages de base				•			
Réparer les composants défectueux				•			
Effectuer l'entretien préventif	•	•	•	•	•	•	•

Source : Enquête Écho-sondage, novembre 2003.

Exigences à l'embauche :

En matière de formation, le diplôme d'études professionnelles Imprimerie et finition et le diplôme d'études collégiales Techniques de l'impression sont privilégiés par les employeurs.

118

Étant donné la valeur monétaire de la plupart des presses commerciales, les entreprises demandent généralement un minimum de dix ans d'expérience comme aide-pressier avant d'accéder à la fonction de pressier. Par contre, l'expérience de travail n'est généralement pas exigée par les entreprises lors de l'embauche des aides-pressiers.

Avoir une excellente acuité visuelle constitue aussi une exigence à l'embauche puisque les pressiers et aides-pressiers doivent pouvoir détecter les différences de qualité dans l'impression.

La polyvalence est une compétence de plus en plus recherchée par les employeurs puisque les pressiers vont être amenés à exécuter eux-mêmes toutes les tâches reliées au fonctionnement d'une presse et probablement des tâches de gestion (comme rédiger des comptes-rendus de production).

Finalement, faire preuve de jugement et d'autonomie pour vérifier la qualité des produits et pouvoir répondre adéquatement aux besoins des clients sont des qualités grandement recherchées par les employeurs, spécialement dans les entreprises de sérigraphie où le travail fait davantage appel à l'expression artistique.

Recrutement :

À l'heure actuelle, les emplois de pressiers sont le plus souvent comblés par des promotions; les entreprises n'éprouvent donc pas de difficulté majeure de recrutement.

Par ailleurs, les entreprises, en particulier les grandes, éprouvent des difficultés de recrutement d'aides-pressiers liées à une pénurie de main-d'œuvre formée. Ces difficultés découlent aussi du fait que plusieurs diplômés préfèrent travailler dans des petites entreprises où l'accès au poste de pressier est beaucoup plus rapide.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Conducteurs/Conductrices de presse à imprimer

	CNP 7381		
	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	8 520	7 890	-7,3 %
Population active dans le secteur	6 795	6 260	-7,9 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	67,3 %	77,1 %	+9,8
Temps partiel	32,7 %	21,7 %	-11
Chômeurs		3,6 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	11,3 %	13,3 %	+2,0
25-44 ans	63,3 %	54,8 %	-8,5
45-64 ans	24,8 %	31,4 %	+6,6
55 et plus		9,2 %	
Âge moyen pondéré	37,3 ans	38,3 ans	+1,0 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	30,0 %	32,1 %	+2,1
Certificat d'études secondaires	26,8 %	38,4 %	+13,6
Certificat ou diplôme de métier	7,9 %	22,7 %	+14,8
Autres études non universitaires avec certificat	20,8 %	11,2 %	-9,6
Études universitaires sans grade	3,2 %	0,7 %	-2,5
Études universitaires avec grade	1,8 %	1,7 %	-0,1

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 - Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 7381)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	7 890	6 960	930	11,8 %
1996	8 520	7 498	1 022	12,0 %

Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	34 052 \$	35 985 \$	19 331 \$	16 654 \$
1996	28 411 \$	30 003 \$	17 435 \$	12 568 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 - Emploi Québec.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

PROFESSION

CNP 7381

Conducteurs/ Conductrices de presse à imprimer	Total dans l'industrie	Part de toute profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	6 250	79,2	1 645	20,8 %
Total 2001 : 7 895				

Répartition des professions dans les principaux secteurs d'activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Impression et activités connexes	3231	5 770	73,1 %
Fabrication de produits en papier transformé	3222	450	5,7 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	380	4,8 %
Fabrication de produits en plastique	3261	135	1,7 %
Usines de pâtes et papier et de carton	3221	80	1,0 %
Autres activités diverses de fabrication	3399	80	1,0 %
Fabrication de produits pharmaceutiques et de médicaments	3254	25	0,3 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec

En tant que « conducteurs/conductrices de machine de sérigraphie à écran de soie » ou de « conducteurs/conductrices de machine de sérigraphie au pochoir », les pressiers en sérigraphie sont aussi recensés dans la catégorie des conducteurs/conductrices de machines à imprimer. Bien que cette catégorie regroupe les emplois en reprographie, les tableaux suivants fournissent certaines données statistiques.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Conducteurs/Conductrices de machines à imprimer

	CNP 9471		
	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	2 025	2 900	+43,0 %
Population active dans le secteur	1 375	2 050	+49,0 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	58,9 %	70,0 %	+11,1
Temps partiel	41,1 %	27,1 %	-14,0
Chômeurs		7,6 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	16,3 %	13,5 %	-2,8
25-44 ans	60,0 %	59,3 %	-0,7
45-64 ans	23,0 %	26,7 %	+3,7
55 et plus		7,6 %	
Âge moyen pondéré	36 ans	37,3 ans	+1,3 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	36,0 %	37,0 %	+1,0
Certificat d'études secondaires	24,2 %	34,2 %	+10,0
Certificat ou diplôme de métier	6,2 %	11,1 %	+4,9
Autres études non universitaires avec certificat	13,6 %	12,4 %	-1,2
Études universitaires sans grade	5,9 %	2,1 %	-3,8
Études universitaires avec grade	2,0 %	3,5 %	+1,5

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 - Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 9471)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	2 900	2 035	865	29,8 %
1996	2 025	1 430	595	29,4 %

Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	26 076 \$	28 701 \$	19 476 \$	9 225 \$
1996	23 545 \$	26 694 \$	16 423 \$	10 271 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 - Emploi Québec.

Constats sur les compétences et la formation :

Il existe deux programmes de formation visant la fonction de pressier ou d'aide-pressier :

- DEP 5156 Imprimerie et finition;
- DEC 581.04 Techniques de l'impression.

Selon certaines entreprises, la formation prépare à un métier qui n'est pas exercé tout de suite. Dans le cas des plus grandes entreprises, l'accès à l'exercice de cette fonction peut prendre jusqu'à une dizaine d'années, selon la complexité des presses utilisées. Cependant, la formation initiale constitue un avantage pour les aides-pressiers qui possèdent de l'expérience et deviennent pressiers. Elle leur fournit notamment des outils pour appliquer des méthodes de résolution de problèmes. En effet, il y a eu une importante croissance du nombre de détenteurs de certificats de métier (14,8 %) et d'études secondaires (13,6 %) qui font partie de cette profession.

Des entreprises considèrent aussi que leur formation ne permet pas aux jeunes diplômés de connaître et de savoir utiliser les équipements dernier cri. Elles suggèrent l'implantation de programmes de formation de type alternance travail-études pour pallier ce problème.

On note des besoins de perfectionnement en matière de résolution de problèmes pour les pressiers et aides-pressiers.

La plupart des pressiers actuellement en poste ont suivi une formation à la tâche; ils ont une connaissance empirique de leurs instruments de travail et certains d'entre eux n'ont pas de connaissance approfondie des principes de base physiques, mécaniques et chimiques.

De plus, l'évolution des presses demande une mise à jour constante des connaissances en technologie et en informatique.

Évolution récente et prévisible de la profession :

La fonction de pressier et d'aide-pressier revêt une importance stratégique de premier plan dans le secteur de l'imprimerie. En effet, la qualité de la production dépend en grande partie des compétences de ces personnes. Leurs responsabilités sont importantes. De plus, la fonction d'aide-pressier constitue un passage obligé pour l'apprentissage du métier de pressier.

La fonction de pressier et d'aide-pressier s'est transformée avec l'évolution technologique. La numérisation et l'automatisation font en sorte que les pressiers et aides-pressiers correspondent davantage à des techniciens qu'à des artisans. Ainsi, alors qu'hier encore ils effectuaient principalement des tâches manuelles, de nos jours ils commandent fréquemment les opérations par ordinateur. Le degré de complexité du travail s'est donc accru, demandant des compétences nouvelles en informatique. De ce fait, ces connaissances sont de plus en plus exigées par les employeurs. Par ailleurs, dans les petites entreprises, spécialement celles de sérigraphie, ces changements sont moins marqués, les pressiers effectuant un travail davantage manuel. Par contre, la réduction des coûts des investissements en informatique fait en sorte que les petites entreprises sont de plus en plus dotées de ces technologies. Nous avons vu une baisse du nombre de conducteurs de presse à imprimer, soit de 7,6 %, entre 1996 et 2001.

À l'heure actuelle, les entreprises éprouvent des difficultés de recrutement d'aides-pressiers. Elles forment le plus souvent leurs employés au sein de l'entreprise puisqu'elles ne disposent pas d'un bassin de personnes disponibles possédant les compétences requises, surtout en matière d'équipements complexes et automatisés.

Dans l'ensemble, les entreprises prévoient une augmentation ou une stabilité du personnel affecté aux différents types de presses. Nous avons constaté une augmentation de 49 % du nombre de conducteurs de machine à imprimer entre 1996-2001. C'est dans le domaine de la presse numérique que l'évolution est prévue par la plus grande proportion d'entreprises interrogées (voir sections 2.3.2.1 à 2.3.2.5).

Cependant, il est à noter que l'évolution technologique permet de plus en plus aux pressiers de conduire une presse seuls ou avec un aide-pressier. Des postes comme ceux de bobineurs, de margeurs et de receveurs auront tendance à disparaître au profit de la concentration des tâches au sein d'une même profession.

Cheminement de carrière :

Les emplois d’aides-pressiers mènent généralement à ceux de pressiers, après plusieurs années d’expérience.

Les pressiers, quant à eux, peuvent accéder à des postes de supervision tels que contremaîtres aux presses.

Données statistiques sur la main-d’œuvre :

PROFESSION		CNP 9471		
Conducteurs/ Conductrices de machines à imprimer	Total dans l’industrie	Part de toute profession	Total hors de l’industrie	Part hors de l’industrie
Population active	2 050	71,0 %	845	29,2 %
Total 2001 : 2 895				

Répartition des professions dans les principaux secteurs d’activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Impression et activités connexes	3231	1 750	60,5 %
Fabrication de produits en papier transformé	3222	175	6,0 %
Services de soutien aux entreprises	5614	115	4,0 %
Autres activités diverses de fabrication	3399	80	2,8 %
Fabrication de produits en plastique	3261	75	2,6 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	65	2,3 %
Usines de pâtes et papier et de carton	3221	15	0,5 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d’emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec

3.2.14 Pelliculeur

Représentativité :

On compte au plus 1 400 pelliculeurs, soit au plus 3,7 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude, compte tenu du fait que les brûleurs de plaques sont également inclus dans le CNP 9472.

Définition de la profession :

Les pelliculeurs réalisent des tâches d'imposition pour produire des montages afin de préparer les plaques servant à l'impression.

Code de la CNP :

9472 Photograpeurs-clicheurs/photograpeuses-clicheuses, photograpeurs-reporteurs/photograpeuses-reporteuses et autre personnel de pré-mise en train.

Types d'entreprises :

Imprimeries ayant un service de prépresse ou entreprises spécialisées en prépresse.

Appellations d'emploi :

- Monteur de films;
- Pelliculeur;
- Technicien en pelliculage.

Principales tâches :

- Recevoir les films et les vérifier;
- Assembler manuellement les films correspondant à des parties différentes ou identiques d'un document;
- Positionner ces morceaux de films de manière à obtenir un montage de bonnes dimensions;
- Transmettre les films montés à la personne (ou à l'entreprise) qui brûle les plaques avec les spécifications (dossier de production).

Recrutement :

Il n'y a plus de recrutement pour cette fonction du prépresse.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

**Photograpeurs-clicheurs/
photograpeuses-clicheuses,
photograpeurs-reporteurs/
photograpeuses-reporteuses et
autre personnel de pré-mise en train**

CNP 9472

	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	1 865	1 400	- 24,9 %
Population active dans le secteur	1 525	1 040	-31,8 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	61,4 %	72,5 %	+11,1
Temps partiel	38,6 %	25,4 %	-13,2
Chômeurs		8,2 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	10,7 %	11,8 %	+1,1
25-44 ans	67,0 %	50,7 %	-16,3
45-64 ans	22,5 %	37,5 %	+15,0
55 et plus		10,4 %	
Âge moyen pondéré	37,2 ans	39,9 ans	+2,7
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	19,8 %	25,0 %	+5,8
Certificat d'études secondaires	19,3 %	32,5 %	+13,2
Certificat ou diplôme de métier	10,2 %	23,2 %	+13,2
Autres études non universitaires avec certificat	31,6 %	15,0 %	-16,6
Études universitaires sans grade	5,6 %	1,1 %	-4,5
Études universitaires avec grade	2,7 %	3,9 %	+1,2

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 - Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 9472)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	1 400	945	450	32,1 %
1996	1 865	1 315	550	29,5 %
Salaires	Salaires moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	30 835 \$	34 511 \$	22 527 \$	11 984 \$
1996	27 680 \$	32 355 \$	17 023 \$	15 332 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

Constats sur les compétences et la formation :

Aucun programme de formation relié à l'emploi n'existe présentement. Les dernières inscriptions au DEC Techniques du montage photolithographique ont eu lieu en 1993. Pour cette raison, on constate une hausse importante du nombre de détenteurs de certificats de métier et d'études secondaires dans cette profession.

127

L'emploi de pelliculeur demande des compétences spécifiques, notamment en imposition.

La dextérité est importante (pour découper des films à l'exacto par exemple) ainsi que l'acuité visuelle et le sens du relief.

Évolution récente et prévisible de la profession :

Les perspectives d'emploi dans ce domaine sont peu encourageantes. En effet, on assiste à une diminution considérable du nombre de personnes, soit de 31,8 % dans le secteur, exerçant la fonction de monteur de films, compte tenu de la technologie « direct à la plaque » ou « de l'ordinateur à la plaque » (on parle « d'exposition directe » en sérigraphie). Cette technologie permet d'éliminer les épreuves analogiques et, par conséquent, la fonction de monteur de films. Coûteuse à mettre en place, l'industrie se tourne lentement vers cette technologie. Cependant la plupart des grandes entreprises l'ont déjà adoptée ou l'adopteront d'ici peu.

Cheminement de carrière :

Des employés de prépresse affectés à des tâches de montage de films ont été mis à pied ou recyclés, en vue des tâches d'infographie de préimpression, d'imposition par ordinateur ou bien de service à la clientèle. Cette tendance se poursuivra dans les années à venir.

L'apprentissage d'un autre métier devient essentiel aux pelliculeurs qui souhaitent se recycler.

Données statistiques sur la main-d’œuvre :

PROFESSION	CNP 9472			
Photograpeurs-clicheurs/ photograpeuses-clicheuses, photograpeurs-reporters/ photograpeuses-reporters et autre personnel de pré-mise en train	Total dans l'industrie	Part de toute profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	1 040	74,3 %	360	25,7 %
Total 2001 : 1 400				

Répartition des professions dans les principaux secteurs d'activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Impression et activités connexes	3231	1 000	71,4 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	75	5,4 %
Autres services personnels	8129	60	4,3 %
Fabrication de produits en papier transformé	3222	20	1,4 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec

3.2.15 Brûleur de plaques

Représentativité :

Les brûleurs de plaques sont au maximum au nombre de 1 400, soit au plus 3,7 % de la main-d’œuvre du secteur à l’étude compte tenu du fait que les pelliculeurs sont également inclus dans le CNP 9472.

Définition de la profession :

Les brûleurs de plaques (ou monteurs de plaques en sérigraphie) préparent les plaques (ou les écrans en sérigraphie) qui servent à l'impression.

Code de la CNP :

9472 Photogreveurs-clicheurs/photogreveuses-clicheuses, photogreveurs-reporteurs/photogreveuses-reporteuses et autre personnel de pré-mise en train.

Types d'entreprises :

129

Imprimeries ayant un service de prépresse ou entreprises spécialisées en prépresse.

Appellations d'emploi :

- Photolithographe;
- Clicheur;
- Monteur de plaques (seulement en sérigraphie);
- Brûleur de plaques;
- Préparateur de plaques (plate maker).

Principales tâches :

Tâches générales :

- Recevoir des films montés ou, directement, un fichier informatisé;
- Choisir les plaques ou les écrans appropriés selon le procédé d'impression choisi.

Pour la sérigraphie, c'est un travail essentiellement manuel :

- Transposer le positif sur les écrans de soie à l'aide d'émulsions photosensibles;
- Faire sécher les écrans;
- Vérifier les écrans;
- Transmettre les écrans aux pressiers;
- Récupérer les écrans après leur utilisation;
- Laver les écrans pour pouvoir les réutiliser.

Pour la lithographie et la flexographie :

- Régler l'insolateur de plaques;
- Placer les films dans le brûleur;
- Exposer les plaques avec l'insolateur;
- Développer les plaques (dans une machine à l'aide de produits chimiques);
- Vérifier les plaques;
- Transmettre les plaques et le dossier de production au service des presses.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

**Photographeurs-cliqueurs/
photographeuses-cliqueuses,
photographeurs-reporters/
photographeuses-reporteresses et
autre personnel de prémisses en train**

CNP 9472

	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	1 865	1 400	- 24,9 %
Population active dans le secteur	1 525	1 040	-31,8 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	61,4 %	72,5 %	+11,1
Temps partiel	38,6 %	25,4 %	-13,2
Chômeurs		8,2 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	10,7 %	11,8 %	+1,1
25-44 ans	67,0 %	50,7 %	-16,3
45-64 ans	22,5 %	37,5 %	+15,0
55 et plus		10,4 %	
Âge moyen pondéré	37,2 ans	39,9 ans	+2,7 ans
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	19,8 %	25,0 %	+5,8
Certificat d'études secondaires	19,3 %	32,5 %	+13,2
Certificat ou diplôme de métier	10,2 %	23,2 %	+13,2
Autres études non universitaires avec certificat	31,6 %	15,0 %	-16,6
Études universitaires sans grade	5,6 %	1,1 %	-4,5
Études universitaires sans grade	2,7 %	3,9 %	+1,2

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001- Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 9472)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	1 400	945	450	32,1 %
1996	1 865	1 315	550	29,5 %
Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	30 835 \$	34 511 \$	22 527 \$	11 984 \$
1996	27 680 \$	32 355 \$	17 023 \$	15 332 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

Recrutement :

Il n'y a plus de recrutement pour cette fonction du prépresse.

Constats sur les compétences et la formation :

Il n'existe pas de programme de formation relié à cet emploi. Aucune formation initiale n'est exigée. Toutefois on constate une importante augmentation du nombre de détenteurs de certificats de métier et d'études secondaires dans cette profession de 1996 à 2001.

131

Les brûleurs de plaques ne doivent pas nécessairement maîtriser des compétences spécifiques, puisque la plupart des opérations se font à l'aide de systèmes largement automatisés.

Évolution récente et prévisible de la profession :

On assiste à une diminution importante du nombre de personnes exerçant cette profession, soit de 31,8 % entre 1996-2001 dans le secteur, à cause de la technologie « direct à la presse ».

Cette fonction a encore une importance stratégique pour les entreprises qui utilisent la technologie traditionnelle des plaques, car de la qualité de celles-ci dépend la qualité du produit imprimé.

Cheminement de carrière :

Les employés de prépresse affectés à des tâches de préparation de plaques seront mis à pied ou recyclés, très probablement dans des tâches de vérification d'épreuves numériques (les épreuves analogiques disparaissent au profit de celles-ci) ou d'imposition par ordinateur.

L'apprentissage d'un nouveau métier devient essentiel aux brûleurs de plaques qui souhaitent se recycler.

Données statistiques sur la main-d’œuvre :

PROFESSION	CNP 9472			
Photograpeurs-clicheurs/ photograpeuses-clicheuses, photograpeurs-reporteurs/ photograpeuses reporteuses et autre personnel de prémise en train	Total dans l'industrie	Part de toute profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	1 040	74,3 %	360	25,7 %
Total 2001 : 1 400				

Répartition des professions dans les principaux secteurs d’activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Impression et activités connexes	3231	1 000	71,4 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	75	5,4 %
Autres services personnels	8129	60	4,3 %
Fabrication de produits en papier transformé	3222	20	1,4 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d’emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement 1996 et 2001 – Emploi Québec

3.2.16 Opérateur de finition et reliure

Représentativité :

Les conducteurs/conductrices de machines à relier et de finition sont au maximum au nombre de 2 545, soit au plus 9,0 % de la main-d’œuvre du secteur à l’étude, compte tenu du fait que les opérateurs sur presse à procédés complémentaires sont également inclus dans le code CNP 9473.

Les autres manœuvres des services de transformation, de fabrication et d’utilité publique sont au nombre de 2 525, soit 9,0 % de la main-d’œuvre de l’ensemble du secteur à l’étude.

Définition de la profession :

Les opérateurs de finition et reliure effectuent des travaux manuels de finition ou règlent et font fonctionner une ou plusieurs machines servant à exécuter des travaux de finition (assembler, coller, découper, plier, perforer, brocher, relier, etc.).

Codes de la CNP :

9473 Conducteurs/Conductrices de machines à relier et de finition.

9619 Autres manœuvres des services de transformation, de fabrication et d'utilité publique.

Note : La Direction des normes de Statistique Canada a indiqué que dans le secteur à l'étude, la principale appellation citée pour les personnes enregistrées sous le code CNP 9619 est « journalier » dans des services ou des entreprises de finition et reliure industrielles.

Types d'entreprises :

Imprimeries comportant une division finition et reliure ou entreprises spécialisées en finition et reliure.

Appellations d'emploi :

- Plieur;
- Relieur;
- Assembleur;
- Lamineur;
- Piqueur;
- Finisseur;
- Brocheur;
- Opérateur de guillotine;
- Conducteur de plieuse;
- Conducteur de massicot;
- Conducteur d'encarteuse – piqueuse;
- Conducteur de machine à thermoreliure;
- Opérateur de machine à coudre (reliure de livres);
- Opérateur de tri postal (la distribution est une des activités de diversification des imprimeries et ateliers de finition).

Principales tâches :

- Faire les réglages sur les machines (certaines étant programmables, le nombre d'opérations de réglage a été réduit);

- Alimenter les machines en produits imprimés (assembleuse automatique, guillotine, perforeuse, plieuse, trieuse postale, etc.);
- Intervenir en cas d'incident;
- Récupérer les produits à la sortie de la machine;
- Vérifier la qualité des produits (par un contrôle visuel et rapide) et signaler les problèmes au contremaître;
- Transmettre les produits à l'étape suivante en joignant le dossier de production ou les emballer pour l'expédition (à la dernière étape de finition);
- Nettoyer les machines.

Il s'agit, pour la plupart, de tâches répétitives qui prennent place dans une chaîne de montage.

Dans les petits ateliers de finition, les opérateurs sont polyvalents alors que dans les plus grandes entreprises, ils effectuent une seule opération de finition ou de reliure.

Les tâches varient selon le degré d'automatisation des processus de production. Dans certains ateliers, la plupart des tâches sont encore manuelles, l'effort physique à fournir est alors supérieur.

La finition comporte moins de processus automatisés que la presse et nécessite, pour un même volume de produits imprimés, plus de personnel (dans certaines entreprises, il y a deux fois plus de personnel au service de la finition et de la reliure qu'au service des presses).

Exigences à l'embauche :

Un diplôme d'études secondaires peut être exigé.

Pour conduire les machines les plus complexes, une expérience de cinq ans en finition comme aide peut être exigée.

La rapidité d'exécution, la dextérité et la capacité de travailler en équipe et sous pression sont des qualités personnelles très appréciées par les employeurs.

Recrutement :

Pour certains employeurs interrogés, le recrutement commence à être plus difficile, compte tenu des transformations du métier vers des tâches plus complexes.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Conducteurs/conductrices de machines à relier et de finition

	CNP 9473		
	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	3 515	2 790	-20,6 %
Population active dans le secteur	3 190	2 545	-20,2 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	43,3 %	60,2 %	+21,1
Temps partiel	56,7 %	36,0 %	-20,7
Chômeurs		9,5 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	19,1 %	17,7 %	-1,4
25-44 ans	47,9 %	46,8 %	-1,1
45-64 ans	32,6 %	34,8 %	+2,2
55 et plus		12,4 %	
Âge moyen pondéré	37,5 ans	38,1 ans	+0,6 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	42,7 %	41,2 %	-1,5
Certificat d'études secondaires	26,0 %	37,8 %	+11,0
Certificat ou diplôme de métier	5,0 %	10,9 %	+5,9
Autres études non universitaires avec certificat	12,5 %	8,4 %	-4,1
Études universitaires sans grade	4,3 %	1,3 %	3,0
Études universitaires avec grade	1,8 %	0,5 %	-1,3

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 - Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 9473)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	2 790	1 320	1 470	52,7 %
1996	3 515	1 561	1 954	55,6 %

Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	22 239 \$	27 586 \$	17 215 \$	10 371 \$
1996	17 337 \$	23 036 \$	13 185 \$	9 851 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 - Emploi Québec.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

PROFESSION

CNP 9473

Conducteurs/ conductrices de machines à relier et de finition	Total dans l'industrie	Part de toute profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	2 545	91,2 %	245	8,8 %
Total 2001 : 2 790				

Répartition des professions dans les principaux secteurs d'activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Impression et activités connexes	3231	2 505	89,8 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	55	2,0 %
Services de soutien aux entreprises	5614	30	1,1 %
Fabrication de produits en plastique	3261	10	0,4 %
Publicité et services connexes	5418	10	0,4 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Autres manœuvres des services de transformation, de fabrication et d'utilité publique

CNP 9619

	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	23 795	17 815	-25,0 %
Population active dans le secteur	2 565	2 525	-1,5 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	35,9 %	52,7 %	+16,8
Temps partiel	64,1 %	42,1 %	-22,0
Chômeurs		14,0 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	22,3 %	22,8 %	+0,5
25-44 ans	51,5 %	47,7 %	-3,8
45-64 ans	25,7 %	29,0 %	+3,3
55 et plus		9,7 %	
Âge moyen pondéré	35,6 ans	36,1 ans	+0,5 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	8,9 %	47,2 %	-1,6
Certificat d'études secondaires	24,1 %	31,8 %	+7,7
Certificat ou diplôme de métier	3,9 %	11,2 %	+7,3
Autres études non universitaires avec certificat	9,0 %	6,5 %	-2,5
Études universitaires sans grade	4,0 %	0,8 %	-3,2
Études universitaires avec grade	2,3 %	2,4 %	+0,1

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001- Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 9619)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	17 815	9 725	8 085	45,4
1996	23 795	12 768	11 027	46,4

Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	18 721 \$	20 928 \$	16 012 \$	4 916 \$
1996	14 080 \$	15 591 \$	12 377 \$	3 214 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

PROFESSION	CNP 9619			
Autres manœuvres des services de transformation, de fabrication et d'utilité publique	Total dans l'industrie	Part de toute profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	2 525	14,2 %	15 290	85,8 %
Total 2001 : 17 815				

Répartition des professions dans les principaux secteurs d'activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Impression et activités connexes	3231	1 930	10,8 %
Fabrication de produits en papier transformé	3222	510	2,9 %
Fabrication de produits en plastique	3261	445	2,5 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	320	1,8 %
Publicité et services connexes	5418	240	1,4 %
Usines de pâtes et papier et de carton	3221	110	0,6 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec

Constats sur les compétences et la formation :

À l'heure actuelle, il n'existe plus de formation reliée à l'emploi; un programme collégial spécifique, le DEC de Reliure et finition, dont les derniers étudiants ont été diplômés en 1990, ayant été aboli. La plupart des personnes se trouvent dans la catégorie d'études primaires soit 47,2 % et secondaires soit 31,8 %.

Une partie du programme suivant (60 heures) vise l'acquisition de compétences en finition :

- DEP 5152 Reprographie et façonnage.

Le programme du DEP Techniques de l'impression et celui du DEP Imprimerie et Finition intègrent des connaissances générales reliées aux procédés de finition et de reliure. Ces formations ne visent pas à préparer une main-d'œuvre pour des emplois en finition et reliure.

La main-d'œuvre est non spécialisée, peu qualifiée et formée à la tâche selon les procédés et équipements utilisés dans l'entreprise.

Les ateliers de finition et de reliure changent de taille au gré des commandes et les employeurs utilisent beaucoup les listes d'appel. La main-d'œuvre n'est donc ni stable, ni très formée.

139

Les besoins de perfectionnement identifiés par les employeurs ont trait aux outils informatiques. Les opérateurs de finition manquent de connaissances sur l'utilisation de ces outils. Cela peut poser des problèmes aux employeurs ayant acquis des machines automatisées avec des commandes numériques.

Évolution récente et prévisible de la profession :

Les employeurs interrogés sont plutôt pessimistes quant à l'emploi en finition et reliure pour les deux prochaines années (voir section 2.3.4).

Il ressort des données recueillies que la structure des emplois en finition et reliure va évoluer sous l'influence de plusieurs facteurs.

Un de ces facteurs est l'informatisation des équipements qui vise l'augmentation de la vitesse de production. Le nombre d'opérateurs de finition et de reliure va diminuer dans les prochaines années au profit des conducteurs de machines automatisées à contrôle numérique. Nous pouvons déjà constater que le nombre d'opérateurs de finition et de reliure a diminué considérablement, soit de 20 % entre 1996 et 2001.

Un autre facteur lié à la diminution des emplois en finition et reliure est l'intégration de certaines étapes de finition aux presses (des stations de découpage et pliage, par exemple, sont fréquemment ajoutées aux presses).

L'automatisation des étapes de finition et de reliure sera toutefois ralentie par le coût de ces équipements. Et ce, d'autant plus que l'on trouve une gamme étendue d'activités de finition et de reliure et donc d'équipements pour les exécuter. L'investissement est freiné dans les imprimeries ayant un service de finition et de reliure comme dans les entreprises spécialisées en finition et reliure n'ayant pas nécessairement la taille critique pour rentabiliser ces équipements.

Les opérateurs de finition et de reliure capables d'opérer les équipements automatisés auront une importance stratégique même si les étapes de finition et de reliure représentent une faible part de la valeur du produit comparativement aux étapes d'impression, car elles se situent à la fin de la chaîne graphique. Ainsi, le produit manipulé dans les ateliers de finition représente déjà un coût important (puisque'il est imprimé).

Les préoccupations de qualité ne sont donc pas négligeables. Le contrôle de la qualité est plus évident en finition et en reliure, car les défauts sont faciles à détecter par un simple examen visuel ce qui ne nécessite pas les mêmes outils techniques que pour les étapes de pré-press (épreuves) ou de presse (scanners, etc.).

Compte tenu de l'évolution des équipements en finition et en reliure (automatisation accrue), les tâches exigent de moins en moins d'efforts physiques. Par contre, la conduite de ces équipements complexes exige une plus grande technicité, notamment l'aisance avec l'utilisation des outils informatiques, ce qui n'est pas forcément le cas avec la main-d'œuvre actuelle qui est, pour la plupart, faiblement scolarisée.

Les profils des conducteurs de machines de finition correspondent de plus en plus à ceux de techniciens plus que d'opérateurs; les opérations manuelles ne seront plus de rigueur (sauf pour des travaux de luxe comme la reliure d'art).

Cheminement de carrière :

La promotion interne est courante : souvent, les opérateurs de finition passent d'une opération à une autre (transversal) et d'aide à conducteur. Après une dizaine d'années comme conducteur, les employés peuvent accéder à des fonctions de contremaître à la finition.

3.2.17 Opérateur sur presse à procédés complémentaires

Représentativité :

Les opérateurs sur presse à procédés complémentaires sont au plus 2 545, soit au plus 9,0 % de la main-d'œuvre du secteur à l'étude, compte tenu du fait que les opérateurs de finition sont également inclus dans le code CNP 9473.

Définition de la profession :

Les opérateurs sur presse à procédés complémentaires réalisent des étapes de gaufrage (embossage, débossage), de découpage à l'emporte-pièce ou d'estampage.

Code de la CNP :

9473 Conducteurs/Conductrices de machines à relier et de finition.

Types d'entreprises :

Cette profession se retrouve principalement dans le sous-secteur de l'emballage. Les procédés complémentaires visent à améliorer le « visuel » de l'emballage imprimé.

Appellations d'emploi :

- Pressier (découpage à l'emporte-pièce, gaufrage, estampage);
- Opérateur sur presses à découper (découpage à l'emporte-pièce, gaufrage);
- Opérateur de découpage (découpage à l'emporte-pièce);
- Opérateur d'embossage (gaufrage);
- Opérateur d'estampage (estampage).

Principales tâches :

- Préparer la presse à procédés complémentaires en effectuant les réglages nécessaires pour répondre aux spécifications du dossier;
- Effectuer la mise en route;
- Effectuer le tirage;
- Contrôler la qualité des produits;
- Vérifier l'état du matériel à la fin des opérations;
- Nettoyer les machines.

Exigences à l'embauche :

Aucune formation ni expérience de base n'est exigée pour accéder à des postes d'opérateurs sur presse à procédés complémentaires comme aide-pressier. La plupart des travailleurs ont été formés à la tâche.

Recrutement :

Il y a peu de recrutement dans cette fonction.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Conducteurs/conductrices de machines à relier et de finition

CNP 9473

	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	3 515	2 790	-20,6 %
Population active dans le secteur	3 190	2 545	-20,2 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	43,3 %	60,2 %	+21,1
Temps partiel	56,7 %	36,0 %	-20,7
Chômeurs		9,5 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	19,1 %	17,7 %	-1,4
25-44 ans	47,9 %	46,8 %	-1,1
45-64 ans	32,6 %	34,8 %	+2,2
55 et plus		12,4 %	
Âge moyen pondéré	37,5 ans	38,1 ans	+0,6 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	42,7 %	41,2 %	-1,5
Certificat d'études secondaires	26,0 %	37,8 %	+11,0
Certificat ou diplôme de métier	5,0 %	10,9 %	+5,9
Autres études non universitaires avec certificat	7,4 %	8,4 %	-4,1
Études universitaires sans grade	4,3 %	1,3 %	3,0
Études universitaires avec grade	1,8 %	0,5 %	-1,3

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001- Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 9473)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	2 790	1 320	1 470	52,7 %
1996	3 515	1 561	1 954	55,6 %

Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	22 239 \$	27 586 \$	17 215 \$	10 371 \$
1996	17 337 \$	23 036 \$	13 185 \$	9 851 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.

Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

Constats sur les compétences et la formation :

Il n'y a aucune formation initiale reliée à cet emploi.

Les entreprises interrogées ne perçoivent pas de besoin important de perfectionnement pour la main-d'œuvre à leur emploi. La grande concentration des personnes dans cette profession se retrouve dans les catégories d'études primaires ou secondaires.

143

Évolution récente et prévisible de la profession :

Les employeurs interrogés sont pessimistes quant aux perspectives d'emploi pour cette fonction (voir section 2.3.3).

Les exigences des employeurs évoluent vers des compétences liées aux commandes numériques.

Cheminement de carrière :

Les opérateurs sur presse à procédés complémentaires peuvent travailler sur différents types de presses dans les petites entreprises, alors qu'ils sont le plus souvent limités à une seule presse dans les grandes entreprises.

Après plusieurs années, les opérateurs sur presse à procédés complémentaires peuvent accéder au poste de directeur de production, s'ils ont une connaissance globale des types de presses et des processus de production.

Données statistiques sur la main-d’œuvre :

PROFESSION	CNP 9473			
Conducteurs/ conductrices de machines à relier et de finition	Total dans l'industrie	Part de toute profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	2 545	91,2 %	245	8,8 %
Total 2001 : 2 790				

Répartition des professions dans les principaux secteurs d’activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Impression et activités connexes	3231	2 505	89,8 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	55	2,0 %
Services de soutien aux entreprises	5614	30	1,1 %
Fabrication de produits en plastique	3261	10	0,4 %
Publicité et services connexes	5418	10	0,4 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d’emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec

3.2.18 Tireur d’épreuves

Représentativité :

Les développeurs/développeuses de films et de photographies sont au nombre de 125 soit 0,4 % de la main-d’œuvre du secteur à l’étude.

Définition de la profession :

Les tireurs d’épreuves tirent et développent des films et des épreuves à l’aide de machines telles que des imageuses, des agrandisseurs, etc.

Code de la CNP :

9474 Développeurs/Développeuses de films et de photographies.

Types d'entreprises :

Imprimeries ayant un service de prépresse ou entreprises spécialisées en prépresse.

Appellations d'emploi :

- Opérateur d'imageuse;
- Opérateur de caméra;
- Opérateur de scanner;
- Développeur de films;
- Tireur d'épreuves.

Principales tâches :

- Recevoir l'information :
 - sur des fichiers numériques (la séparation des couleurs est déjà faite);
 - sur des photographies (la séparation doit alors être faite avec un scanner);
- Choisir l'imageuse et le type de film selon le format d'impression;
- Régler l'imageuse;
- Effectuer le tirage des films;
- Développer les films;
- Agrandir les négatifs (opérateur de caméra pour la sérigraphie par exemple);
- Tirer des épreuves analogiques (quadrichromie, blueprint, etc.);
- Vérifier les épreuves;
- Faire approuver les épreuves par le client.

Recrutement :

Il n'y a plus de recrutement pour cette fonction.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

Développeurs/développeuses
de films et de
photographies

CNP 9474

	Total 1996	Total 2001	Écart
Population active totale	1 445	1 335	-7,6 %
Population active dans le secteur	525	125	-76,0 %
<i>Statut d'emploi*</i>			
Temps plein	49,2 %	68,2 %	+19,0
Temps partiel	50,8 %	28,8 %	-32,0
Chômeurs		9,0 %	
<i>Groupes d'âges</i>			
15-24 ans	24,2 %	30,7 %	+6,5
25-44 ans	60,2 %	52,1 %	-8,1
45-64 ans	14,5 %	17,2 %	+2,7
55 et plus		4,9 %	
Âge moyen pondéré	32,8 ans	32,6 ans	-0,2 an
<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>			
Primaire ou secondaire seulement	19,4 %	16,0 %	-3,4
Certificat d'études secondaires	18,3 %	35,2 %	+16,9
Certificat ou diplôme de métier	3,1 %	15,0 %	+12,1
Autres études non universitaires avec certificat	27,7 %	26,2 %	-1,5
Études universitaires sans grade	12,5 %	2,3 %	-10,2
Études universitaires avec grade	7,3 %	5,2 %	-2,1

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001- Emploi Québec.

Revenus d'emploi et répartition selon le sexe (CNP 9474)

Personnes occupées	Total sexe	Hommes	Femmes	% femmes
2001	1 335	515	825	61,8 %
1996	1 445	605	840	58,1 %

Salaires	Salaire moyen	Hommes	Femmes	Écarts
2001	19 516 \$	22 442 \$	17 686 \$	4 756 \$
1996	17 152 \$	21 756 \$	14 065 \$	7 691 \$

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement, 1996 et 2001 – Emploi Québec.

Constats sur les compétences et la formation :

Aucune formation n'est directement reliée à l'emploi de tireur d'épreuves. Cependant, les techniques de développement de films et de travail en laboratoire sont abordées dans les programmes de Photographie au secondaire et au collégial. On constate d'ailleurs une croissance significative du nombre de détenteurs de certificats de métier soit 12,1 % et d'études secondaires soit de 16,9 % entre 1996 et 2001.

147

Évolution récente et prévisible de la profession :

Leur nombre a diminué de près de 30 % entre le recensement de 1991 et 1996, et a continué à descendre de 71 % entre 1996 et 2001. Cette tendance va se poursuivre dans les années à venir compte tenu des changements technologiques liés au prépresse : le tirage d'épreuves numériques va progressivement remplacer celui d'épreuves analogiques.

Cela signifie que les compétences spécifiques des tireurs d'épreuves, notamment dans la manipulation des produits chimiques nécessaires au développement photographique, deviendront inutiles.

En revanche, ils pourront continuer d'exercer leurs compétences dans la vérification des épreuves, mais ils devront élargir leur champ de compétences vers des fonctions de graphiste, s'ils veulent pouvoir se recycler.

Données statistiques sur la main-d'œuvre :

PROFESSION

CNP 9474

Développeurs/ développeuses de films et de photographies	Total dans l'industrie	Part de toute profession	Total hors de l'industrie	Part hors de l'industrie
Population active	125	9,4 %	1 210	90,6 %
Total 2001 : 1 335				

Répartition des professions dans les principaux secteurs d'activités reliés

Profession	SCIAN	Nombre	Part de la profession
Autres services personnels	8129	535	40,1 %
Magasins d'appareils électroniques et ménagers	4431	200	15,0 %
Impression et activités connexes	3231	105	7,9 %
Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	5111	10	0,8 %

* Calculé à partir de la population totale de 15 ans et plus qui a un revenu d'emploi.
Source : Statistique Canada, Recensement 2001 – Emploi Québec

3.3 PRINCIPAUX CONSTATS RELATIFS À LA MAIN-D'ŒUVRE

3.3.1 Constats généraux sur la main-d'œuvre

- Le secteur à l'étude occupe environ 50 000 personnes réparties dans quatre industries (SCIAN 3222, 3231, 54143, 56143) auxquelles il faut ajouter plus de 10 000 personnes occupant des fonctions en lien avec les communications graphiques dans les SCIAN connexes (5111 et 5418). On retrouve toutefois 28 145 personnes réparties dans les dix-huit principales professions de ce secteur de l'imprimerie et des activités connexes.
- La concentration de la main-d'œuvre est principalement dans les grands centres urbains de Montréal et Québec.
- Le taux de pénétration syndicale est environ de 40,0 % dans le secteur de l'imprimerie (SCIAN 3231). Le taux de syndicalisation des entreprises interrogées est de 32,3 %; il varie selon la taille des entreprises (deux tiers, 62,5%, des entreprises de 50 employés ou plus de production sont syndiquées).
- L'imprimerie n'est pas un secteur particulièrement à risque pour les

accidents du travail ou maladies professionnelles, sauf dans le domaine de la reliure industrielle.

- Les fonctions particulières de l'imprimerie (comme pressier ou typographe) sont aussi présentes dans d'autres secteurs d'activité tels que les services aux entreprises, les services gouvernementaux, l'enseignement ou la fabrication de matières plastiques (pour les pressiers seulement). La fonction de pressier et d'aide-pressier est la plus représentée au sein du secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes avec 22,2 % de la main-d'œuvre. Les concepteurs graphistes et les techniciens en graphisme constituent par la suite les deux professions les plus représentées du secteur avec 20,0 % de la main-d'œuvre. Viennent ensuite les fonctions de l'opérateur de finition avec 9,0 % de la main-d'œuvre.
- Le secteur de l'imprimerie compte maintenant près de quarante pourcent de main-d'œuvre féminine. Seulement quelques professions sont très féminisées, soit :
 - typographe (un peu moins de la moitié sont des femmes);
 - préposé au traitement de texte (les trois quarts sont des femmes);
 - opérateur de finition (plus de la moitié sont des femmes);
 - tireur d'épreuves (plus de la moitié sont des femmes).
- Les âges moyens de la main-d'œuvre au niveau des dix-huit professions se situent entre 32 ans et 45 ans. La proportion de la main-d'œuvre âgée de 50 ans et plus est 23 %.

3.3.2 Défis en matière de gestion des ressources humaines

- Le domaine du prépresse est marqué par des changements qui affectent l'équipement utilisé. La technologie du « direct à la plaque » ou du « direct à la presse » entraîne la diminution, voire la disparition des postes:
 - de tireurs d'épreuves en décroissance de 76 % dans le secteur de 1996 à 2001;
 - de brûleurs de plaques en décroissance de 32 % dans le secteur.
- Les logiciels de graphisme, de traitement de texte et de mise en page ont fait disparaître les postes de typographes et de préposés au traitement de texte en décroissance de 30 % et 15 % dans le secteur. Ces personnes sont généralement « recyclées » dans des fonctions d'infographie ou de service à la clientèle. Ainsi, ces métiers se fondent en une ou deux professions, celles de :

- technicien en graphisme, en forte croissance de 155 % de 1996 à 2001;
- concepteur graphiste en très forte croissance de 197 %;

pour lesquelles on constate un enrichissement et une complexification dus à l'élargissement des tâches et aux innovations technologiques. Ces fonctions semblent donc être les seules qui subsisteront en prépresse. Les besoins en personnel qualifié en graphisme sont stables.

- En gestion de l'imprimerie, la connaissance de la chaîne graphique et des matériaux est indispensable ainsi que l'utilisation de logiciels aussi bien pour l'estimation que pour la gestion de projets. Ce domaine est susceptible d'accueillir des opérateurs du prépresse qui se recyclent.
- Les équipements devenant plus complexes, les compétences des mécaniciens d'entretien doivent être plus étendues qu'auparavant, notamment en électromécanique. Pour la plupart des imprimeries, il est préférable aujourd'hui de faire appel aux fabricants d'équipements qui fournissent des mécaniciens qualifiés pour entretenir et réparer les presses et les autres pièces d'équipement.
- Un cinquième (22,7 %) des pressiers du secteur possèdent un diplôme d'études collégiales ou l'équivalent tandis que près de 40,0 % ont complété leurs études secondaires. La plupart des pressiers ont été formés à la tâche. Compte tenu de l'évolution récente et prévue de l'équipement d'impression, leurs lacunes s'avèrent d'autant plus problématiques. En effet, certaines tâches manuelles ont disparu, de nombreux réglages se font maintenant à l'écran de contrôle de la presse, ce qui signifie que moins de personnes sont requises pour opérer une presse, (on note une diminution de 8 % du personnel pressier dans le secteur) et que les tâches sont concentrées au sein d'un seul poste et que les pressiers doivent faire évoluer leurs compétences et être capables d'effectuer ces nouvelles tâches.
- La finition et la reliure, moins modernisées que le prépresse et l'impression, seront équipées dans les années à venir de machines automatisées. On vise ainsi à augmenter la productivité et à réduire le nombre de personnes affectées à des tâches manuelles. Il y a eu une décroissance de 20 % du nombre d'opérateurs de finition et reliure. Actuellement, la main-d'œuvre est faiblement scolarisée (41 % n'ont pas complété leurs études secondaires), non spécialisée et peu qualifiée.



Les entreprises vont probablement rencontrer des difficultés pour faire passer cette main-d'œuvre à un mode de production automatisée avec des commandes numériques qui exigent une compétence en informatique.

3.3.3 Changements technologiques ayant des conséquences sur la main-d'œuvre

151

- L'informatique et l'électronique gagnent du terrain dans toutes les professions liées au secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes :
 - Pratiquement toutes les machines (presses et autres) seront bientôt dotées de commandes électroniques ou numériques;
 - La grande majorité des personnes, quelle que soit l'activité de l'entreprise dans laquelle elles sont employées, utilisent la messagerie électronique;
 - De plus en plus de commandes arrivent par Internet;
 - Les logiciels de mise en page, de graphisme et de correction d'images ont remplacé la presque totalité des outils traditionnels du prépresse.

PARTIE 4

PORTRAIT DE L'OFFRE DE FORMATION

Le présent chapitre porte sur l'offre de formation. Dans la première section, qui concerne les programmes offerts au secondaire, on énumère les programmes sanctionnés par une attestation de formation professionnelle (AFP) qui mènent à des métiers semi-spécialisés. Ensuite, les sections 4.2 à 4.4 présentent les programmes qui conduisent au diplôme d'études professionnelles (DEP) dans le domaine de l'imprimerie.

Les programmes du collégial font l'objet des sections 4.5 à 4.8. Ces programmes, à caractère technique, sont offerts dans les établissements d'enseignement collégial et conduisent au diplôme d'études collégiales (DEC). Ils ont une durée de trois ans et visent à préparer l'élève au marché du travail.

À l'enseignement universitaire, seuls le baccalauréat Design graphique et le certificat en arts et en design (option design graphique) sont reliés de près au domaine de l'imprimerie. Ces programmes en français sont présentés à la section 4.9. Une brève description du baccalauréat Graphic Communications Management, offert à Toronto, est faite à la section 4.10.

Après avoir présenté les programmes du réseau d'enseignement public, nous décrivons des programmes de formation initiale offerts dans des établissements privés (section 4.11) et les cours et programmes offerts à l'Institut des communications graphiques du Québec (section 4.12).

Viennent ensuite les opinions des entreprises en regard d'un diplôme éventuel en flexographie ou en sérigraphie (section 4.13). Le chapitre se termine par la description de la formation continue offerte par les entreprises interrogées (section 4.14).

4.1 ATTESTATIONS DE FORMATION PROFESSIONNELLE (AFP)

Nous avons répertorié trois métiers semi-spécialisés dans le domaine de l'imprimerie. Ceux-ci répondent à un besoin local d'emploi et la formation doit être fournie en entreprise, sous la supervision d'un travailleur parrain, en collaboration avec la commission scolaire.

L'objectif de ces métiers semi-spécialisés est de favoriser l'intégration en emploi de jeunes qui n'ont pas la capacité ou l'intérêt de poursuivre leurs études. Ces programmes sont accessibles à tout élève ayant réussi le 2^e secondaire.

Il s'agit :

- D'aide en imprimerie;
- De conducteur de machines à sérigraphier;
- De préposé dans un atelier de reliure.

4.2 IMPRIMERIE (DEP)

4.2.1 Données sur le programme⁵⁷

Imprimerie et finition

Numéro du programme	5246 (français) 5746 (anglais)
Durée de la formation	1 350 heures
Sanction des études	DEP
Année d'implantation	2000-2001
Établissements autorisés (9)	CFP de Roberval – CS des Découvreurs CFP Bel Avenir – CS du Chemin-du-Roy CFP 24-Juin – CS de la Région-de-Sherbrooke CFP Calixa-Lavallée – CS de la Pointe-de-l'Île CFP Compétences-Outaouais – CS des Draveurs CFP de Saint-Joseph – CS de la Beauce-Etchemin CFP Compétences 2000 – CS de Laval CFP Jacques-Rousseau – CS Marie-Victorin Rosemount Technology Centre – CS English Montréal

Remarque : le Collège Ahuntsic et le Cégep de Limoilou offrent respectivement une attestation d'études collégiales (AEC) *Impression offset et Reliure d'art*.

4.2.2 Objectifs du programme

Être en mesure d'effectuer la production de différents types d'imprimés à l'aide des presses offset ou sérigraphiques. Il pourra préparer les matières premières pour un travail d'impression, faire la finition d'imprimés et appliquer des techniques de base pour l'ajustement mécanique des presses.

57. Données tirées du site Internet de l'Inforoute FPT.

4.2.3 Perspectives professionnelles

Les connaissances et les compétences acquises dans le programme DEP *Imprimerie* préparent les personnes diplômées à occuper des postes associés aux codes CNP suivants :

- 7381 Conducteurs/conductrices de presse à imprimer;
- 9471 Conducteurs/conductrices de machines à imprimer.

4.2.4 Placement et types d'emplois obtenus

Le tableau 45 présente la situation des personnes diplômées du DEP *Imprimerie et finition* pour les promotions 1997 à 2001.

Tableau 45 : Données sur la poursuite des études et sur l'intégration au marché du travail des personnes diplômées du DEP Imprimerie et finition, 1997 à 2001.

	1997	1998	1999	2000	2001
Personnes diplômées (N)	156	154	183	167	130
Répondantes et répondants en emploi (%)	75,9	84,3	78,7	80,2	89,0
• À plein temps (% R)	90,7	97,9	95,3	90,7	92,1
• En rapport avec la formation (% R, tp)	69,1	82,8	87,3	75,0	73,2
• Taux de chômage (% R)	18,9	9,3	10,1	4,9	7,3
• Salaire hebdomadaire moyen (\$)	381	405	404	413	439
Répondantes et répondants aux études (%)	5,7	5,2	10,3	12,4	2,9

Source : Données de la Relance.

Les données indiquent que le taux de chômage des personnes diplômées de ce programme a diminué de façon importante depuis la promotion de 1997, passant de 18,9 % à 7,3 %, et que le salaire hebdomadaire moyen est en croissance continue.

Les données de la Relance sur la situation des personnes diplômées de ce programme au 31 mars 2002 (promotion 2001) fournissent l'information suivante sur les principaux types de professions CNP liés à la formation des répondantes et répondants en emploi :

Tableau 46 : Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du DEP Imprimerie et finition, en 2001

CNP	Titres des professions	Part de diplômés
7381	Conducteurs/conductrices de presse à imprimer	85,9 %
9619	Autres manœuvres des services de transformation, de fabrication et d'utilité publique	7,3 %
5223	Techniciens/techniciennes en graphisme	3,1 %

Source: Données la Relance.

Par ailleurs, la proportion de ces diplômés se répartit dans les industries du SCIAN de la façon suivante:

Tableau 47 : Données sur les secteurs d'activité dans lesquels on retrouve la proportion de diplômés du DEP Imprimerie et finition, en 2001

SCIAN	Secteurs d'activité	Part de diplômés
3231	Impressions et activités connexes de soutien	80,0 %
5111	Éditeurs de journaux, de périodiques et de bases de données	3,1 %
3133	Finissage de textiles et de tissus et de revêtements de tissus	3,1 %
3261	Fabrication de produits en plastique	3,1 %
6221	Hôpitaux généraux et hôpitaux de soins chirurgicaux	3,1 %

Source: Données la Relance.

Les données de l'enquête téléphonique révèlent que 30 (30,0 %) des entreprises comptant de 10 à 49 employés en production et 17 (26,6 %) de celles comptant 50 employés et plus ont déjà embauché des diplômés du DEP Imprimerie et finition. Ces entreprises se situent dans les secteurs présentés au tableau 48 (une entreprise peut avoir mentionné plus d'un secteur d'activité).

Tableau 48 : Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEP *Imprimerie et finition*

Secteur d'activité	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Préresse (N=111)	40	36,6 %
Impression de formulaires commerciaux (N=52)	21	40,4 %
Impression de journaux, revues, périodiques (N=41)	15	36,6 %
Impression d'emballages (N=46)	14	30,4 %
Autres impressions commerciales (N=81)	26	32,1 %
Procédés complémentaires (N=38)	15	39,5 %
Finition et reliure (N=86)	32	37,2 %

Source: Données la Relance.

Le tableau 49 énumère les différents procédés ou machines utilisés par ces entreprises (une entreprise peut avoir mentionné plus d'une machine ou plus d'un procédé).

Tableau 49 : Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEP *Imprimerie et finition*

Procédé(s) ou machine(s) utilisé(e)s	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Flexographie N=25	3	12,0 %
Presses offset à feuilles N=75	30	40,0 %
Presses offset rotatives N=29	9	31,0 %
Presses numériques N=28	11	39,3 %
Sérigraphie N=18	6	33,3 %

Source : Enquête Écho-sondage, novembre 2003.

4.3 PROCÉDÉS INFOGRAPHIQUES (DEP)

4.3.1 Données sur le programme⁵⁸

Procédés infographiques

Numéro du programme	5221 (français) 5721 (anglais)
Durée de la formation	1 800 heures
Sanction des études	DEP
Année d'implantation	1998-1999
Établissements autorisés (14)	CFP d'Alma – CS du Lac-Saint-Jean CFP de Roberval – CS des Découvreurs CFP Bel Avenir – CS Chemin-du-Roy CFP 24-Juin – CS de la Région-de-Sherbrooke CFP Calixa-Lavallée – CS de la Pointe-de-l'Île CFP de Verdun – CS Marguerite-Bourgeoys CFP Compétences Outaouais – CS des Draveurs CFP de Saint-Joseph – CS de la Beauce-Etchemin CFP Compétences 2000 – CS de Laval Centre Bernard-Gariépy – CS de Sorel-Tracy CFP Jacques-Rousseau – CS Marie-Victorin CFP – CS du Val-des-Cerfs Rosemount Technology Centre – CS English Montréal Vocational Education Centre – CS Eastern Townships

157

Remarque : l'Académie internationale du design inc., le Collège Ahuntsic et le Cégep de Sainte-Foy offrent respectivement une attestation d'études collégiales (AEC) en infographie, infographie appliquée à l'imprimerie et publication électronique.

4.3.2 Objectifs du programme

Acquérir les connaissances, les compétences nécessaires à la saisie de textes, à l'application de la grammaire typographique et à la vérification de la qualité du français des textes; à l'application des principes de communication visuelle et à la préparation d'une maquette; à la production d'illustrations et au traitement des images; à la mise en page de documents noir et blanc et en couleurs; à l'imposition d'un document et à la production de films; à l'utilisation de moyens de télécommunication; à l'entretien et au dépannage d'un poste informatique; à la soumission d'un projet; à l'évaluation de la qualité d'un document; au travail d'équipe.

⁵⁸ Données tirées du site Internet de l'Inforoute FPT.

4.3.3 Perspectives professionnelles

Les connaissances et les compétences acquises dans le programme DEP *Procédés infographiques* préparent les personnes diplômées à occuper des postes associés au code CNP suivant :

- 1423 Compositeurs-typographes/compositrices-typographes et personnel assimilé.

4.3.4 Placement et types d'emploi obtenus

Le tableau 50 présente la situation des personnes diplômées du DEP *Procédés infographiques* pour les promotions 1999 à 2001.

Tableau 50 : Données sur la poursuite des études et sur l'intégration au marché du travail des personnes diplômées du DEP *Procédés infographiques*, 1999 à 2001

	Promotion 1999	Promotion 2000	Promotion 2001
Personnes diplômées (N)	487	440	448
Répondantes et répondants en emploi (%)	75,0	71,4	74,5
• À plein temps (% R)	87,3	82,6	84,3
• En rapport avec la formation (% R, tp)	71,0	71,0	67,0
• Taux de chômage (% R)	15,6	15,9	14,9
• Salaire hebdomadaire moyen (\$)	389	403	397
Répondantes et répondants aux études (%)	8,7	11,4	9,0

Source : Données de la Relance.

Les données de ce tableau montrent que la situation des personnes diplômées de ce DEP est relativement stable de 1999 à 2001.

Les données de la Relance sur la situation des personnes diplômées de ce programme au 31 mars 2002 (promotion 2001) fournissent l'information suivante sur les principaux types de professions CNP liés à la formation des répondantes et répondants en emploi :

Tableau 51 : Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du DEP Procédés infographiques, en 2001

CNP	Titres des professions	Part de diplômés
5223	Techniciens/techniciennes en graphisme	95,1 %

Source: Données la Relance.

159

Par ailleurs, la proportion de ces diplômés se répartit dans les industries du SCIAN :

Tableau 52 : Données sur les secteurs d'activité dans lesquels on retrouve la proportion de diplômés du DEP Procédés infographiques, en 2001

SCIAN	Secteurs d'activité	Part de diplômés
3231	Impressions et activités connexes de soutien	25,7 %
5414	Services spécialisés de design	15,7 %
5111	Éditeurs de journaux, de périodiques, et de bases de données	11,4 %
5418	Publicités et services connexes	10,7 %
5614	Services de soutien aux entreprises	9,3 %

Source: Données la Relance.

Quant aux données de l'enquête téléphonique de l'année 2003, elles révèlent que 30 (30,0 %) des entreprises comptant moins de 10 à 49 employés en production et 21 (32,8 %) de celles comptant 50 employés et plus ont déjà embauché des diplômés du DEP *Procédés infographiques*. Comme quatre cohortes seulement (promotions 1999, 2000, 2001 et 2002) ont terminé ce programme depuis son implantation en 1998, on peut penser que beaucoup d'entreprises ne connaissent pas suffisamment le programme.

Les entreprises qui ont embauché des diplômés du DEP *Procédés infographiques* se situent dans les secteurs présentés au tableau 53 (une entreprise peut avoir mentionné plus d'un secteur d'activité).

Tableau 53 : Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés du *DEP Procédés infographiques*

Secteur d'activité	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Prépresse (N=111)	44	39,6 %
Impression de formulaires commerciaux (N=52)	20	48,1 %
Impression de journaux, revues, périodiques (N=41)	18	43,9 %
Impression d'emballages (N=46)	14	30,4 %
Autres impressions commerciales (N=81)	34	42,0 %
Procédés complémentaires (N=38)	17	44,7 %
Finition et reliure (N=86)	38	44,2 %

Source : Enquête Écho-sondage, novembre 2003.

Le tableau 54 énumère les différents procédés ou machines utilisés par ces entreprises (une entreprise peut avoir mentionné plus d'une machine ou plus d'un procédé).

Tableau 54 : Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés du *DEP Procédés infographiques*

Procédé(s) ou machine(s) utilisés	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Flexographie (N=25)	7	28,0 %
Presses offset à feuilles (N=75)	32	42,7 %
Presses offset rotatives (N=29)	12	41,4 %
Presses numériques (N=28)	11	39,3 %
Sérigraphie (N=18)	7	38,9 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

4.4 REPROGRAPHIE ET FAÇONNAGE (DEP)

4.4.1 Données sur le programme⁵⁹

Reprographie et façonnage

Numéro du programme	5240 (français)
Durée de la formation	840 heures
Sanction des études	DEP
Année d'implantation	2000-2001
Établissements autorisés (3)	CFP de Rochebelle – CS des Découvreurs CFP Calixa-Lavallée – CS de la Pointe-de-l'Île CFP Compétences Outaouais – CS des Draveurs

161

4.4.2 Objectifs du programme

Acquérir les connaissances, les habiletés et les attitudes nécessaires pour communiquer efficacement avec la clientèle et pour conseiller; organiser un travail de production; reproduire des documents en une ou plusieurs couleurs à l'aide de copieur ou décopieur-duplicateur, de duplicateur ou presse numérique; effectuer le façonnage de travaux et s'intégrer rapidement à un centre de reprographie.

4.4.3 Perspectives professionnelles

Les connaissances et les compétences acquises dans le programme *Reprographie et façonnage* préparent les personnes diplômées à occuper des postes associés aux codes CNP suivants :

- 9471 Conducteurs/conductrices de machines à imprimer;
- 9473 Conducteurs/conductrices de machines à relier et de finition.

Emploi Québec qualifie les perspectives professionnelles de ces deux professions comme étant acceptables, pour la période 2001-2006.⁶⁰

59. Données tirées du site Internet de l'Inforoute FPT.

60. Information tirée du site internet Emploi Québec, Information du le marché du travail, IMT.

4.4.4 Placement et types d’emplois obtenus

Le tableau 55 présente la situation des personnes diplômées du DEP *Reprographie et façonnage* pour les promotions 1997 à 2001.

Tableau 55 : Données sur la poursuite des études et sur l’intégration au marché du travail des personnes diplômées du DEP *Reprographie et façonnage*, 1997 à 2001

	1997	1998	1999	2000	2001
Personnes diplômées (N)	41	45	67	34	21
Répondantes et répondants en emploi (%)	51,4	67,6	66,7	62,0	46,7
• À plein temps (% R)	72,2	95,2	70,0	83,3	57,1
• En rapport avec la formation (% R, tp)	84,6	70,0	57,1	66,7	75,0
• Taux de chômage (% R)	28,0	17,9	28,6	14,3	36,4
• Salaire hebdomadaire moyen (\$)	348	341	442	381	457
Répondantes et répondants aux études (%)	14,3	8,8	6,7	13,6	13,3

Source : Données de la Relance.

Les données de ce tableau montrent que le nombre de personnes diplômées de ce programme a diminué considérablement soit de 50 % depuis la promotion de 1997, passant de 41 à 21. Le taux de chômage étant également excessivement élevé de 1997 à 2001.

Les données de la Relance sur la situation des personnes diplômées du programme *Reprographie et façonnage* au 31 mars 2002 (promotion 2001) fournissent l’information suivante sur les principaux types de professions CNP liés à la formation des répondantes et répondants en emploi :

Tableau 56 : Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du DEP *Reprographie et façonnage*, en 2001

CNP	Titres des professions	Part de diplômés
5223	Techniciens/techniciennes en graphisme	33,3 %
6683	Autres personnels élémentaires des services personnels	33,3 %
9619	Autres manœuvres de services transformation, de fabrication, d’utilité publique	33,3 %

Source: Données la Relance.

Par ailleurs, la proportion de ces diplômés se répartit dans les industries du SCIAN de la façon suivante :

Tableau 57 : Données sur les secteurs d'activités dans lesquels ont retrouvé la proportion de diplômés du DEP Reprographie et façonnage, en 2001

SCIAN	Secteurs d'activités	Part de diplômés
3231	Impressions et activités connexes de soutien	100 %

Source: Données la Relance.

Les entreprises n'ont pas été interrogées sur ce programme lors de l'enquête téléphonique.

4.5 TECHNIQUES DE L'IMPRESSION (DEC)

4.5.1 Données sur le programme⁶¹

Techniques de l'impression	
Numéro du programme	581.04
Durée de la formation	2 805 heures, dont 2 145 heures de formation spécifique
Sanction des études	DEC
Année de révision	Programme révisé en 1988
Établissement autorisé (1)	Collège Ahuntsic

Remarque : le Collège Ahuntsic offre également une attestation d'études collégiales (AEC) en *Techniques d'impression flexographique*.

4.5.2 Objectifs du programme

Ce programme permet à l'élève de devenir technicien en impression. Des connaissances acquises par l'étude théorique et pratique, par l'emploi d'appareils de contrôle reliés aux travaux de la séquence d'imprimerie (plaque, encre, papier, mouillage) dans le contrôle de la qualité, permettent d'analyser, de comprendre et de résoudre les problèmes relatifs à l'impression. Des connaissances en mécanique et en électronique permettent à l'élève de comprendre, de contrôler et de maîtriser les différents procédés d'impression.

61. Données tirées du site Internet de l'Inforoute FPT.

4.5.3 Perspectives professionnelles

Les connaissances et les compétences acquises dans le programme DEC *Techniques de l'impression* préparent les personnes diplômées à occuper des postes associés aux codes CNP suivants :

- 7381 Conducteurs/conductrices de presse à imprimer;
- 9471 Conducteurs/conductrices de machines à imprimer.

4.5.4 Placement et types d'emplois obtenus

Le tableau 58 présente la situation des personnes diplômées du DEC *Techniques de l'impression* pour les promotions de 1997 à 2001.

Tableau 58 : Données sur la poursuite des études et sur l'intégration au marché du travail des personnes diplômées du DEC *Techniques de l'impression*, 1997- 2001

	1997	1998	1999	2000	2001
Personnes diplômées (N)	8	ND	9	7	13
Répondantes et répondants en emploi (%)	85,7	ND	87,5	100	90,9
• À plein temps (% R)	100,0	ND	100	100	100
• En rapport avec la formation (% R, tp)	83,3	ND	85,7	85,7	100
• Taux de chômage (% R)	14,3	ND	0,0	0,0	0,0
• Salaire hebdomadaire moyen (\$)	484	ND	450	513	494
Répondantes et répondants aux études (%)	0,0	ND	12,5	0,0	0,0

Source : Données de la Relance.

On trouve peu de personnes diplômées de ce programme. Celles-ci ont majoritairement trouvé un emploi à temps plein lié à leur formation.

Les données de la Relance sur la situation des personnes diplômées du DEC *Techniques de l'impression* au 31 mars 2002 (promotion 2001) fournissent l'information suivante sur les principaux types de professions CNP liés à la formation des répondantes et répondants en emploi :

Tableau 59 : Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du DEC Techniques de l'impression, en 2001

CNP	Titre des professions	Part de diplômés
7831	Conducteur de presse à imprimer, offset	70,0 %
9619	Autres manœuvres des services de transformation, de fabrication et d'utilité publique	20,0 %
1411	Commis de travail général de bureau	10,0 %

Source: Données la Relance.

Par ailleurs, la proportion de ces diplômés se répartit dans les industries du SCIAN de la façon suivante :

Tableau 60 : Données sur les secteurs d'activité dans lesquels on retrouve la proportion de diplômés du DEC Techniques de l'impression, en 2001

SCIAN	Secteurs d'activités	Part de diplômés
3231	Impressions et activités connexes de soutien	80,0 %
5241	Agence de courtiers d'assurance	10,0 %
5619	Autres services de soutien	10,0 %

Source: Données la Relance.

Les données de l'enquête téléphonique révèlent que 26 (26,0 %) des entreprises comptant de 10 à 49 employés en production et 24 (37,5 %) de celles comptant 50 employés et plus ont déjà embauché des diplômés du DEC *Techniques de l'impression*. Ces entreprises se situent dans les secteurs présentés au tableau 61 (une entreprise peut avoir mentionné plus d'un secteur d'activité).

Tableau 61 : Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC Techniques de l'impression

Secteurs d'activités	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Préresse (N=111)	46	41,4 %
Impression de formulaires commerciaux (N=52)	22	42,3 %
Impression de journaux, revues, périodiques (N=41)	16	39,0 %
Impression d'emballages (N=46)	16	34,8 %
Autres impressions commerciales (N=81)	28	34,6 %
Procédés complémentaires (N=38)	19	50,0 %
Finition et reliure (N=86)	32	37,2 %

Source : Enquête Écho-sondage, novembre 2003.

Le tableau 62 énumère les procédés ou machines utilisés par ces entreprises (une entreprise peut avoir mentionné plus d'un procédé ou plus d'une machine).

Tableau 62 : Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC Techniques de l'impression

Procédés ou machines utilisés	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Flexographie (N=25)	6	24,0 %
Presses offset à feuilles (N=75)	31	41,3 %
Presses offset rotatives (N=29)	12	41,4 %
Presses numériques (N=28)	14	50,0 %
Sérigraphie (N=18)	4	22,2 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

4.5.6 Données de l'enquête en regard de l'AEC *Techniques de l'impression*

Les données de l'enquête révèlent que 31 (31 %) des entreprises comptant de 10 à 49 employés et 26 (40,6 %) des entreprises comptant 50 employés et plus en production ont déjà embauché des diplômés de l'AEC *Techniques de l'impression*. Ces entreprises se situent dans les secteurs présentés au tableau 63 (une entreprise peut avoir mentionné plus d'un secteur d'activité).

Tableau 63 : Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés de l'AEC *Techniques de l'impression*

Secteurs d'activité	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Prépresse (N=111)	47	42,3 %
Impression de formulaires commerciaux (N=52)	20	38,5 %
Impression de journaux, revues, périodiques (N=41)	19	46,3 %
Impression d'emballages (N=46)	14	30,4 %
Autres impressions commerciales (N=81)	35	43,2 %
Procédés complémentaires (N=38)	18	47,4 %
Finition et reliure (N=86)	36	41,9 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Le tableau 64 énumère les procédés ou machines utilisés par ces entreprises (une entreprise peut avoir mentionné plus d'une machine ou plus d'un procédé).

Tableau 64 : Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés de l'AEC Techniques de l'impression

Procédés ou machines utilisés	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Flexographie (N=25)	6	24,0 %
Presses offset à feuilles (N=75)	34	45,3 %
Presses offset rotatives (N=29)	5	37,9 %
Presses numériques (N=28)	12	42,9 %
Sérigraphie (N=18)	6	33,3 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

4.6 INFOGRAPHIE EN PRÉIMPRESSION (DEC)

4.6.1 Données sur le programme⁶²

Infographie en préimpression	
Numéro du programme	581.A0
Durée de la formation	2 910 heures, dont 2 250 heures de formation spécifique
Sanction des études	DEC
Année de révision	Programme implanté en 2001
Établissement autorisé (1)	Collège Ahuntsic

Remarque : le Collège Ahuntsic offre également une attestation d'études collégiales (AEC) *Infographie appliquée à l'imprimerie*.

4.6.2 Objectifs du programme

Au terme de sa formation, l'élève sera en mesure d'effectuer à l'ordinateur la réalisation technique de documents graphiques destinés à être imprimés et reproduits sur des supports d'impression. Il pourra analyser techniquement les documents à reproduire afin de déterminer les moyens les mieux adaptés aux conditions d'impression, effectuer la saisie et le traitement des originaux par l'utilisation de techniques photographiques, optoélectroniques ou informatiques afin de répondre aux demandes de la clientèle ainsi qu'aux exigences découlant des procédés d'impression et de leurs contraintes propres; intégrer à la mise en page des images fournies par la clientèle. L'infographe en préimpression doit également se préoccuper de l'amélioration continue de la qualité dans un contexte de qualité totale.

62. Données tirées du site Internet de l'Inforoute FPT.

4.6.3 Perspectives professionnelles

Les connaissances et les compétences acquises dans le DEC *Infographie en préimpression* préparent les personnes diplômées à occuper des postes associés au code CNP suivant :

- 1423 Compositeurs-typographes et personnel assimilé;
- 5241 Concepteurs/conceptrices graphistes et artistes illustrateurs/illustratrices;
- 9472 Photograpeurs-clicheurs, photograpeurs-reporteurs et personnel de prémisses en train.

4.6.4 Placement et types d'emplois obtenus

Le tableau 65 présente la situation des personnes diplômées du DEC *Infographie en préimpression* pour les promotions 1997 à 2001.

Tableau 65 : Données sur la poursuite des études et sur l'intégration au marché du travail des personnes diplômées du DEC *Infographie en préimpression*, 1997 à 2001

	1997	1998	1999	2000	2001
Personnes diplômées (N)	50	64	67	60	82
Répondantes et répondants en emploi (%)	93,6	87,8	86,3	66,7	80,6
• À plein temps (% R)	93,2	95,2	90,9	100,0	100,0
• En rapport avec la formation (% R, tp)	80,5	92,5	85,7	81,8	76,0
• Taux de chômage (% R)	4,3	6,5	2,2	12,0	3,8
• Salaire hebdomadaire moyen (\$)	420	442	459	460	456
Répondantes et répondants aux études (%)	0,0	4,1	9,8	21,2	12,9

Source : Données de la Relance.

Le nombre de personnes diplômées a considérablement augmenté, passant de 50 pour la promotion de 1997 à 82 pour la promotion de 2001. La majorité a trouvé un emploi à temps plein lié à la formation.

Les données de la Relance sur la situation des personnes diplômées du programme *Infographie en préimpression* au 31 mars 2001 (promotion 2001) fournissent l'information suivante sur les principaux types de professions CNP liés à la formation des répondantes et répondants en emploi :

Tableau 66 : Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du DEC *Infographie en préimpression*, en 2001

CNP	Titres des professions	Part de diplômés
5223	Techniciens/techniciennes graphisme	81,1 %
7218	Surveillant de l'imprimerie et du personnel assimilé	8,1 %
9472	Photograpeurs/cliqueurs/reporters et autres personnels de prémise en train	5,4 %
2175	Concepteurs et développeurs de pages Web	2,7 %

Source: Données la Relance.

Par ailleurs, la proportion de ces diplômés se répartit dans les industries du SCIAN de la façon suivante :

Tableau 67 : Données sur les secteurs d'activités dans lesquels on retrouve la proportion de diplômés du DEC *Infographie en préimpression* en 2001

SCIAN	Secteurs d'activité	Part de diplômés
3231	Impressions et activités connexes de soutien	36,8 %
5111	Éditeurs de journaux, de périodiques et de livres	18,4 %
5418	Publicités et services connexes	13,2 %
5414	Services spécialisés de design	10,5 %
5614	Services de soutien aux entreprises	5,3 %

Source: Données la Relance.

Les données de l'enquête téléphonique révèlent que 28 (28,0 %) des entreprises comptant de 10 à 49 employés en production et 30 (46,9 %) de celles comptant 50 employés et plus ont déjà embauché des diplômés du DEC *Infographie en préimpression*. Ces entreprises se situent dans les secteurs présentés au tableau 68 (une entreprise peut avoir mentionné plus d'un secteur d'activité).

Tableau 68 : Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC *Infographie en préimpression*

Secteurs d'activité	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Prépresse (N=111)	51	45,9 %
Impression de formulaires commerciaux (N=52)	24	46,2 %
Impression de journaux, revues, périodiques (N=41)	20	48,8 %
Impression d'emballages (N=46)	13	28,3 %
Autres impressions commerciales (N=81)	33	40,7 %
Procédés complémentaires (N=38)	17	44,7 %
Finition et reliure (N=86)	38	44,2 %

Source : Enquête Écho-sondage, novembre 2003.

Le tableau 69 énumère les procédés ou machines utilisés par ces entreprises (une entreprise peut avoir mentionné plus d'une machine ou plus d'un procédé).

Tableau 69 : Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC *Infographie en préimpression*

Procédés ou machines utilisés	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Flexographie (N=25)	9	36,0 %
Presses offset à feuilles (N=75)	37	38,7 %
Presses offset rotatives (N=29)	15	51,7 %
Presses numériques (N=28)	13	46,4 %
Sérigraphie (N=18)	6	33,3 %

Source : Enquête Écho-sondage, novembre 2003.

4.7 TECHNIQUES DE GESTION DE L'IMPRIMERIE (DEC)

4.7.1 Données sur le programme⁶³

Techniques de gestion de l'imprimerie

Numéro du programme	581.08
Durée de la formation	2 470 heures, dont 1 810 heures de formation spécifique
Sanction des études	DEC
Année de révision	Programme créé en 1990
Établissements autorisés (2)	Collège Ahuntsic Cégep de Beauce-Appalaches

Remarque : le Collège Ahuntsic offre une attestation d'études collégiales (AEC) *Chargés de projet de travaux d'imprimerie*.

4.7.2 Objectifs du programme

Ce programme vise à former des techniciens aptes à occuper des fonctions de gestion reliées à la production des imprimés. Dans le secteur communications graphiques, les élèves seront capables de connaître les produits, les entreprises, les techniques de production et les conditions dans lesquelles elles s'effectuent. Dans le secteur de la gestion industrielle, ils apprendront les éléments de mathématiques nécessaires aux activités de gestion; l'utilisation du micro-ordinateur et l'application des méthodes de planification de projets de production.

4.7.3 Perspectives professionnelles

Les connaissances et les compétences acquises dans le DEC *Techniques de gestion de l'imprimerie* préparent les personnes diplômées à occuper des postes associés au code CNP suivant :

- 7218 Surveillants/surveillantes de l'imprimerie et du personnel assimilé.

4.7.4 Placement et types d'emplois obtenus

Le tableau 70 présente la situation des personnes diplômées du DEC *Techniques de gestion de l'imprimerie* pour les promotions 1997 à 2001.

63. Données tirées du site Internet de l'Inforoute FPT.

Tableau 70 : Données sur la poursuite des études et sur l'intégration au marché du travail des personnes diplômées du DEC Techniques de gestion de l'imprimerie, 1997 à 2001

	1997	1998	1999	2000	2001
Personnes diplômées (N)	11	8	20	14	8
Répondantes et répondants en emploi (%)	90,0	100,0	81,3	69,2	75,0
• À plein temps (% R)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
• En rapport avec la formation (% R, tp)	100,0	100,0	84,6	55,6	50,0
• Taux de chômage (% R)	0,0	0,0	7,1	10,0	0,0
• Salaire hebdomadaire moyen (\$)	460	468	469	469	478
Répondantes et répondants aux études (%)	10,0	0,0	12,5	23,1	25,0

Source : Données de la Relance.

Peu de personnes sont diplômées de ce programme. Celles qui le sont ont toutes trouvé un emploi à temps plein. Par contre les personnes diplômées de ce DEC trouvent de moins en moins d'emplois liés à leur formation.

Les données de la Relance sur la situation des personnes diplômées du DEC Techniques de gestion de l'imprimerie au 31 mars 2002 (promotion 2001) fournissent l'information suivante sur les principaux types de professions CNP liés à la formation des répondantes et répondants en emploi :

Tableau 71 : Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du DEP Imprimerie et finition, en 2001

CNP	Titre des professions	Part de diplômés
7218	Surveillants/surveillantes de l'imprimerie et du personnel assimilé	33,3 %
6421	Commis vendeurs, estimateurs en imprimerie	33,3 %
1431	Commis à la comptabilité et personnel assimilé	33,3 %

Source: Données la Relance.

Par ailleurs, ces diplômés sont répartis dans les industries suivantes du SCIAN :

Tableau 72 : Données sur les secteurs d'activité dans lesquels ont retrouve la proportion de diplômés du DEC *Techniques de gestion de l'imprimerie*, en 2001

SCIAN	Secteurs d'activité	Part de diplômés
3231	Impressions et activités connexes de soutien	66,7 %
5111	Éditeurs de journaux, de livres et de périodiques	33,3 %

Source: Données la Relance.

Les données de l'enquête téléphonique révèlent que 14 (14,0 %) des entreprises comptant de 10 à 49 employés en production et 16 (25 %) de celles comptant 50 employés et plus ont déjà embauché des diplômés du DEC *Techniques de gestion de l'imprimerie*. Ces entreprises se situent dans les secteurs présentés au tableau 73 (une entreprise peut avoir mentionné plus d'un secteur d'activité).

Tableau 73 : Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC *Techniques de gestion de l'imprimerie*

Secteurs d'activité	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Prépresse (N=111)	26	23,4 %
Impression de formulaires commerciaux (N=52)	14	46,2 %
Impression de journaux, revues, périodiques (N=41)	13	31,7 %
Impression d'emballages (N=46)	9	19,6 %
Autres impressions commerciales (N=81)	16	19,8 %
Procédés complémentaires (N=38)	14	36,8 %
Finition et reliure (N=86)	22	25,6 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Le tableau 74 énumère les procédés ou machines utilisés par ces entreprises (une entreprise peut avoir mentionné plus d'une machine ou plus d'un procédé).

Tableau 74 : Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC Techniques de gestion de l'imprimerie

Procédés ou machines utilisés	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Flexographie (N=25)	8	8,0 %
Presses offset à feuilles (N=75)	17	22,7 %
Presses offset rotatives (N=29)	7	24,1 %
Presses numériques (N=28)	6	21,4 %
Sérigraphie (N=18)	3	16,7 %

Source : Enquête Écho-sondage, novembre 2003.

4.8 GRAPHISME (DEC)

4.8.1 Données sur le programme⁶⁴

Graphisme	
Numéro du programme	570.A0
Durée de la formation	2 640 heures, dont 1 980 de formation spécifique
Sanction des études	DEC
Année d'implantation	Nouveau programme approuvé en 1997
Établissements autorisés (7)	Cégep de Rivière-du-Loup Collège de Sherbrooke Cégep du Vieux-Montréal Cégep Marie-Victorin Collège Ahuntsic Dawson College Cégep de Sainte-Foy

Remarque : Plusieurs institutions offrent une attestation d'études collégiales (AEC) :

- Collège Sallette : Concepteur infographiste;
- Collège Ahuntsic : Graphisme;
- Cégep du Vieux-Montréal : Techniques en graphisme;
- Collège Inter-Diplôme d'études collégiales : Infographie en publicité;
- Cégep de Chicoutimi : Techniques de création artistique en infographie.

64. Données tirées du site Internet de l'Inforoute FPT.

4.8.2 Objectifs du programme

Au terme de sa formation, l'élève en graphisme sera en mesure de décoder les besoins des clients afin de leur proposer un produit qui répond à leurs besoins, en tenant compte des styles, des concurrentes et concurrents, des budgets, des délais et des clientèles cibles. Dans ce contexte, il doit posséder un bagage culturel étendu qui puisse alimenter son travail de création.

4.8.3 Perspectives professionnelles

Les connaissances et les compétences acquises dans le DEC *Graphisme* préparent les personnes diplômées à occuper des postes associés aux codes CNP suivants :

- 5223 Techniciens/techniciennes en graphisme;
- 5241 Concepteurs/conceptrices graphistes et artistes illustrateurs/illustratrices.

4.8.4 Placement et types d'emplois obtenus

Le tableau 75 présente la situation des personnes diplômées du DEC *Graphisme* pour les promotions 1997 à 2001.

Tableau 75 : Données sur la poursuite des études et sur l'intégration au marché du travail des personnes diplômées du DEC *Graphisme*, 1997 à 2001

	1997	1998	1999	2000	2001
Personnes diplômées (N)	203	236	256	272	283
Répondantes et répondants en emploi (%)	70,9	66,3	75,1	73,9	64,3
• À plein temps (% R)	83,6	89,5	89,7	88,5	82,2
• En rapport avec la formation (% R, tp)	72,5	80,0	65,4	76,9	67,6
• Taux de chômage (% R)	14,1	11,8	5,8	6,9	11,8
• Salaire hebdomadaire moyen (\$)	392	408	399	434	417
Répondantes et répondants aux études (%)	14,0	23,1	18,1	19,4	26,7

Source : Données de la Relance.

Le nombre de diplômés associés à ce programme est en croissance depuis 1997. La plupart des personnes trouvent un emploi à temps plein lié à la formation.

Les données de la Relance sur la situation des personnes diplômées du DEC *Graphisme* au 31 mars 2002 (promotion 2001) fournissent l'information suivante sur les principaux types de professions CP liés à la formation des répondantes et répondants en emploi :

Tableau 76 : Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du DEP Imprimerie et finition, en 2001

177

CNP	Titres des professions	Part de diplômés
5223	Technicien graphisme	90,3 %
5241	Concepteurs graphistes et artistes illustrateurs	2,8 %
2175	Concepteurs développeurs Web	1,4 %

Source: Données la Relance.

Par ailleurs, la proportion de ces diplômés se répartit dans les industries du SCIAN de la façon suivante :

Tableau 77 : Données sur les secteurs d'activité dans lesquels on retrouve la proportion de diplômés du DEC *Graphisme*, en 2001

SCIAN	Secteurs d'activité	Part de diplômés
5414	Services spécialisés de design	27,8 %
3231	Impressions et activités connexes de soutien	13,9 %
5418	Publicités et services connexes	11,1 %
5111	Éditeurs de journaux, de périodiques et de livres	6,9 %
5415	Conception de systèmes informatiques et services connexes	5,6 %
5614	Services de soutien aux entreprises	4,2 %

Source: Données la Relance.

Les données de l'enquête téléphonique révèlent que 34 (34,0 %) des entreprises comptant de 10 à 49 employés en production et 31 (29,7 %) de celles comptant 50 employés et plus ont déjà embauché des diplômés du DEC *Graphisme*. Ces entreprises se situent dans les secteurs présentés au tableau 78 (une entreprise peut avoir mentionné plus d'un secteur d'activité).

Tableau 78 : Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC *Graphisme*

Secteur d'activité	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Prépresse (N=111)	44	39,6 %
Impression de formulaires commerciaux (N=52)	27	51,9 %
Impression de journaux, revues, périodiques (N=41)	20	48,8 %
Impression d'emballages (N=46)	25	54,3 %
Autres impressions commerciales (N=81)	35	43,2 %
Procédés complémentaires (N=38)	14	44,7 %
Finition et reliure (N=86)	34	39,5 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Le tableau 79 énumère les procédés ou machines utilisés par ces entreprises (une entreprise peut avoir mentionné plus d'une machine ou plus d'un procédé).

Tableau 79 : Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés du DEC *Graphisme*

Procédé(s) ou machine(s) utilisé(s)	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Flexographie (N=25)	10	40,0 %
Presses offset à feuilles (N=75)	28	37,3 %
Presses offset rotatives (N=29)	14	48,3 %
Presses numériques (N=28)	15	53,6 %
Sérigraphie (N=18)	10	55,6 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

4.9 DESIGN OU COMMUNICATIONS GRAPHIQUES (BACCALAU-RÉAT)

4.9.1 Données sur le programme⁶⁵

Design graphique

Numéro du programme	5971
Durée de la formation	6 trimestres (trois ans), 90 crédits
Sanction des études	Baccalauréat
Établissements (3)	Université du Québec à Montréal
	Université du Québec à Hull
	Université Laval

179

Remarque :

L'Université Laval offre un certificat en programmation graphique et multimédia d'une durée de deux trimestres (30 crédits).

L'Université du Québec en Outaouais (UQO) offre un certificat en arts et en design, option design graphique, d'une durée de deux trimestres (30 crédits).

L'École de technologie supérieure (ETS) offre un certificat en production industrielle et communications graphiques d'une durée de deux trimestres (30 crédits).

4.9.2 Objectifs du programme

Ce programme vise à former des concepteurs polyvalents en design graphique. Ses objectifs principaux sont : l'étude du design comme réponse formelle à un problème de communication visuelle; le développement de l'analyse, de l'évaluation et de la création graphique; la programmation-synthèse, l'expression, la transposition et la présentation de messages en image; l'apprentissage d'une méthodologie visuelle dans un cheminement conceptuel et l'acquisition d'une méthode de recherche; la compréhension du mécanisme fonctionnel significatif des formes; une collaboration avec les sciences et les arts; le développement du choix approprié au niveau décisionnel; l'étude d'un langage visuel logique.

65. Données tirées du site Internet de l'Inforoute FPT.

4.9.3 Perspectives professionnelles

Les connaissances et les compétences acquises dans le baccalauréat *Design graphique* préparent les personnes diplômées à occuper des postes associés au code CNP suivant :

- 5241 Concepteurs/conceptrices graphistes et artistes illustrateurs/illustratrices.

4.9.4 Placement et types d’emplois obtenus

Le tableau 80 présente la situation des personnes diplômées du Baccalauréat *Communications graphiques (5971)* pour les promotions 1997, 1999 et 2001.

Tableau 80 : Données sur la poursuite des études et sur l’intégration au marché du travail des personnes diplômées du Baccalauréat Communications graphiques (5971)

	Promotion 1997	Promotion 1999	Promotion 2001
Personnes diplômées (N)	116	128	161
Répondantes et répondants en emploi (%)	76,5	79,3	80,9
• À plein temps (% R)	86,4	89,0	98,2
• En rapport avec la formation (% R, tp)	100,0	89,2	78,7
• Taux de chômage (% R)	19,2	11,0	5,2
• Salaire hebdomadaire moyen (\$)	535	583	564
Répondantes et répondants aux études (%)	2,1	7,6	12,5

Source: Données la Relance.

Une grande proportion des personnes diplômées de ce baccalauréat a obtenu un emploi à plein temps lié à leur formation.

Les données de la Relance sur la situation des personnes diplômées du DEC *Graphisme* en janvier 2001 (promotion 1999) fournissent l’information suivante sur les principaux types de professions CNP liés à la formation des répondantes et répondants en emploi :

Tableau 81 : Données sur les professions CNP occupées par la proportion de diplômés du *Baccalauréat Communications graphiques*, en 2001

CNP	Titres des professions	Part de diplômés
5421	Concepteurs graphistes et artistes illustrateurs	55,1 %
5223	Techniciens en graphisme	36,7 %
0621	Directeurs de la vente aux détails	4,1 %

Source: Données la Relance.

Par ailleurs, la proportion de ces diplômés se répartit dans les industries du SCIAN de la façon suivante :

Tableau 82 : Données sur les secteurs d'activité dans lesquels on retrouve la proportion de diplômés du *Baccalauréat Communications graphiques*, en 2001

SCIAN	Secteurs d'activité	Part de diplômés
5415	Conception de systèmes informatiques et services connexes	28,5 %
5414	Systèmes spécialisés de design	19,6 %
5418	Publicité et services connexes	8,7 %
5111	Éditeurs de journaux, de périodiques et de livres	6,5 %
3231	Impressions et activités connexes de soutien	4,3 %
3341	Fabrication de matériel informatique et périphérique	4,3 %

Source: Données la Relance.

4.9.5 Placement

Les données de l'enquête téléphonique révèlent que 21 (21,0 %) des entreprises comptant de 10 à 49 employés en production et 9 (14,1 %) de celles comptant 50 employés et plus ont déjà embauché des diplômés du baccalauréat en *Design graphique*. Ces entreprises se situent dans les secteurs présentés dans le tableau 83 (une entreprise peut avoir mentionné plus d'un secteur d'activité).

Tableau 83 : Secteurs d'activité des entreprises ayant déjà embauché des diplômés du baccalauréat *Design graphique*

Secteur d'activité	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Prépresse (N=111)	23	20,7 %
Impression de formulaires commerciaux (N=52)	15	28,8 %
Impression de journaux, revues, périodiques (N=41)	9	22,0 %
Impression d'emballages (N=46)	5	10,9 %
Autres impressions commerciales (N=81)	18	22,2 %
Procédés complémentaires (N=38)	8	21,1 %
Finition et reliure (N=86)	18	20,9 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Le tableau 84 énumère les procédés et machines utilisés par ces entreprises (une entreprise peut avoir mentionné plus d'une machine ou plus d'un procédé).

Tableau 84 : Procédés ou machines utilisés par les entreprises ayant déjà embauché des diplômés du baccalauréat *Design graphique*

Procédé(s) ou machine(s) utilisé(s)	Nombre d'entreprises	Proportion en pourcentage
Flexographie (N=25)	2	8,0 %
Presses offset à feuilles (N=75)	6	22,7 %
Presses offset rotatives (N=29)	4	13,8 %
Presses numériques (N=28)	8	28,6 %
Sérigraphie (N=18)	2	11,1 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

4.10 GRAPHIC COMMUNICATIONS MANAGEMENT (BACCALAU- RÉAT)

4.10.1 Données sur le programme⁶⁶

Graphic Communications Management

Durée de la formation	4 ans
Sanction des études	Baccalauréat
Établissement (1)	Ryerson Polytechnic University (Toronto)

183

Il s'agit du seul programme, au Canada, à former des gestionnaires dans le domaine de l'imprimerie et des communications graphiques.

4.10.2 Objectifs du programme

Ce programme prépare les personnes diplômées à relever de nombreux défis. L'apprentissage est pratique et vise à donner une compréhension globale des affaires, du management, des communications graphiques et à familiariser les étudiants avec le rôle des ordinateurs et de l'informatique dans les opérations reliées à l'imprimerie.

La moitié de la formation porte sur les affaires et la gestion. L'autre moitié concerne des sujets liés aux technologies de l'impression (« direct à la plaque », transmission de documents numériques, conception de page WEB, codage HTML et multimédia). Les études en sciences humaines et sciences sociales contribueront à favoriser la créativité et la pensée critique. À la fin de la troisième année du programme, les étudiants ont la possibilité d'effectuer un stage rémunéré.

4.10.3 Perspectives professionnelles

Une enquête téléphonique nous révèle qu'au printemps 2003, 69 étudiants ont été diplômés du programme de baccalauréat *Graphic Communications Management*. L'université de Ryerson diplôme en moyenne 10 étudiants de plus chaque année. Le taux de placement des étudiants diplômés est de 100 %.

Une fois diplômés, les étudiants peuvent occuper des postes de coordonnateur à la production, d'estimateur, de planificateur ou de contrôleur (production).

66. Données tirées du site Internet de Ryerson Polytechnic University.

Avec de l'expérience, les diplômés pourront assumer des responsabilités en management.

4.11 FORMATION OFFERTE DANS LES ÉTABLISSEMENTS PRIVÉS

4.11.1 Infographie (AEC ou diplôme d'établissement)

184

Établissements privés offrant la formation :

- Académie internationale du design;
- CINAC inc.;
- Collège Inter-Dec;
- Collège Salette;
- Institut de création artistique et recherche en infographie (ICARI).

Objectif du programme :

Ce programme vise à développer des habiletés liées à :

- La production de travaux en communication graphique;
- L'application de principes et de règles de base dans le domaine de l'infographie;
- La gestion de projets;
- La créativité dans le milieu de l'infographie.

Durée : environ 12 mois.

Perspectives professionnelles :

- Infographiste.

4.11.2 Design publicitaire (AEC)

Établissements privés offrant la formation :

- Académie internationale du design.

Objectifs du programme :

Au terme de ce programme, les élèves seront en mesure :

- De bien comprendre le rôle du designer dans le développement d'une campagne publicitaire;
- D'utiliser de façon judicieuse les couleurs, les formes, les textures et la typographie;
- De développer des slogans, des logos, des brochures, des catalogues et autres;
- De créer un concept d'annonce publicitaire imprimée, radiophonique, télévisée ou visuelle, de planifier, de développer et de gérer

- un plan de communication;
- De planifier, de concevoir et de diriger une campagne publicitaire;
- De faire une présentation professionnelle à différents clients sur divers types de produits ou services.

Durée : environ 12 mois.

Perspectives professionnelles :

- Illustrateur;
- Concepteur graphique;
- Concepteur de produits d'emballage.

4.12 FORMATION OFFERTE À L'INSTITUT DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC

L'Institut des communications graphiques du Québec (ICGQ) se consacre à la formation continue spécialisée sur mesure et au transfert technologique. Le centre de veille sectorielle Vigicom est l'une de ses composantes. L'ICGQ est reconnu depuis juin 1999 comme Centre collégial de transfert et de technologie par le ministère de l'Éducation.

L'ICGQ offre chaque année des cours ou séminaires dans le domaine de l'imprimerie et publie une brochure de son offre de formation. Il est possible de consulter cette brochure sur le site de l'ICGQ à l'adresse Internet www.icgq.qc.ca.

Voici quelques exemples de cours offerts par l'ICGQ dans le domaine de l'imprimerie :

- Les communications graphiques :
 - Chaîne graphique;
 - OK de presse;
 - Estimation;
 - Gestion de projets en imprimerie.
- La préimpression :
 - Préimpression en flexographie;
 - Perfectionnement en flexographie;
 - Numérisation d'images;
 - Traitement des images;
 - Contrôle des couleurs et gestion des process en flexo;
 - Ateliers pratiques de mélange de couleurs;
 - Chevauchement des couleurs et sortie de films;
 - Mesure de la couleur.

- L'impression :
- Opération d'une presse à feuilles 4 couleurs;
- Contrôle de la qualité;
- Opération d'une presse rotative;
- Résolution de problèmes d'impression sur presse rotative;
- Impression flexographique 1;
- Impression flexographique 2;
- Interactions encre-papier;
- Encres et solutions de mouillage.

4.13 FORMATION CONTINUE DANS LES ENTREPRISES

Les entreprises interrogées consacrent en moyenne 1,5 % de leur masse salariale à la formation.

Selon le ministère du Revenu du Québec, en 2001, le secteur de l'imprimerie, de l'édition et des industries connexes comptait 605 employeurs assujettis à la Loi sur la formation de la main-d'œuvre. Les dépenses de formation totales s'élevaient à plus de 12 millions \$, soit 1,1 % de la masse salariale. Au total, 127 entreprises de ce secteur ont contribué pour un montant global de 472 229 \$ au Fonds national de formation de la main-d'œuvre.

Si les données de l'enquête sont supérieures aux données officielles, c'est probablement que les personnes interrogées ont surestimé leurs dépenses de formation ou que toutes les dépenses ne sont pas comptabilisées dans les données du ministère du Revenu du Québec.

Différents cours de perfectionnement ou de formation continue sont offerts par les entreprises interrogées. Ces formations sont réparties au tableau 85, selon les catégories de personnel auxquelles elles s'adressent. Les tableaux 86, 87 et 88 retracent les cours offerts au personnel affecté respectivement au prépresse, à l'impression et à la finition, selon les procédés ou machines utilisées.

Tableau 85 : Formation continue offerte au personnel des entreprises interrogées

	Personnel de gestion (N=133)	Personnel du service à la clientèle (N=131)	Personnel affecté au prépresse (N=104)	Personnel affecté à l'impression (N=123)	Personnel affecté aux procédés complémentaires (N=29)	Personnel affecté à la finition et à la reliure (N=77)
Aucune formation continue offerte	30 (22,6 %)	40 (30,5 %)	21 (20,2 %)	36 (29,3 %)	11 (37,9 %)	79 (55,8 %)
Compléter les études	6 (4,5 %)	2 (1,5 %)	2 (1,9 %)	2 (1,6 %)	-	2 (2,6 %)
Informatique et logiciels	46 (34,6 %)	17 (13,0 %)	43 (41,3 %)	14 (11,4 %)	3 (10,3 %)	4 (5,2 %)
Gestion de la qualité	20 (15,0 %)	3 (2,3 %)	3 (1,9 %)	6 (4,9 %)	2 (6,9 %)	1 (1,3 %)
Normes ISO	-	1 (0,8 %)	2 (1,9 %)	5 (4,1 %)	2 (6,9 %)	2 (2,6 %)
Santé et sécurité du travail	15 (11,3 %)	4 (3,1 %)	10 (9,6 %)	10 (8,1 %)	1 (3,4 %)	3 (3,9 %)
Nouvelles organisations du travail	6 (4,5 %)	4 (3,1 %)	5 (4,8 %)	9 (7,3 %)	1 (3,4 %)	2 (2,6 %)
Vente	-	43 (32,8 %)	-	-	-	-
Nouveaux équipements	-	-	20 (19,2 %)	32 (26,0 %)	5 (17,2 %)	9 (11,7 %)
Nouveaux matériaux	-	-	4 (3,8 %)	7 (5,7 %)	1 (3,4 %)	5 (6,5 %)
Contrôles numériques	-	-	2 (1,6 %)	4 (3,3 %)	1 (1,3 %)	-
Internet/ Email	4 (3,0 %)	2 (1,5 %)	3 (2,9 %)	2 (1,5 %)	-	-

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Tableau 86 : Formation continue offerte au personnel affecté au prépresse

	Utilise la flexographie N=16	Utilise les presses offset à feuilles N=58	Utilise les presses offset rotatives N=23	Utilise les presses numériques N=25	Utilise la sérigraphie N=15
Aucune formation continue offerte	4 (25,0 %)	9 (15,5 %)	1 (4,3 %)	4 (16,0 %)	6 (26,7 %)
Compléter les études	-	1 (1,9 %)	1 (4,3 %)	1 (1,9 %)	-
Informatique et logiciels	5 (31,3 %)	24 (41,4 %)	8 (34,8 %)	10 (40,0 %)	5 (33,3 %)
Normes ISO	-	1 (1,7 %)	1 (4,3 %)	-	1 (6,7 %)
Santé et sécurité du travail	-	7 (12,1 %)	8 (13,0 %)	1 (4,0 %)	1 (6,7 %)
Contrôle numérique	-	-	-	-	-
Nouveaux équipements	2 (12,5 %)	13 (22,4 %)	6 (26,1 %)	4 (16,0 %)	3 (20,0 %)
Nouveaux matériaux	1 (6,3 %)	2 (3,4 %)	2 (8,7 %)	2 (0,8 %)	1 (6,7 %)
Nouvelles organisations du travail	1 (6,3 %)	4 (6,9 %)	2 (8,7 %)	3 (12,0 %)	-

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Tableau 87 : Formation continue offerte au personnel affecté à l'impression

	Utilise la flexographie N=25	Utilise les presses offset à feuilles N=72	Utilise les presses offset rotatives N=29	Utilise les presses numériques N=29	Utilise la sérigraphie N=22
Aucune formation continue offerte	3 (12,0 %)	26 (36,1 %)	5 (17,2 %)	7 (24,1 %)	7 (31,8 %)
Compléter les études	1 (4,0 %)	1 (1,4 %)	-	1 (3,4 %)	-
Informatique et logiciels	1 (4,0 %)	3 (4,0 %)	1 (3,4 %)	8 (27,6 %)	2 (9,1 %)
Normes ISO	1 (4,0 %)	3 (4,2 %)	2 (6,9 %)	-	2 (9,1 %)
Santé et sécurité du travail	5 (20,0 %)	5 (6,9 %)	5 (17,0 %)	1 (3,4 %)	1 (4,5 %)
Nouvelles organisations du travail	1 (4,0 %)	5 (6,9 %)	4 (13,8 %)	2 (6,9 %)	1 (4,5 %)
Contrôle numérique	-	2 (2,8 %)	-	1 (17,2 %)	2 (13,6 %)
Nouveaux équipements	9 (36,0 %)	15 (20,8 %)	9 (31,0 %)	5 (17,2 %)	7 (31,8 %)
Nouveaux matériaux	3 (12,0 %)	4 (5,6 %)	3 (10,3 %)	3 (10,3 %)	2 (9,1 %)

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Tableau 88 :Formation continue offerte au personnel affecté à la finition

	Utilise la flexographie N=8	Utilise les presses offset à feuilles N=56	Utilise les presses offset rotatives N=19	Utilise les presses numériques N=21	Utilise la sérigraphie N=6
Aucune formation continue offerte	4 (50,0 %)	31 (55,4 %)	11 (57,9 %)	15 (47,6 %)	4 (66,7 %)
Compléter les études	-	1 (1,8 %)	-	2 (9,5 %)	-
Informatique et logiciels	-	3 (5,4 %)	1 (5,3 %)	1 (4,8 %)	1 (16,7 %)
Normes ISO	-	1 (1,8 %)	1 (5,3 %)	-	-
Santé et sécurité du travail	-	3 (5,4 %)	1 (5,3 %)	1 (4,8 %)	-
Nouvelles organisations du travail	-	1 (1,8 %)	1 (5,3 %)	1 (4,8 %)	-
Contrôle numérique	-	1 (1,8 %)	-	-	-
Nouveaux équipements	-	5 (12,5 %)	2 (10,5 %)	2 (9,5 %)	1 (16,7 %)

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Les principales formations offertes concernent l'informatique et l'utilisation des logiciels et elles s'adressent à toutes les catégories de personnel. Vient ensuite la formation sur les nouveaux équipements, qui touche particulièrement le personnel affecté à la production (pré-press, impression, procédés complémentaires, finition et reliure).

On constate toutefois qu'un pourcentage important du personnel des entreprises ne reçoit aucune formation continue (de 22,6 % du personnel de gestion à 55,8 % au personnel affecté à la finition et à la reliure). Les difficultés rencontrées dans l'organisation des activités de formation expliquent en partie cette situation. Celles qui ont été signalées sont énumérées au tableau suivant (une même entreprise peut en avoir mentionné plus d'une).

Tableau 89 : Difficultés rencontrées dans l'organisation de formations

Motifs invoqués	Part des entreprises
Difficulté à libérer des travailleurs	23,3 %
Contraintes de production	16,0 %
Manque de disponibilité des formateurs	11,0 %
Coût des formations	8,6 %
Manque de disponibilité des formations	6,1 %
Accessibilité de la formation	4,3 %
Ne rencontre aucune difficulté	41,1 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Les principales ressources avec lesquelles les entreprises font affaire sont présentées dans le tableau suivant (une entreprise peut en avoir mentionné plus d'une).

Tableau 90 : Ressources en formation

Type de ressource	Part des entreprises
Formateurs à l'interne	33,1 %
Fournisseurs	17,8 %
Autres ressources externes	14,1 %
ICGQ	9,2 %
Cégeps	6,1 %
Commissions scolaires	1,8 %
Autres	4,9 %

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

En général, les entreprises se montrent très satisfaites (64,8 %) ou assez satisfaites (33,1 %) de ces ressources. Le tableau 91 illustre le degré de satisfaction, selon la ressource.

Tableau 91 : Satisfaction des entreprises à l'égard des formateurs

	Très satisfaite	Assez satisfaite	Peu satisfaite
Formateurs à l'interne	76,9 %	18,5 %	1,9 %
ICGQ	73,3 %	26,7 %	-
Cégeps	60,0 %	40,0 %	-
Fournisseurs	55,2 %	41,4 %	3,4 %
Autres ressources externes	43,5 %	52,2 %	4,3 %
Autres	37,5 %	62,5 %	-
Commissions scolaires	-	-	-

Source : Enquête Écho-Sondage, novembre 2003.

Toujours selon les données de l'enquête, 67,7 % des entreprises comptant 10 employés en production et plus ont déjà payé les frais de scolarité des employés pour les encourager à se perfectionner. Au total, on dénombre 162 employés qui se sont prévalus de cette mesure.

Par ailleurs, 56,4 % des entreprises comptant 10 employés et plus en production ont offert à certains, une compensation en heures de travail pour les encourager à se perfectionner. Au total, 589 employés ont bénéficié de cette mesure.

4.14 PRINCIPAUX CONSTATS SUR LA FORMATION

- Pour l'ensemble des programmes professionnels et techniques, les données de la Relance, fournies par le MEQ, démontrent un taux de placement des personnes diplômées variant de 67 % à 100 % (temps plein, lié à la formation).
- Les grandes entreprises embauchent davantage de personnel diplômé que les petites entreprises. Pourtant, ce pourcentage varie beaucoup selon le programme. Ainsi, seulement 18,3 % des entreprises comptant 10 employés et plus en production ont déjà engagé des titulaires du DEC Techniques de gestion de l'imprimerie. Le pourcentage le plus élevé concerne le DEC Infographie en préimpression : 35,4 % des entreprises comptant 10 employés et plus en production déclarent avoir déjà engagé des diplômés de ce programme.

- En 2001 le nombre de titulaires du DEC *Techniques de gestion de l'imprimerie*, soit huit, et du DEC *Techniques de l'impression*, soit treize, est faible, et ce, depuis plusieurs années. Les employeurs ont mis en place des programmes de formation à l'embauche pour pallier cet inconvénient.
- Le DEC *Techniques de l'impression* regroupe des enseignements relatifs à tous les procédés d'impression, or, la plupart des diplômés se dirigent vers l'opération de presses offset et numériques, plus attrayantes que les autres types de presses.
- La formation continue dans les entreprises interrogées a trait principalement à l'informatique, à l'utilisation des logiciels. Cette formation est offerte à toutes les catégories de personnel. Vient ensuite la formation sur les nouveaux équipements, qui touche le personnel affecté à la production (préresse, impression, procédés complémentaires, finition et reliure). C'est principalement le personnel à l'interne qui dispense la formation continue. La principale difficulté rencontrée lors de l'organisation de la formation continue est de libérer des travailleurs.
- Selon le ministère du Revenu du Québec, en 2001, le secteur de l'imprimerie, de l'édition et des industries connexes comptait 605 employeurs assujettis à la loi sur la formation de la main-d'œuvre. Les dépenses de formation totales s'élevaient à plus de 12 millions \$, soit 1,1 % de la masse salariale. Au total, 127 entreprises de ce secteur ont contribué pour un montant global de 472 229 \$ au Fonds national de formation de la main-d'œuvre.
- Les entreprises participent aux programmes d'apprentissage en milieu de travail développés par le comité sectoriel.

PARTIE 5

PISTES D'ACTION

Compte tenu des constats précédents, nous proposons les pistes d'action suivantes :

194

Piste 1 :

Élargir le secteur d'intervention du CSMO-CGQ afin de tenir compte des nouvelles réalités des communications graphiques.

Afin de tenir compte des nouvelles réalités des secteurs d'activités reliés aux communications graphiques et du nouveau découpage des SCIAN :

- Redéfinir les contours du secteur des communications graphiques et élargir la perspective d'intervention du CSMO-CGQ en utilisant comme logique structurante la préparation, la production et la publication de documents, de données, d'images ou autres, sur des supports physiques et virtuels divers;
- Intégrer :
 - Toutes les entreprises et la main-d'œuvre du SCIAN 3231 qui constitue le cœur du secteur de l'imprimerie;
 - Les entreprises et la main-d'œuvre du SCIAN 3222 qui regroupe principalement les entreprises du secteur de l'emballage;
 - Les entreprises et la main-d'œuvre des SCIAN 54143 et 56143 qui regroupent des entreprises de services et des professionnels en lien direct avec le secteur de l'imprimerie;
 - La main-d'œuvre des 18 professions ciblées dans les SCIAN 5111 et 5418 (voir figure 2 pour détails);
- Préciser la nouvelle chaîne de valeur des communications graphiques en identifiant tous les autres secteurs d'activités et toutes les autres professions sur lesquelles le CSMO-CGQ juge important d'intervenir, notamment dans le domaine de l'emballage et dans les secteurs de services connexes;
- Demander à la Commission des partenaires du marché du travail d'approuver la nouvelle définition du secteur des communications

graphiques et convenir avec les autres comités sectoriels de main-d'œuvre concernés des ententes nécessaires en ce sens.

Piste 2 :

Poursuivre et intensifier les interventions reliées aux changements technologiques.

195

La place des technologies numériques dans le domaine du prépresse, de l'impression numérique et de la diffusion sur le Web, notamment, implique d'importantes modifications dans l'organisation du travail et appelle le développement de nouvelles compétences :

- Poursuivre les travaux dans le domaine de l'impression numérique afin d'évaluer les besoins de main-d'œuvre et les compétences requises, notamment dans le domaine de l'impression couleur;
- Procéder à une évaluation des nouvelles compétences requises dans le domaine du prépresse en lien, notamment, avec les nouvelles formes d'organisation du travail et la composition de plus en plus éclatée de la structure des entreprises (travail à distance, transmission de fichiers via Internet, préparation de documents incluant la couleur, Web, édition sans impression, sites transactionnels, CD Rom, banques de données, catalogues en ligne, etc.);
- Préciser les besoins de recyclage de main-d'œuvre en lien avec les changements technologiques. Préciser les enjeux en matière de formation relatifs à la publication de données en mode virtuel.

Piste 3 :

Intensifier les efforts en matière de formation du personnel en misant sur des formules adaptées aux besoins dont le Programme d'apprentissage en milieu de travail (PAMT).

Le secteur de l'imprimerie a une longue tradition de compagnonnage. La formation et le transfert d'expertise se sont réalisés, traditionnellement, par des formules impliquant un compagnon et un apprenti. L'approche du PAMT peut donc permettre de consolider les approches de formation en entreprise en structurant le transfert d'expertise. Le PAMT permet notamment de rendre plus explicites des connaissances souvent intuitives et de systématiser l'information à transmettre.

- Poursuivre le développement et la promotion des programmes de formation en milieu de travail afin de répondre aux besoins de formation et de perfectionnement de cette main-d'œuvre et d'améliorer la productivité;
- Valider d'autres champs d'intérêt pour les entreprises pour des interventions reliées aux professions suivantes : vente et estimation, infomonteur, infographiste, service à la clientèle, etc.;
- Explorer les besoins dans l'industrie de l'emballage;
- Cibler des interventions en vue d'améliorer la santé et la sécurité du travail des personnes œuvrant dans ces domaines.

Piste 4 :

Établir un portrait détaillé des disparités salariales entre les hommes et les femmes dans le secteur et supporter la mise en place des politiques d'équité salariale.

Les femmes sont très présentes dans certaines professions des communications graphiques et pratiquement absentes d'autres professions. Le Comité sectoriel peut contribuer à renforcer la place des femmes dans le secteur en misant sur la promotion et sur l'ajustement des conditions de travail.

Le domaine des communications graphiques affiche des écarts importants entre la rémunération des hommes et des femmes. La Loi sur l'équité salariale, actuellement en implantation, présente visiblement un défi important pour les entreprises de ce secteur.

- Mettre en place un comité de travail paritaire (syndical et patronal) afin de suivre l'évolution de l'implantation de la Loi sur l'équité salariale et de suggérer des mesures particulières de soutien, si nécessaire.

Piste 5 :

Consolider les interventions auprès des travailleurs âgés.

La main-d'œuvre est vieillissante dans plusieurs entreprises, notamment dans les grandes (50 employés et plus). De plus, la majorité des employeurs ignorent que ce phénomène les menace.

- Poursuivre la sensibilisation des entreprises face aux enjeux de renouvellement de la main-d'œuvre et des risques de pénuries de main-d'œuvre spécialisée.

Piste 6 :

Soutenir les efforts des établissements d'enseignement en vue de favoriser le recrutement d'étudiants et d'étudiantes dans des programmes de formation ciblés.

197

Certains programmes de formation présentent des difficultés de recrutement, notamment parce que les jeunes connaissent mal ou trop peu les perspectives d'emploi offertes dans certaines professions du secteur des communications graphiques.

- Maintenir des liens étroits avec les institutions d'enseignement et les partenaires de l'éducation (Cégeps, commissions scolaires, ICGQ, ETS, etc.);
- Poursuivre les efforts de promotion auprès des jeunes, tant dans des événements ou salons spécialisés qu'au moyen du site Web ou d'activités ad hoc.

Piste 7 :

Mettre en place un groupe de veille afin de suivre l'évolution rapide des technologies et des marchés dans le secteur des communications graphiques et d'anticiper les conséquences sur la main-d'œuvre.

Le secteur des communications graphiques est en profonde mutation et il est très difficile de prévoir exactement les impacts sur la main-d'œuvre des transformations actuelles ou à venir. Ce comité pourrait aussi servir à préciser la terminologie appropriée afin de définir avec précision de nouvelles réalités (ex. presse numérique, ...).

- Établir des relations étroites avec des partenaires voués à la recherche et à l'analyse des tendances de l'industrie ou de la main-d'œuvre (Vigicom, CETECH, centres de recherches, spécialistes reconnus, etc.);
- Réunir deux fois l'an un groupe d'experts afin de mieux saisir les tendances de l'industrie et les impacts des technologies sur les travailleurs.

BIBLIOGRAPHIE

ASSOCIATION CANADIENNE DE L'IMPRIMERIE, *Profil de l'industrie de l'imprimerie*, 2000.

ASSOCIATION NATIONALE POUR LA PRÉVENTION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL (ANPAT), *Dossier, Industrie graphique*, n°. D-23, 1989.

ASSOCIATION PARITAIRE DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ DU TRAVAIL, SECTEUR IMPRIMERIE ET ACTIVITÉS CONNEXES, « Synthèse du rapport annuel 1999 », *Le Maître imprimeur*, juin/juillet 2000, p. 25-26.

ASSOCIATION PARITAIRE DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ DU TRAVAIL, SECTEUR IMPRIMERIE ET ACTIVITÉS CONNEXES, *Travailler à l'écran en pré-impression, Guide pour prévenir la fatigue, les tensions et la douleur*, Montréal, 1997.

ASSOCIATION PARITAIRE DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ DU TRAVAIL, SECTEUR IMPRIMERIE ET ACTIVITÉS CONNEXES, *GUIDE, Les risques de blessures musculo-squelettiques en imprimerie, presses – reliure – finition*, Montréal, 1996.

ASSOCIATION PARITAIRE DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ DU TRAVAIL, SECTEUR IMPRIMERIE ET ACTIVITÉS CONNEXES, *Posture et maux de dos en imprimerie*, Montréal, septembre 1994.

ASSOCIATION PARITAIRE DE SANTÉ ET DE SÉCURITÉ DU TRAVAIL, SECTEUR IMPRIMERIE ET ACTIVITÉS CONNEXES, *La prévention en imprimerie*, Montréal, 1991.

BEAUCHAMP, Dominique, « Les imprimeurs achètent en attendant un rebond » *Les affaires*, 6 décembre 2003.

COMEAU, S., *L'imprimerie et l'édition au Québec dans les années 1990*, DITIC, ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, 1999.

COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC, *Bulletin d'information In Folio*, septembre 2000.

COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC, *Analyse de profession, opératrice/opérateur sur presses à procédés complémentaires*, 1999.

COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC, *Flexographie, Diagnostic de main-d'œuvre et de développement industriel au Québec*, 1999.

COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC, *Sérigraphie, Diagnostic de main-d'œuvre*

vre et de développement industriel au Québec, 1999.

COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC, *Analyse relative au processus de travail lié au prépresse*, 1999.

COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC, *Analyse de profession, estimatrice/estimateur de travaux d'imprimerie*, 1998.

COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC, *Analyse de profession, chargée/chargé de projet de travaux d'imprimerie*, 1998.

COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC, *Résultat d'une analyse relative à l'exercice du métier, Pressier ou pressière sur presse flexographique (presse à feuilles et presse rotative)*, 1997.

COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC, *Rapport de l'étude prospective sur l'industrie des communications graphiques et de ses activités connexes (1997-2002)*, 1997.

COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC, *L'analyse d'un métier, pressier sur presse à feuilles offset*, 1997.

COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC, *L'analyse d'un métier, pressier sur presse sérigraphique*, 1997.

COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC, *L'analyse d'un métier, pressier sur presse rotative offset*, 1997.

COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC, *L'analyse d'un métier, pressier sur presse flexographique*, 1997.

COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC, *L'analyse d'un métier, pressier sur presse numérique*, 1997.

COMITÉ SECTORIEL DE LA MAIN-D'ŒUVRE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC, *Diagnostic sectoriel de la main-d'œuvre dans le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes*, 1996.

COMMISSION DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL, *Table des taux*, CSST, 2003 (a).

COMMISSION DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL, *Rapport annuel d'activité 2002*, CSST, 2002 (b).

COMMISSION DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL, *Associations sectorielles paritaires, Lésions professionnelles, Statistiques 2001*, Direction de la comptabilité et de la gestion de l'information, Service de la statistique, 2001.

CONFÉDÉRATION DES SYNDICATS NATIONAUX, *Réduire le bruit au silence, guide syndical et technique*, novembre 1995.

DAVIS, R., « What drives print demand? », *Management Portfolio's*, January 2000.

DE SMET, Michel, « Transcontinental veut se développer en dosant acquisitions et croissance interne », *Les affaires, Les 500 plus importantes entreprises au Québec*, 28 juin 2000.

DEVOST, Alain, *L'imprimerie au Québec*, gouvernement du Québec, Commission de la santé et de la sécurité du travail, 1982.

GRAFIKA, *Guide annuel de la production imprimée 2001*, 7^e Édition, juillet-août 2000.

GRAPHCOM (Ed), *De la vision à l'évolution, édition spéciale, 2000-2001*, Outremont, Les éditions Graphcom, 2000.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, *Évolution du PIB par industrie au Québec, de 1984 à 2002*, tiré de l'Écostat, mars 1999.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, *Changements structurels dans l'économie québécoise : regard sur la production et l'emploi*, tiré de l'Écostat, septembre 1997.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, *Classification des activités économiques du Québec*, 1984.

LAGARDE, Joanne, *Analyse des activités à l'entrée et à la sortie des presses à imprimer, Rapport d'intervention ergonomique*, Association paritaire de santé et de sécurité au travail, secteur imprimerie et activités connexes, décembre 1994.

LE GROUPE TRANSCONTINENTAL, *Rapport annuel 2002*, Le groupe Transcontinental, 2003.

LE GROUPE TRANSCONTINENTAL, *Rapport annuel 1999*, Le groupe Transcontinental, 2000.

LES ARTISANS DES ARTS GRAPHIQUES DE MONTRÉAL, *L'ABC graphique, édition québécoise*, 1999.

LES ÉDITIONS MA CARRIÈRE, *Le guide pratique des carrières d'avenir au Québec*, édition 1999.

LES ÉDITIONS MA CARRIÈRE, *Les carrières du collégial*, édition 2000, 1999.

LES ÉDITIONS SEPTEMBRE, *Le guide de l'emploi*, édition 2003.

LES ÉDITIONS SEPTEMBRE ET LES PROJETS ALPHA ET OMÉGA, *Avez-vous la tête de l'emploi pour le multimédia?*, 1999.

PAQUIN, Guy, « L'imprimerie et l'édition restent le cœur de Quebecor », *Les Affaires*, *Les 500 plus importantes entreprises au Québec*, 28 juin 2000.

QUEBECOR INC., *Rapport annuel Quebecor inc.*, 2002, 2003.

STATISTIQUE CANADA, *L'indice des prix à la consommation*, catalogue n° 62001-XPB.

STATISTIQUE CANADA, *Industries manufacturières du Canada*, catalogue n° 31-203-XPB.

STATISTIQUE CANADA, *Votre guide d'utilisation de l'IPC 1996*, catalogue n° 62557-XPB, 1996.

STATISTIQUE CANADA, *Données du recensement 2001*, 2001.

STATISTIQUE CANADA, *Données du recensement 1996*, 1996.

TANCRÈDE, Paul, *Sectoriel stratégique : imprimerie commerciale et industries connexes*, DITIC, ministère de l'Industrie et du Commerce, 2000.

TRENDWATCH NEW'S RELEASE, *Trendwatch forecast 2000 report predicts major changes and challenges for commercial printers in next 12 months*, August 16th, 1999.

VIGICOM, *Vigipresse*, *Revue de presse spécialisée en communications graphiques*, mars, avril, mai 2000.

VIGICOM, *Vigipresse*, *Revue de presse spécialisée*, novembre, décembre 1999.

SITES INTERNET :

Association canadienne des pâtes et papiers :
www.open.doors.cppa.ca

Bureau de la statistique du Québec :
www.stat.gouv.qc.ca

Développement des ressources humaines Canada :
www.hrdc-drhc.gc.ca/hrdc/hrib/hrp-prh/ssd-des/home.shtml

Emploi Québec :
<http://emploi.quebec.net/francais/imt/index.htm>

Industrie Canada :
http://strategis.ic.gc.ca/sc_ecnmy/sio/homepagf.html

Inforoute :
<http://inforoutefpt.org/>

Institut de l'impression au Canada :
www.printcan.com

Institut des communications graphiques du Québec :
www.icgq.qc.ca

La Relance :
www.inforoutefpt.org

Quebecor :
www.quebecor.com

www.infopresse.com

Statistique Canada :
<http://www.statcan.ca/cgi-bin/DAILY/daily.cgi?l=f&s=last>



ANNEXES

ANNEXE 1 : DÉFINITION DES SCIAN

Définition du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN)⁶⁷

205

Introduction

Le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) est un système de classification des activités économiques qui a été conçu par les organismes statistiques du Canada, du Mexique et des États-Unis. Créé avec comme toile de fond l'Accord de libre-échange nord-américain, le SCIAN vise à fournir des définitions communes de la structure des activités économiques des trois pays ainsi qu'un cadre statistique commun qui facilitera l'analyse des trois économies. Comme le SCIAN est articulé autour des principes de l'offre ou de la production, on s'assure que les données sur les activités économiques qui sont classées en fonction du Système se prêtent à des analyses de questions liées à la production comme le rendement industriel.

Structure et système de codage du SCIAN et du SCIAN Canada

Le SCIAN auquel ont souscrit le Canada, le Mexique et les États-Unis est un cadre commun de production de statistiques comparables par les organismes statistiques des trois pays. Sa structure hiérarchique comprend des secteurs, des sous-secteurs, des groupes et des classes.

Le SCIAN Canada va remplacer la Classification type des industries de 1980 et la Classification pour compagnies et entreprises de 1980. Les concordances de la relation entre le SCIAN Canada et la CTI de 1980 sont disponibles au chapitre intitulé Concordance du présent manuel.

La structure et la hiérarchie du SCIAN ont été conçues pour permettre la meilleure comparabilité possible des données entre trois pays dont les économies diffèrent par leur taille et leur complexité et non pour donner une image fidèle de la taille ou de l'importance des classes dans chaque pays. Cela explique que certaines classes canadiennes qui portaient trois chiffres dans la CTI de 1980 en comptent maintenant cinq et six dans le SCIAN Canada.

67. Pour en savoir davantage sur le SCIAN consultez le site Web de Statistique Canada : http://www.statcan.ca/francais/Subjects/Standard/naics/1997/naics97-intro_f.htm.

Cadre conceptuel du SCIAN

Le SCIAN s'appuie sur un cadre conceptuel fondé sur la production ou l'offre; les établissements y sont groupés par classes en fonction de la similitude des procédés qu'ils appliquent à la production de biens et de services. L'adoption d'un système de classement des activités économiques axé sur la production permet aux organismes statistiques des trois pays de produire des données sur les entrées et les sorties, le rendement industriel, la productivité, les coûts unitaires de main-d'œuvre, l'emploi et les changements structurels observés dans les trois pays.

L'activité d'un établissement peut être décrite en fonction de ce que l'établissement produit - type de biens et de services produits - ou en fonction du mode de production - matières premières et services utilisés, processus de production ou qualifications et technologies utilisées.

Pour créer des classes, on peut grouper les établissements en fonction du critère de la similitude des extrants ou du critère de la similitude des intrants, des processus, des qualifications et des technologies utilisées.

Les CTI antérieures du Canada et les classifications internationales types par industrie des Nations Unies (CITI, CITI rév. 1, CITI rév. 2 et CITI rév. 3) ont toutes fait appel à des critères divers pour créer des classes.

Le SCIAN, par contre, repose sur un seul concept : la production. Les unités de production y sont groupées en classes en fonction de la similitude de leurs processus de production. Les limites entre les classes correspondent, en principe, aux différences de processus et de technologies de production. Cela signifie que, du point de vue de l'économie, les unités de production d'une classe ont des fonctions de production similaires qui diffèrent de celles des unités de production des autres classes.

Définitions

Le SCIAN est essentiellement un système de classification d'établissements et d'obtention de statistiques de production. Au niveau le plus bas de la structure d'exploitation des firmes se trouvent les unités de production : usines, manufactures, exploitations agricoles, mines, entrepôts, magasins, aéroports, salles de cinéma, par exemple. En tant qu'unité statistique, l'établissement est l'unité de production la plus homogène pour laquelle la firme tient des documents comptables.

bles desquels peuvent être tirées des données sur la valeur brute de la production (ventes totales ou expéditions, et stocks), le coût des matières premières et des services ainsi que la main-d'œuvre et le capital utilisés dans la production. Si les comptes voulus existent, les données statistiques reproduisent fidèlement la structure d'exploitation de la firme; au moment de définir l'établissement, toutefois, des unités de production peuvent être groupées.

En tant qu'unité statistique, l'emplacement est défini comme une unité de production située en un point géographique précis, où se fait l'activité économique ou à partir duquel elle s'exerce, et pour lequel il est possible d'obtenir un minimum de données en matière d'emploi. Les activités d'un établissement s'exercent généralement en un même endroit ou à partir d'un même endroit; cela n'empêche toutefois pas un établissement d'être composé de plusieurs emplacements.

Comment lire la Table de concordance dans le manuel du SCIAN avec les CTI⁶⁸

La relation entre la CTI 1980 et le SCIAN Canada est illustrée à l'aide de deux tables de concordance. La première table présente la relation entre le SCIAN Canada et la CTI 1980 et la deuxième, l'autre relation, à savoir entre la CTI 1980 et le SCIAN Canada. Ensemble, les deux tables constituent un renvoi de la relation entre les deux classifications. (Veuillez prendre note que les liens statistiquement non significatifs ont été omis de ces tables de concordance).

Le SCIAN Canada est très différent de la CTI 1980. Seulement 220 classes du niveau le plus détaillé demeurent les mêmes dans les deux classifications. Quoiqu'un certain nombre des classes de la CTI 1980 ont été tout simplement divisées ou combinées, on a très souvent éliminé des activités particulières de diverses classes de la CTI 1980 et on les a recombinaées dans de nouvelles classes du SCIAN Canada.

68. Pour en savoir plus sur la concordance entre le SCIAN et le CTI consultez le site Web de Statistique Canada :

Le secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes comprend les quatre SCIAN suivants : 3222, 3231, 54143, 56143 qui sont énumérés ici en détail ¹⁵

3222	Fabrication de produits en papier transformé
322211	Fabrication de boîtes en carton ondulé et en carton compact
322212	Fabrication de boîtes pliantes en carton
322219	Fabrication d'autres contenants en carton
32222	Fabrication de sacs en papier et de papier couché et traité
322220	Fabrication de sacs en papier et de papier couché et traité
32223	Fabrication d'articles de papeterie
322230	Fabrication d'articles de papeterie
32229 F	abrication d'autres produits en papier transformé
322291	Fabrication de produits hygiéniques en papier
322299	Fabrication de tous les autres produits en papier transformé
323	Impression et activités connexes de soutien
3231	Impression et activités connexes de soutien
32311	Impression
323113	Sérigraphie commerciale
323114	Impression instantanée
323115	Impression numérique
323116	Impression de formulaires commerciaux en liasses
323119	Autres activités d'impression
32312	Activités de soutien à l'impression
323120	Activités de soutien à l'impression
5414	Services spécialisés de design
54143	Services de design graphique
541430	Services de design graphique
5614	Services de soutien aux entreprises
56143	Centres de services aux entreprises
561430	Centres de services aux entreprises

ANNEXE 2
PROFIL DE L'INDUSTRIE
(TABLEAUX ADDITIONNELS)



Profil de l'industrie de l'imprimerie et de ses activités connexes

211

Tableau 1 Nombre d'entreprises, nombre d'employés, la valeur des livraisons, la valeur ajoutée et la proportion des salaires dans le secteur de la production Québécois du CTI – 281 *Industrie de l'impression commerciale*, du CTI – 282 *Industrie du clichage, de la composition et de la reliure*, entre 1985 et 1997. Ainsi que du SCIAN - 3231 *Industrie Impression et activités connexes de soutien*, entre 1998 et 2001

Année	Nombre entreprises	Employés production	Valeur des livraisons	Valeur ajoutée	Ratio et valeurs des salaires	
1985	1 077	15 230	1 536,3 M\$	858,3 M\$	22,1%	386
1990	1 362	19 143	2 064,2 M\$	1 192,4 M\$	24,5%	510
1995	1 008	15 359	2 386,1 M\$	1 273,5 M\$	19,5%	465
1996	1 057	15 179	2 486,4 M\$	1 316,7 M\$	18,8%	467
1997	975	15 879	2 479,4 M\$	1 355,7 M\$	19,9%	492
1998 SCIAN	885	16 032	2 667,4 M\$	1 430,9 M\$	19,0%	505
1999	786	15 794	2 795,9 M\$	1 544,7 M\$	18,0%	502
2000	1 268	19 404	3 150,4 M\$	1 708,0 M\$	18,9%	596
2001	1 282	19 911	3 173,2 M\$	1 703,7 M\$	20,8%	659
Ratio de changement	+ 19%	+ 31%	+ 107%	+ 99%	+1.3%	+ 71%

Tableau 2 Nombre d'entreprises, nombre d'employés, la valeur des livraisons, la valeur ajoutée et la proportion des salaires dans le secteur de la production Québécois du CTI - 273 Industries des boîtes en carton et des sacs en papier, entre 1985 et 1997, et du SCIAN 32221 Fabrication de contenants en carton, entre 1998 et 2001

Année	Nombre d'entreprise	Employés de production	Valeur des livraisons	Valeur ajoutée	Ratio des salaires
1985	65	4 607	678,6 M\$	240,3 M\$	16,2%
1990	72	4 308	822,1 M\$	299,0 M\$	15,4%
1995	62	4 222	1 102,6 M\$	408,0 M\$	12,9%
1996	67	4 453	1 099,3 M\$	465,0 M\$	13,5%
1997	66	4 720	1 099,0 M\$	478,0 M\$	14,6%
1998 SCIAN	66	4 361	1 084,0 M\$	484,0 M\$	14,1%
1999	66	4 593	1 199,9 M\$	566,0 M\$	13,2%
2000	87	4 741	1 313,8 M\$	523,6 M\$	13,4%
2001	81	4 589	1 367,2 M\$	532,6 M\$	13,4%
Ratio de changement	+ 25%	- 0,4%	+102%	+122%	+ 2,8%

Tableau 3 Nombre d'entreprises, nombre d'employés, la valeur des livraisons, la valeur ajoutée et la proportion des salaires dans le secteur de la production Québécois du CTI – 284 Industrie de l'impression et de l'édition combinée, entre 1985 et 1997, et à partir de 1998 du SCIAN 5111 Éditeurs de journaux, de périodiques, de livres et de bases de données,

Année	Nombre d'entreprise	Employés de production	Valeur des livraisons	Valeur ajoutée	Proportion des salaires
1985	67	2 838	388,0 M\$	282,0 M\$	24,5%
1990	78	3 484	638,0 M\$	476,0 M\$	21,3%
1995	48	2 316	536,4 M\$	395,2 M\$	20,6%
1996	53	1 995	512,1 M\$	386,5 M\$	20,7%
1997	50	2 112	561,0 M\$	434,3 M\$	20,9%

SCIAN 3231 Impression et activités connexes de soutien

**Tableau 4 Nombre d'entreprises du secteur SCIAN 3231
Impression et activités connexes de soutien au
Canada selon la province, entre 1998 et 2002.**

Année	Québec	Ontario	Reste du Canada	Canada
1998	885	1 226	490	2 601
1999	786	1 089	476	2 351
2000	1 268	2 100	805	4 173
2001	1 282	2 107	801	4 190
2002	1 429	2 324	1 639	5 392
Ratio de changement	+ 62%	+ 90%	+ 235%	+ 107%
Proportion en 2002	27%	43%	30%	100%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

**Tableau 5 Nombre d'employés de la production du secteur
SCIAN 3231 Impression et activités connexes de
soutien au Canada selon la province, entre 1998 et
2001**

Année	Québec	Ontario	Reste du Canada	Canada
1998	16 032	30 563	10 079	56 674
1999	15 794	29 448	10 016	55 259
2000	19 404	28 528	10 245	58 177
2001	19 911	31 271	9 550	60 732
Ratio de changement	+ 24%	+ 2%	- 5%	+ 7%
Proportion en 2001	33%	52%	16%	100%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

**Tableau 6 Nombre total des employés du secteur SCIAN 3231
Impression et activités connexes de soutien au
Canada selon la province, entre 1998 et 2001**

Année	Québec	Ontario	Reste du Canada	Canada
1998	21 524	42 083	12 193	75 800
1999	21 544	42 324	12 407	76 276
2000	23 710	34 967	13 120	71 797
2001	23 704	37 736	12 485	73 925
Ratio de changement	+ 10%	- 10%	+ 2.4%	- 2.5%
Proportion en 2002	32%	51%	17%	100%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

**Tableau 7 Répartition des entreprises selon leur taille d'ef-
fectifs au Québec et l'année du secteur SCIAN 3231
Impression et activités connexes de soutien**

Années	Pourcentage des entreprises selon la taille des effectifs			
	1-4	5-19	20-49	50 et +
1985	38%	42%	12%	8%
1990	38%	43%	12%	7%
1995	37%	40%	14%	9%
2000	54%	27%	10%	9%
2002	56%	27%	9%	8%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Tableau 8 Répartition des entreprises selon leur taille d'effectifs au Ontario et l'année du secteur SCIAN 3231 Impression et activités connexes de soutien

Années	Pourcentage des entreprises selon la taille des effectifs			
	1-4	5-19	20-49	50 et +
1985	44%	37%	11%	8%
1990	29%	41%	17%	13%
1995	26%	44%	18%	12%
2002	46%	30%	12%	9%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Tableau 9 Répartition des entreprises selon leur taille d'effectifs au Canada et l'année du secteur SCIAN 3231 Impression et activités connexes de soutien

Années	Pourcentage des entreprises selon la taille des effectifs			
	1-4	5-19	20-49	50 et +
1985	25%	50%	15%	10%
1990	35%	42%	15%	9%
1995	33%	41%	16%	10%
2002	52%	30%	10%	8%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Tableau 10 Répartition des entreprises selon leur taille d'effectifs au Québec, en Ontario et au Canada du secteur SCIAN 3231 Impression et activités connexes de soutien en 2002

Provinces et Canada	Pourcentage des entreprises selon la taille des effectifs			
	1-4	5-19	20-49	50 et +
Québec	56%	27%	9%	8%
Ontario	46%	30%	12%	9%
Canada	52%	30%	10%	8%

Source: Statistique Canada, Enquête annuelle des manufactures

Tableau 11 Répartition des entreprises selon leur taille d'effectifs au Québec, en Ontario et au Canada du secteur SCIAN 3231 Impression et activités connexes de soutien en 2002

Provinces et Canada	Pourcentage des entreprises selon la taille des effectifs			
	1-49	50-99	100-199	200 et +
Québec	92%	5%	3%	0,8%
Ontario	90%	5%	3%	2,0%
Canada	91%	5%	3%	1,0%

Source: Statistique Canada, Enquête annuelle des manufactures

Tableau 12 Valeur des livraisons de produits de propre fabrication du secteur SCIAN 3231 Impression et activités connexes de soutien au Canada selon la province, entre 1998 et 2001(en millions de \$ cdn)

Année	Québec	Ontario	Reste du Canada	Canada
1998	2 667,4	4 784,9	1 214,8	8 627,1
1999	2 795,9	4 845,9	1 309,8	8 951,6
2000	3 150,4	5 548,4	1 561,8	10 260,6
2001	3 173,2	5 932,7	1 664,6	10 770,5
Ratio de changement	+ 19,0%	+ 24,0%	+ 37,0%	+ 25,0%
Proportion en 2002	30%	55%	15%	100%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Tableau 13 Valeur ajoutée des livraisons de produits de propre fabrication du secteur SCIAN 3231 Impression et activités connexes de soutien au Canada selon la province, entre 1998 et 2001(en millions de \$ cdn)

Année	Québec	Ontario	Reste du Canada	Canada
1998	1 430,0	2 546,0	678,9	4 654,9
1999	1 544,7	2 623,1	752,5	4 928,3
2000	1 708,0	3 109,6	922,1	5 739,1
2001	1 703,7	3 398,1	1 018,0	6 119,7
Ratio de changement	+ 19%	+ 34%	+ 50%	+ 32%
Proportion en 2002	28%	56%	17%	100%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Tableau 14 Valeur des salaires de tous les employés du secteur SCIAN 3231 Impression et activités connexes de soutien au Canada selon la province, entre 1998 et 2001 (en millions de \$ cdn)

Année	Québec	Ontario	Reste du Canada	Canada
1998	743,0	1 488,2	380,9	2 612,1
1999	754,1	1 488,8	409,3	2 652,2
2000	816,5	1 487,6	455,2	2 759,3
2001	871,1	1 655,9	469,3	2 996,3
Ratio de changement	+ 17%	+ 11%	+ 23%	+ 15%
Proportion en 2002	29%	55%	16%	100%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Tableau 15 Valeur des salaires et ratio salaires des employés de production / valeur des livraisons de produits de propre fabrication du secteur SCIAN 3231 Impression et activités connexes de soutien au Canada selon la province, entre 1998 et 2001 (en millions de \$ cdn)

Année	Québec		Ontario		Reste du Canada		Canada	
1998	505,9	19%	1 055,7	22%	288,4	24%	1 850	21%
1999	501,9	18%	1 026,6	21%	297,7	23%	1 826	20%
2000	595,5	19%	1 064,0	19%	315,4	20%	1 975	19%
2001	659,0	21%	1 217,7	21%	330,0	20%	2 207	21%
Ratio de changement	+30%	-2%	+15%	+1%	+14%	+4%	+19%	0%
Proportion en 2002	30%		55%		15%		100%	

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

SCIAN 32221 Fabrication de contenants en carton

Tableau 16 Nombre d'entreprises dans le secteur SCIAN 32221 Fabrication de contenants en carton au Canada selon la province, entre 1998 et 2002

Année	Québec	Ontario	Reste du Canada	Canada
1998	66	140	39	245
1999	66	132	39	237
2000	87	161	44	292
2001	81	156	41	277
2002	92	157	73	322
Ratio de changement	+ 39%	+12%	+ 34%	+31%
Proportion en 2002	31%	47%	22%	100%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Tableau 17 Nombre d'employés de la production dans le secteur SCIAN 32221 Fabrication de contenants en carton au Canada selon la province, entre 1998 et 2001

Année	Québec	Ontario	Reste du Canada	Canada
1998	4 361	9 252	2 491	16 104
1999	4 589	9 820	2 720	17 129
2000	4 741	8 837	2 727	16 305
2001	4 589	9 215	2 735	16 539
Ratio de changement	+5%	-0,4%	+ 10%	+ 2%
Proportion en 1999	27%	57%	16%	100%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Tableau 18 Nombre total des employés dans le secteur SCIAN 32221 Fabrication de contenants en carton au Canada selon la province, entre 1998 et 2001

Année	Québec	Ontario	Reste du Canada	Canada
1998	5 798	11 230	3 176	20 204
1999	6 162	11 883	3 326	21 371
2000	5 917	11 603	3 375	20 895
2001	5 902	11 922	3 527	21 351
Ratio de changement	+2%	+6%	+11%	+6%
Proportion en 1999	29%	56%	15%	100%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Tableau 19 Pourcentage des entreprises au Québec, Ontario et Canada selon la taille des effectifs du secteur SCIAN 32221 Fabrication de contenants en carton en 2002

Provinces et Canada	Poucentage des entreprises selon la taille des effectifs			
	1-4	5-19	20-49	50 et +
Québec	23%	24%	19%	35%
Ontario	10%	18%	25%	47%
Canada	15%	23%	22%	38%

Source: Statistique Canada, Enquête annuelle des manufactures

Tableau 20 Répartition des entreprises au Québec, en Ontario et au Canada selon leur taille du secteur SCIAN 32221 Fabrication de contenants en carton en 2002

Provinces et Canada	Poucentage des entreprises selon la taille des effectifs			
	1-49	50-99	100-199	200 et +
Québec	65%	13%	11%	11%
Ontario	52%	22%	15%	11%
Canada	60%	16%	14%	10%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Tableau 21 Répartition des entreprises selon leur taille du secteur SCIAN 32221 Fabrication de contenants en carton au Québec entre 1998-2002

Années	Poucentage des entreprises selon la taille des effectifs			
	1-49	50-99	100-199	200 et +
1998	52%	23%	17%	13%
1999	50%	21%	15%	14%
2002	65%	13%	11%	11%

Source: Statistique Canada, Enquête annuelle des manufactures

Tableau 22 Valeur des livraisons de produits de propre fabrication du secteur SCIAN 32221 Fabrication de contenants en carton au Canada selon la province, entre 1998 et 2001 (en millions de \$ cdn)

Année	Québec	Ontario	Reste du Canada	Canada
1998	1 084,0	2 059,1	679,9	3 823,0
1999	1 199,9	2 203,6	761,1	4 164,6
2000	1 313,8	2 627,4	858,8	4 800,0
2001	1 367,2	2 809,6	823,2	5 000,0
Ratio de changement	+26%	+36%	+21%	+31%
Proportion en 1999	29%	53%	18%	100%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Tableau 23 Valeur ajoutée des livraisons de produits de propre fabrication du secteur SCIAN 32221 Fabrication de contenants en carton au Canada selon la province, entre 1998 et 2001 (en millions de \$ cdn)

Année	Québec	Ontario	Reste du Canada	Canada
1998	484,0	796,8	281,7	1 562,5
1999	566,0	901,2	244,4	1 711,6
2000	524,0	1 114,8	361,2	2 000,0
2001	533,0	1 170,6	296,4	2 000,0
Ratio de changement	+10%	+ 47%	+5%	+28%
Proportion en 1999	33%	53%	14%	100%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Tableau 24 Valeur des salaires de tous les employés du secteur SCIAN 32221 Fabrication de contenants en carton au Canada selon la province, entre 1998 et 2001 (en millions de \$ cdn)

Année	Québec	Ontario	Reste du Canada	Canada
1998	225,5	430,3	134,9	790,7
1999	236,7	466,8	138,0	841,5
2000	238,7	493,7	141,8	874,2
2001	254,2	521,9	145,2	921,3
Ratio de changement	+ 13%	+ 21%	+ 8%	+ 17%
Proportion en 1999	28%	56%	16%	100%

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

Tableau 25 Valeur et ratio des salaires des employés de produits de propre fabrication du secteur SCIAN 32221 Fabrication de contenants en carton au Canada selon la province, entre 1998 et 2001 (en millions de \$ cdn)

Année	Québec		Ontario		Reste du Canada		Canada	
1998	152,8	14%	321,1	16%	99,9	15%	573,8	15%
1999	158,6	13%	352,1	16%	103,9	14%	614,6	15%
2000	176,1	13%	346,2	13%	102,4	12%	624,7	13%
2001	183,8	13%	357,7	13%	108,2	13%	649,7	13%
Ratio de changement	+20%	+1%	+11%	+3%	+ 8%	+2%	+13%	+2%
Proportion en 1999	26%		57%		17%		100%	

Source : Statistique Canada, catalogue n° 31-203-XPB

